



Les anges sont partout. Depuis quelques années, peintres, écrivains, musiciens, cinéastes, publicitaires et marchands ressuscitent ces êtres mystérieux qui faisaient pourtant partie du catholicisme traditionnel. À titre d'exemple, signalons que depuis quatre ans, une quarantaine de livres, uniquement en français, leur ont été consacrés.

Les auteurs de cet ouvrage ont lu cette littérature pour en discerner les grandes tendances et la situer en perspective historique. Ils ne cherchent pas à prouver l'existence des anges ou à mousser une nouvelle spiritualité. Ils font plutôt ressortir comment, depuis près de trois millénaires, les êtres humains en ont parlé et comment, aujourd'hui, leur façon d'en parler est originale et insolite.



André Couture est spécialiste des religions de l'Inde et professeur d'histoire des religions à la Faculté de théologie de l'Université Laval (Québec). Il a déjà publié, entre autres, *La réincarnation: théorie, science ou croyance?* (Éditions Paulines, 1992) et *La réincarnation* (Novalis, 1992).

Nathalie Allaire a obtenu une maîtrise en théologie de l'Université Laval en 1995. Elle a développé un intérêt pour la recherche sur les différentes croyances pendant ses études et lors de ses deux séjours à Haïti.

ISBN 2-7621-1890-5



9 782762 118902

André Couture et Nathalie Allaire

CES ANGES QUI NOUS REVIENNENT



**Ces anges
qui nous reviennent**

«Rencontres d'aujourd'hui»

Publiée par le Centre d'information sur les nouvelles religions (CINR), cette collection est dirigée par Bertrand Ouellet, Richard Bergeron et André Charron.

Dans une optique d'analyse critique et de discernement chrétien, la collection «Rencontres d'aujourd'hui» propose des monographies sur différents thèmes, groupes spirituels et courants religieux qui se développent en marge du catholicisme et des autres religions traditionnelles.

Centre d'information sur les nouvelles religions
André Couture et Nathalie Allaire

Ces anges qui nous reviennent

FIDES

Données de catalogage avant publication (Canada)

Couture, André, 1945-
Ces anges qui nous reviennent
(Collection Rencontres d'aujourd'hui; 23)

ISBN 2-7621-1890-5

1. Anges. 2. Religions. 3. Sectes.
4. Nouvel âge (Mouvement)

I. Allaire, Nathalie.

II. Centre d'information sur les nouvelles religions.

III. Titre. IV. Collection.

BL477.C69 1996 291.2'15 C96-940236-8

Dépôt légal: 2^e trimestre 1996
Bibliothèque nationale du Québec

© Éditions Fides, 1996.

Les Éditions Fides bénéficient de l'appui du Conseil des Arts du Canada
et du ministère de la Culture du Québec.

Avant-propos

Fallait-il encore un livre sur les anges? Le lecteur en jugera. En tous cas, le regain d'intérêt pour les anges bat son plein, et il ne fallait pas tarder à étudier cette littérature nouvelle concernant les «êtres de lumière». Ce sont mes récents travaux sur la réincarnation¹ qui m'ont insensiblement conduit vers ces nouveaux anges qui savent mieux que quiconque que l'évolution spirituelle suppose de multiples existences. De là une conviction toujours plus forte que les anges devaient être l'un des principaux thèmes à analyser pour saisir la spécificité de la spiritualité de l'ère du Verseau.

J'avais en vain proposé ce thème de recherche à quelques étudiants en quête d'un sujet de mémoire ou de thèse. Nathalie Allaire a été la dernière per-

1. André COUTURE, avec la coll. de Marcelle SAINDON, *La réincarnation: théorie, science ou croyance?* Montréal, Éd. Paulines, 1992; André COUTURE, *La réincarnation*, Ottawa, Novalis, 1992; et divers articles.

sonne à qui j'ai suggéré d'entamer une telle investigation. Devant l'intérêt manifesté par cette étudiante et en raison de sa disponibilité, dès le mois de mars 1995, il fut décidé que nous publierions conjointement un petit livre sur la question. J'ai donc parcouru, de mon côté également, l'ensemble de ce dossier, et à la fin de juin, je brossais un premier tableau des traits les plus caractéristiques de l'angélologie du Nouvel Âge dans une communication au Congrès international de sociologie des religions qui se tenait à Québec. De mai à août 1995, Nathalie Allaire a généreusement accepté de partager l'expérience de la recherche, y compris ses inévitables tâtonnements. Le travail est enfin terminé et il me fait donc plaisir de signer avec elle cette étude sur les anges.

Je voudrais remercier de leur collaboration empressée Roger Lamy, bibliothécaire au Centre d'information sur les nouvelles religions (Montréal), et Sr Thérèse Truchon du Centre de consultation sur les nouvelles religions (Québec). Plusieurs personnes nous ont bien aidés à mener à terme ce travail par diverses suggestions et commentaires. Je voudrais nommer en particulier MM. Paul-Eugène Chabot, Bernard Barc, Paul-Hubert Poirier, Jean Duhaime, Bertrand Ouellet, Patrick Allaire et M^{me} Louise Allaire. Qu'elles en soient également cordialement remerciées.

André Couture

Introduction

L'année 1993 a été l'année des dinosaures; 1994 sera l'année des anges, notait un magazine populaire en avril 1994¹. Et cette année des anges a tout l'air de s'être prolongée au moins jusqu'à aujourd'hui. C'est comme si les publicitaires, les poètes, les écrivains, les chansonniers, les cinéastes s'étaient donné le mot pour ressusciter ces êtres mystérieux qui faisaient partie du catholicisme traditionnel.

Il n'y a pas si longtemps, les parents catholiques encourageaient leurs enfants à réciter quotidiennement une prière à l'ange gardien: «Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, dirigez-moi et me gouvernez

1. M.-R. SAUVÉ, «Les sentinelles de l'air», *Elle Québec*, avril 1994, n° 56, p. 82 et table des matières.

aujourd'hui. Ainsi soit-il².» Certains se rappelleront du petit ange aux couleurs pastel que l'institutrice collait dans leur cahier pour les récompenser. Tous, du plus petit au plus grand, connaissaient cet adorable être céleste. Les anges agrémentaient la foi et égayaient le quotidien. Puis les temps ont changé. La science avait dévalorisé ces créatures fantastiques; le renouveau récent de la foi chrétienne a aussi contribué à les faire oublier. La retraite des anges ne pouvait toutefois pas durer.

Depuis quelques années, les anges sont revenus, et plus vivants que jamais. On redécouvre dans de merveilleux albums³ ces belles figures diaphanes aux ailes soyeuses, ou des essais d'angelots bon enfant, qui semblent évoquer une culture antique à jamais disparue. Et pourtant ces anges ont retrouvé une popularité nouvelle et conquis une autorité dont eux-mêmes n'avaient peut-être jamais rêvé!

On s'étonne de leur vitalité. Le *Time Magazine* présentait en décembre 1993 un dossier justement intitulé «Angels Among Us». *Paris Match* s'est demandé en octobre 1994 si les anges n'étaient pas des extraterrestres. Encore en octobre, le *Weekly World*

2. Éd. Lasfargues, *Explication littérale et sommaire du catéchisme...*, p. XX.

3. Michel SERRES, *La légende des anges*; S. Cassagnes BROUQUET, *Les anges et les démons*.

News y allait de quelques pages expliquant «How to contact your Guardian Angel... and change your life forever». Et en décembre, *Femmes Plus* offrait à ses lectrices un «Spécial Anges: ceux qui volent à notre secours». Cette liste déjà impressionnante ne comprend ni les articles de synthèse présentés par plusieurs revues spécialisées comme *Guide Ressources*, *Vie et Lumière*, *Conscience Nouvelle*, ni les deux numéros d'un *Magazine des anges* édité à Montréal à l'hiver et à l'été 1995, ni la revue *Angel Times* entièrement consacrée aux anges et publiée à Atlanta à raison de six numéros par année. Les anges suscitent également des conférences aux titres accrocheurs: «Calling All Angels⁴», «Notre ange gardien: guide spirituel de notre quotidien⁵». Et dernièrement, en juin 1995, à la stupéfaction des journalistes du *Monde*, les anges ont volé la vedette en réunissant à Paris, au Palais des Congrès, un colloque international auquel ont accouru sept cents participants.

L'imagination toujours en alerte des publicitaires sait tirer parti des anges. Ils servent à annoncer des produits aussi divers que la petite *Cupidon* de Chevrolet, le restaurant *La Piazzetta* ou la peinture *Suprême* de la compagnie Sico. On les utilise pour le spectacle *Mozart Plus* de l'Orchestre symphonique de

4. Texas, octobre 1994.

5. Québec, le 9 mai 1995.

Montréal, pour *La tournée maudite* de Robert Charlebois, ou pour mousser les visites au Musée canadien des civilisations. La télévision annonce le délicat fromage *Philadelphia*, «divin en diable», dont un ange aux larges ailes duveteuses, assis sur un nuage de ouate, souligne la légèreté. Même les journalistes raffolent des titres comportant le mot «ange». Sous leur plume, une auto «intelligente» qui protège l'automobiliste et programme l'itinéraire devient une voiture «ange gardien». Le nom du chanteur Peter Gabriel se transforme en «ange Gabriel». Qu'un gentil propriétaire de dépanneur se fasse bêtement tuer et on parle de la «fin terrible d'un ange». Une animatrice d'une émission de télé du matin devient naturellement «l'ange du matin». Et pour dénoncer les essais nucléaires français, il suffira d'un manifestant arborant une pancarte sur laquelle est écrit en blanc sur fond noir: «L'ange de la mort est de retour à Moruroa et dans le monde!»

Les anges font vendre et les écrivains affichent des titres où ils apparaissent bien en évidence: *La porte des anges*⁶, *L'ange aveugle*⁷, *Comme des anges*⁸, *Un ange est passé*⁹, *Un ange cornu avec des ailes de tôle*¹⁰, *La*

6. P. FITZGERALD, *La porte des anges*, Paris, Stock, 1992.

7. Ben Jelloun TAHAR, *L'ange aveugle*, Paris, Seuil, 1992.

8. F. BOYER, *Comme des anges*, Paris, P.O.L., 1993.

9. F. RONAN, *Un ange est passé*, Paris, La Découverte, 1993.

10. M. TREMBLAY, *Un ange cornu avec des ailes de tôle*, Montréal, Leméac, 1994.

*solitude des anges*¹¹, *Ni ange ni démon*¹². Des artistes de renom parlent des anges dans leurs chansons: Marie Carmen avec «Princes du ciel» ou Robert Charlebois avec «Les ailes d'un ange». Même les cinéastes, les acteurs et les comédiens en font bon usage. On se rappelle peut-être de films comme *Nous ne sommes pas des anges* (1989), *Un ange... ou presque* (1991), *L'ange de musique* (1993), *Un ange gardien pour Tess* (1994), *Les anges frappent et courent* (1995). Profitent aussi de cet engouement des émissions comme «Touched by an Angel» de la Société Radio Canada, ou la série «Les routes du Paradis», dans laquelle Michael Landon jouait le rôle d'un ange cherchant à convaincre les hommes de s'entraider.

Les anges sont partout. Dans plusieurs villes américaines, des boutiques se spécialisent dans la vente d'articles en rapport avec les anges: on y vend des bibelots, des savons, des épinglettes, des images, des chandelles et des tee-shirts décorés d'anges. Des cartes de souhait sollicitent leur aide: «Que tout soit bon, que tout aille bien, qu'il y ait toujours des anges sur ton chemin!» On peut même se procurer par la poste des poupées bébés-anges portant le nom de «I wish you love», et qui garantissent aux enfants la joie,

11. W. HOWE, *La solitude des anges*, Lachine, La Pleine Lune, 1994.

12. S. WOLINSKY, *Ni ange ni démon*, Montréal, Le Jour, 1995.

la foi et la sagesse! On retrouve partout les anges, même sur le réseau informatique *Internet* où l'on peut découvrir un *Angelnet*.

À tous ces signes de leur popularité, il suffira d'ajouter une quarantaine de livres de tout format disponibles dans les librairies les plus diverses pour vraiment mesurer l'ampleur de ce phénomène. Croire aux anges est désormais un signe de maturité et d'évolution spirituelle. On demandait naguère aux artistes s'ils croyaient à la réincarnation. On leur demande maintenant s'ils croient aux anges¹³.

Ce nouvel engouement pour les anges n'est pas sans provoquer des interrogations de la part des observateurs de la société. On voudrait connaître les raisons de leur retour inopiné. Elles sont évidemment nombreuses et varient selon le point de vue où l'on se place. Certains catholiques, qui avaient été jadis choqués de l'incurie avec laquelle certains pasteurs avaient sabré dans les croyances populaires au lendemain du concile Vatican II, voient réapparaître les anges comme une sorte de revanche. Les sociologues de la religion contribuent à leur façon à expliquer le renouveau angélique. Ils notent l'effondrement des légitimations religieuses traditionnelles et les efforts

13. Voir «Ces artistes qui croient aux anges», *Échos Vedettes*, vol. 13, n° 11, 11-17 mars 1995, p. 2-5; «Dossier spécial: Les anges qui guident nos artistes», *Le Lundi*, vol. 19, n° 25, 14 juillet 1995, p. 20-22.

de recompositions individuelles qui ont suivi. C'est comme si la nature avait horreur du vide et avait fini par combler l'espace entre Dieu et les créatures creusé tant par la réforme protestante que par le renouveau du catholicisme. Peut-être aussi qu'en ces temps difficiles au plan économique et social, en ces périodes de guerres interminables, il est compréhensible que beaucoup de personnes recherchent des solutions surnaturelles à leurs problèmes et luttent ainsi contre leur impuissance¹⁴. Vivant dans des villes anonymes, les gens ont de plus en plus besoin de compagnons de solitude et c'est justement ce genre d'ami éternellement fidèle qu'assure la croyance aux anges¹⁵. Autrement dit, ces créatures ailées témoigneraient simplement d'une remontée de l'irrationnel, d'un retour à des sentiments religieux longtemps refoulés, d'un essoufflement de la modernité¹⁶.

De telles analyses supposent que les anges d'aujourd'hui sont identiques à ceux de jadis. Ceux qui considèrent que les anges correspondent à des êtres réels trouvent normal de les voir réapparaître après une période d'éclipse. Ceux qui rangent les anges parmi les mythes y voient de nouvelles béquilles que se fabriquent les humains pour avancer malgré leurs

14. M. Saint-GERMAIN, «Le décollage des anges», p. 26.

15. *Ibid.*

16. M.-R. SAUVÉ, «Les sentinelles de l'air», p. 88.

peurs, leur sentiment d'isolement, et en dépit des ratés de la raison. Mais deux indices nous avertissent que le problème n'est peut-être pas aussi simple. D'une part, il existe une littérature chrétienne qui se réjouit du «retour des anges» mais rappelle du même souffle la vraie doctrine biblique à propos de ces messagers de Dieu¹⁷. Ces pasteurs s'inquiètent peut-être avec raison de ne plus reconnaître leurs anges. D'autre part, certains livres du nouveau rayon «Anges» des librairies d'ésotérisme avertissent leurs lecteurs que le discours des Églises à propos des anges est utile, mais incomplet et insatisfaisant. Il faut remettre à jour la vieille angélogologie des religions traditionnelles et les anges s'en chargent même parfois eux-mêmes en dictant ce qu'ils veulent nous transmettre. Autrement dit, pour les Églises comme pour les adeptes des nouvelles spiritualités, il est clair que les nouveaux anges ne sont pas identiques aux anges d'antan. Il y a là un constat qu'aucune analyse ne peut contourner.

Si l'on veut avancer dans la compréhension de ce dossier et ne pas se contenter de répondre comme si l'on pouvait déduire *a priori* toutes les réponses à partir de quelques principes universels, il nous a semblé urgent de lire cette littérature contemporaine

17. Voir J. MARTINEAU, «Le retour des anges», mai 1994, p. 22-25; R. TESSIER, «Le retour des anges», fév. 1995, p. 54; Y. DESCHÈNES, «Le retour des anges», mai-juin 1995, p. 12-15; également R. RHODES, *Angels Among Us*, 1994.

portant sur les anges, de l'analyser, d'en discerner les tendances et de la situer en perspective historique.

Tel est le but que nous nous proposons dans ce petit livre. Le chapitre 1 offre d'abord au lecteur un survol des principaux thèmes abordés par cette littérature récente. Mais les religions connaissent déjà depuis longtemps les anges. Après s'être demandé s'il est possible de parler des anges dans les religions orientales, le chapitre 2 rappellera les points de vue les plus ordinaires du judaïsme, du christianisme et de l'islam touchant la nature et la fonction de ces créatures spirituelles. Les anges ne sont pourtant pas toujours perçus comme des créatures distinctes d'un Dieu transcendant; le chapitre 3 oppose à l'enseignement des grands monothéismes ceux de certains courants ésotériques qui considèrent plutôt les anges comme des émanations de la divinité. Enfin, le chapitre 4 précise les principales caractéristiques des anges tels qu'on les trouve maintenant dans cette spiritualité de masse qu'il est convenu d'appeler le Nouvel Âge.

Pour dissiper tout malentendu, il est peut-être bon d'ajouter que cette analyse n'est pas une enquête sur l'existence des anges. Ce n'est pas de l'existence des anges qu'il est ici question, mais des diverses façons dont les humains en ont parlé depuis près de trois millénaires, et surtout de la façon très originale dont ils en parlent aujourd'hui.

1

Des spécialistes nous parlent des anges

Pendant les trois ou quatre dernières années, les librairies du Québec ont offert à leurs clients pas moins d'une quarantaine de livres, uniquement en français, sur les anges¹. Ils se vendent apparemment très bien. À vrai dire, on ne savait pas que les anges pouvaient

1. L'enquête réalisée ici s'est limitée aux publications de langue française qu'il a été possible de se procurer dans diverses librairies de Québec et de Montréal. Ces livres ont été en partie publiés en France, ce qui suppose un marché outre-Atlantique également florissant (voir la bibliographie réunie à la fin du livre). Les États-Unis avaient connu quelques années plus tôt ce regain d'intérêt pour les anges; il n'est alors pas étonnant que plusieurs des livres publiés au Québec ou en France soient tout simplement la traduction de livres américains. Même si elles s'appuient sur un corpus restreint, les conclusions de ce travail peuvent donc, à notre avis, être extrapolées à l'ensemble du phénomène.

passionner tant de gens. Nous avons lu à peu près les trois quarts de ces écrits et essayé d'en saisir la teneur. Certains thèmes reviennent comme des leitmotiv. Ces livres fournissent des raisons à ce récent engouement pour les anges. Les récits de contacts angéliques abondent: beaucoup de gens ont fait l'expérience des anges et peuvent en témoigner. Les spécialistes sont en général d'accord sur le rôle et la fonction des anges, et jugent souvent utile de les rappeler. De nombreux livres rapportent des propos dictés par les anges, tandis que d'autres décrivent des méthodes pour communiquer avec ces énergies spirituelles. Les anges deviennent finalement des forces de guérison qu'il faut mettre à contribution. Ces différentes façons de parler des anges sont en fait complémentaires. Il y a là tout ce qu'il faut pour satisfaire la curiosité d'un public avide de découvrir des mystères qu'on leur avait apparemment cachés jusque-là.

Des anges auxquels on a toutes les raisons de croire

Laissons les sociologues discuter du retour de l'irrationnel et les pasteurs s'imaginer que ce sont les anges de la tradition chrétienne qui reviennent. Leurs explications paraissent dans l'ensemble peu crédibles à la majorité des auteurs de ces écrits qui inondent le marché. Les anges imposent leur présence, et on le

sent bien depuis que les gens osent parler des expériences qu'ils en font. Les manifestations angéliques étaient jadis aussi nombreuses qu'aujourd'hui, note Sylvain Charron, mais il en était moins question parce que les gens ressentiaient une certaine gêne à en parler publiquement².

Mais on peut tout de même se demander comment il se fait que de telles expériences mobilisent aujourd'hui autant de chercheurs en spiritualité? À ce sujet, nos spécialistes n'ont qu'une réponse. Nous approchons de l'an 2000. Une ère nouvelle est sur le point de commencer, une ère d'ouverture aux choses spirituelles. Les anges sont là parce qu'à l'aube de ce Nouvel Âge, les gens sont devenus plus sensibles aux choses surnaturelles et sont donc plus attentifs à leur présence³.

Ce constat général d'ouverture à la spiritualité ne suffit pourtant pas à faire descendre massivement les anges dans nos vies. On dirait qu'il faut en même temps une recrudescence des problèmes de la vie quotidienne. Les temps ont changé, nous répète-t-on, la vie n'est plus ce qu'elle était. «Nos vies sont tellement plus compliquées que celles de nos grands-parents⁴.» «Nous traversons depuis ces dernières

2. S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu...*, p. 45.

3. M. SAINT-GERMAIN, «Le décollage des anges», p. 27.

4. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 164.

années des situations plus difficiles que par le passé⁵.» Nous vivons dans un monde de violence où une guerre n'attend pas l'autre. Nous sommes chaque jour confrontés à des problèmes conjugaux, au chômage endémique, à une pollution galopante. L'économie frôle à tout moment l'effondrement et de nouvelles maladies, comme le cancer ou le sida, risquent de nous emporter. Ce sont ces maux de tous les jours qui font aujourd'hui se multiplier les anges.

Beaucoup de témoignages sur les anges évoquent en effet d'abord cette souffrance. «Mon inquiétude se faisait obsédante, j'imaginai les pires âneries», raconte Sara sur le point d'invoquer l'aide du ciel et de se sentir comme enveloppée d'une présence angélique⁶. La venue des anges coïncide souvent avec un accroissement du stress, de l'inquiétude, de la peur de la vie, de l'angoisse, du découragement, du désespoir, avec l'impression d'un monde qui s'écroule. «Bien sûr, les sceptiques diront que ce sont notre propre faiblesse et nos propres besoins qui "fabriquent" les anges⁷.» Mais cette impression, qui peut être parfois vraie, ne doit certainement pas être généralisée, placent les nouveaux spécialistes de l'angéologie. Le

5. S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu*, p. 47; I.J.P. APPEL-GUÉRY, *Être anges témoins*, p. 14; R. RHODES, *Angels Among Us*, p. 32; P. DANZELM, «Entrevue avec les anges Xédah», p. 27.

6. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 116.

7. *Magazine des anges*, n° 2, été 1995, p. 47.

scepticisme de certains ne peut empêcher les anges d'exister. Et les anges répondent avec d'autant plus de force que l'on doute de leur existence. Leur mission est de redonner la confiance à ceux et celles qui l'ont perdue. «N'ayez crainte!» clament d'un même cœur ces messagers d'amour. «Lorsque vous fredonnez avec les anges, assurent les auteurs de *Demandez à vos anges*⁸, il n'y a pas de place pour la peur.»

La solitude est une autre des grandes souffrances que vivent beaucoup de nos contemporains. Dans un monde de robotisation et d'accélération constante, les êtres humains sont toujours davantage confrontés à eux-mêmes. La société industrielle dépersonnalise, les hommes deviennent des numéros. Le matérialisme et le chacun pour soi suppriment la communication entre les individus. Les gens ne comptent plus et n'ont plus leur place dans la société. Le nombre de divorces grandit, les familles se brisent. Et nos spécialistes d'angéologie tombent spontanément d'accord pour considérer les anges comme un antidote à cette solitude. Dans une série de témoignages de personnes qui ont contacté des parents décédés, eux aussi des «anges du ciel», il y a une lettre de Michelle qui avoue avoir enfin compris que nous n'étions jamais seuls⁹.

8. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 300; S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu*, p. 60.

9. M. CARON, *Ton ange est lumière*, p. 80.

«J'avais la preuve intérieure que nous n'étions pas seuls et que d'autres êtres étaient en relation avec nous dans l'univers», insiste I.J.P. Appel-Guéry dans sa longue chronique d'un contact interdimensionnel¹⁰. L'ange vient combler un vide. Il est «cette présence qu'on appelle à soi dans la solitude et dans un silence qui le rend plus présent¹¹». Il est ce compagnon éternellement fidèle dont les gens sentent le besoin.

La présence des anges est une sorte de paradoxe. Elle répond aux souffrances des gens, à leurs tensions intérieures et à leurs malaises de toutes sortes. Mais ces gens s'éveillent à cette présence en raison d'une plus grande sensibilité, caractéristique de l'âge nouveau qui s'instaure. Les anges constituent donc à la fois une présence reconfortante¹² et le signe d'une évolution spirituelle déterminante. L'âge actuel souffre peut-être davantage, mais il a besoin des anges pour le combler d'un amour inconditionnel¹³.

10. I.J.P. APPEL-GUÉRY, *Etre anges témoins*, p. 222.

11. N. BERRY, *Anges et fantômes*, 1993, p. 166.

12. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 104; N. BERRY, *Anges et fantômes*, p. 163.

13. J.-M. PELLETIER, *Comment communiquer avec votre ange gardien*, p. 37; É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 105; S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu*, p. 58; S.-D. POMERLEAU, «En route vers Samana», *Conscience nouvelle*, n° 9, 1995, p. 15.

Des anges qui sont là et dont beaucoup peuvent témoigner

Dans son *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, P. Jovanovic cite le cas d'un soldat rescapé d'une mort imminente et faisant face en plein champ de bataille à un messager à l'allure toute différente de celle de ses compagnons d'armes. Cela se passait en Lybie, pendant la dernière guerre mondiale. Curieusement, ce témoignage, retrouvé par Louis Pauwels et Guy Breton, avait d'abord été reçu par un médium qui utilisait la méthode de l'écriture automatique...

L'inconnu ne portait pas d'uniforme et pendant quelques secondes, je me suis demandé comment un civil avait pu arriver là. Il avait l'air arabe. Quand il s'est tourné vers moi et m'a regardé, je me suis senti comme recréé par lui. Je me suis agenouillé et j'ai murmuré «Le Christ» avec tout le respect d'un enfant.

— Non, pas le Christ, mais un de ses messagers, dit l'homme devant lequel je m'étais prosterné. Il vous veut.

Il me voulait !

— Mais pourquoi donc ? ai-je demandé d'une voix entrecoupée.

Il leva son regard vers les autres, mais, pour ma part, je ne vis rien d'autre qu'une glorieuse

lumière. Elle emplissait ma tête et y brûlait quelque chose qui me retenait à cet endroit¹⁴.

Sophy Burnham rapporte le cas d'une vieille dame qui ne comprend pas la chance qu'elle vient d'avoir et qui attribue son sauvetage à un ange. L'incident est raconté dans une collection de lettres qu'elle a réunies après le succès de son *Livre des anges*.

J'ai présentement soixante-seize ans, rapporte une vieille dame. Je ne peux résister à vous raconter l'expérience que j'ai vécue. Un jour, il y a plusieurs années, alors que je travaillais, je suis allée en ville pendant mon heure de dîner. Je marchais sur la 10^e rue en direction d'une avenue et je me suis arrêtée à l'intersection en attendant le changement de feu. Soudain, quelqu'un a posé une main ferme sur mon épaule droite et m'a entraînée avec lui si rapidement et avec tant de force que je suis presque tombée. Au même instant, un autobus a tourné la 10^e rue pour prendre l'avenue et a traversé l'intersection en passant précisément là où je me tenais. Je me suis retournée pour remercier mon sauveteur, mais *personne n'y était*. Il n'y avait personne à côté de moi, comme si j'avais été la seule à attendre pour traverser la rue. Pendant plusieurs minutes,

14. P. JOVANOVIC, *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, p. 123.

j'ai regardé autour de moi, étonnée. Puis, lentement, je suis retournée au travail. Je savais qu'aucune personne vivante ne m'avait aidée. J'ai dû passer le reste de la journée en état de choc¹⁵.

La première histoire est similaire aux cas de mort imminente qu'ont rassemblés des auteurs comme le Dr Raymond Moody. Il s'agit d'individus qui semblent avoir passé par l'expérience de la mort et qui racontent à leur «réveil» avoir franchi une sorte de long tunnel, parfois en compagnie de guides mystérieux. P. Jovanovic a réuni vingt-sept de ces cas qui lui semblent plaider en faveur de l'existence des anges¹⁶. L'exemple de la vieille dame n'est que l'un des multiples cas de coïncidence inexplicable ou de rencontre étrange que ces auteurs croient ne pouvoir expliquer que par une intervention angélique.

De tels témoignages viennent parfois appuyer des propos plus généraux ou illustrer des remarques plus spécifiques. Sophy Burnham raconte avoir été sauvée d'un précipice près de Val d'Isère par l'ombre noire d'un étrange skieur: cette brève, mais intense intervention angélique a bouleversé sa vie et sert de prétexte à la rédaction de son *Livre des anges*. D'autres

15. Lettre de Bethune M. Gibson Sedona (Arizona), citée par S. BURNHAM, *Angel Letters*, p. 56-57.

16. Voir P. JOVANOVIC, *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, p. 23-129.

livres cherchent à rendre compte d'une expérience collective des anges et à en manifester toutes les conséquences: on peut citer les désormais classiques *Dialogues avec l'ange* de Gitta Gallasz qui datent de 1943-1944, mais dont la publication intégrale n'a été réalisée qu'en 1990. Certains auteurs trouvent utile de recueillir systématiquement les témoignages de contacts angéliques et de les présenter à un public encore trop souvent incrédule. Sophy Burnham a réuni des *Angels Letters* et Joan Wester Anderson a publié deux livres de témoignages et de miracles attribuables aux anges: *Par la grâce des anges gardiens* et *Quand les miracles s'en mêlent*.

Il est question dans ces témoignages de rencontres étranges, d'apparitions mystérieuses, de présences rassurantes, de sensations inexprimables, de lumière éclatante mais non éblouissante, de lumière apaisante et bienfaisante, de contacts quasi physiques. Certaines personnes entendent quelqu'un les conseiller, alors qu'elles sont sûres d'être seules; d'autres perçoivent à l'intérieur de leur conscience une voix particulièrement insistante. Parfois c'est un être humain, parfois aussi une forme animale, qui semble venir de nulle part pour disparaître aussitôt. Étrange messenger surgi on ne sait d'où, secours au milieu de la détresse se révélant au moment opportun. Il se dégage de ces récits l'impression de plus en plus claire que les anges sont là, présents à chacun de nous. Et

c'est parce qu'ils sont là que l'idée même de «croire» en eux s'avère superflue.

Bien qu'ils se présentent sous des formes variées, les témoignages constituent d'une certaine façon la trame de cette nouvelle littérature. Ils incitent à croire aux anges et, aux yeux de plusieurs, servent en quelque sorte de «preuves» de leur existence.

Des anges dont on connaît la nature et la fonction

Les gens s'intéressent aux expériences angéliques concrètes; ils se questionnent aussi sur la nature et la fonction de ces anges. Ils ont besoin d'explications simples pour comprendre le mode d'activité de ces êtres mystérieux, ainsi que les manières de les reconnaître et de les implorer. La littérature actuelle leur fournit toutes les réponses souhaitées, le plus souvent dans de petits livres attrayants et aisés à consulter. Leurs auteurs y vulgarisent un savoir censément peu accessible et utilisent à cet effet une pédagogie adaptée.

Plusieurs éditeurs spécialisés proposent une variété d'écrits faciles à lire, parfois bien illustrés et pourvus de tableaux explicatifs. Des magazines fournissent des synthèses d'angéologie en de courts articles, avec des témoignages et des interviews¹⁷. De petits livres con-

17. *Angel Times* (Atlanta), *Magazine des anges* (Montréal).

tiennent des exposés commodes, entrecoupés de brefs témoignages ou de conseils: c'est le cas d'une brochure intitulée *Les anges qui guérissent* de Francine Boisvert et des *Anges messagers de Dieu* de Sylvain Charron. *Le livre des anges* de Karen Goldman, illustré de façon charmante, se présente comme «le tout premier manuel destiné à l'ange qui sommeille en chacun de nous¹⁸»: une sorte de livre de chevet qu'on savoure à petites doses. Francine Boisvert redécouvre les vertus pédagogiques du petit catéchisme en publiant en format réduit «un tour d'horizon du phénomène des anges et des anges gardiens¹⁹», véritable vade-mecum de l'angéologie actuelle sous forme de cent questions et réponses.

Tous ces livres offrent des synthèses commodes de ce que monsieur et madame Tout le Monde devraient connaître à propos des anges. On se fera une idée plus précise de la façon dont ces auteurs procèdent en lisant quelques extraits de deux livres représentatifs.

«Que sont les anges gardiens?» se demande F. Boisvert. La réponse se fait nette et précise: «Les anges gardiens font partie des anges, mais ils ont ceci de particulier; ils nous sont assignés dès notre naissance et nous accompagnent pour nous aider tout au long

18. K. GOLDMAN, *Le livre des anges*, p. 11.

19. F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, p. 3.

de notre vie sur terre.» «Les anges peuvent-ils nous parler? poursuit-elle. Si l'on signifie "parler" comme on l'entend habituellement, on doit répondre non.» «Pour quelle raison se manifestent-ils alors? Ils peuvent nous apparaître, accepter de communiquer avec nous, simplement pour nous indiquer qu'ils sont à nos côtés et qu'ils sont là, prêts à nous aider, si besoin il y a. Ils peuvent aussi nous indiquer la voie que nous devons suivre²⁰.»

Sorte de bible des anges, le livre de K. Goldman est divisé en dix-huit courts chapitres. Quelques extraits du chapitre VI serviront d'illustration. Ce chapitre est intitulé: «Se laisser toucher par les anges». On peut y lire les propos suivants: «Les anges apportent quelque chose de spécial et d'unique dans l'existence [...]. Les anges nous aident à rassembler nos forces et à lever nos barrières. Ils nous révèlent la sécurité et la liberté que nous permet d'atteindre notre nature angélique; ils nous enseignent aussi que nous ne pouvons pas nous tromper quand nous décidons d'aimer. Demeurons toujours conscients de la présence des anges dans notre vie. En leur faisant confiance et en nous mettant à leur écoute, nous choisissons la façon la plus merveilleuse qui soit de jouir de la protection et des conseils divins.» Suivent vingt-

20. F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, questions 11, 31, 54, aux pages 8, 18, 29.

trois pensées bien frappées, amorces de plus longues méditations. En voici quelques-unes: «Les anges réveillent notre foi dans la nature humaine.» «Les anges apportent la lumière dans nos recoins les plus sombres.» «Les anges nous aident à retrouver nos ailes, peu importe où et quand nous les avons perdues.» «Les anges viennent nous sortir de notre petit moi pour nous propulser dans la grande arène de l'amour²¹.»

Nous reviendrons au chapitre 4 sur le contenu de ces exposés. Qu'il suffise ici de noter que ces livres donnent immanquablement l'impression d'un savoir réel. Et c'est justement l'impression qu'ils veulent transmettre: ils ont été composés par des spécialistes qui savent vraiment ce que sont les anges dans le but d'éclairer les personnes qui l'ignoraient encore.

Des anges qui dictent des messages

Un mot à la clef de tous les messages angéliques modernes: celui de *channeling* ou de «canalisation». Il ne s'agit pas seulement de communiquer avec des maîtres ou des gourous habitant les mondes spirituels. Il ne s'agit pas non plus exclusivement de capter les messages des esprits des morts à l'aide de médiums comme l'enseigne le spiritisme d'Allan Kardec²²

21. K. GOLDMAN, *Le livre des anges*, p. 43-45.

22. Bien que les âmes des morts peuvent aussi recevoir le nom d'ange. Cf. M. CARON, *Ton ange est lumière* (en part. p. 48-87) et A.-M. LIONNET et J.-P. SERMONTE, *La rencontre des anges*.

(1804-1869). Le channeling définit une possibilité plus générale qu'ont les êtres humains (du moins ceux qui développent cette sensibilité) de se faire les porte-parole de toutes formes d'esprits célestes, d'êtres cosmiques, d'extraterrestres. Si l'on accepte d'étendre la notion d'anges à tous les êtres de lumière habitant les espaces intermédiaires, le channeling consiste en la capacité inhérente aux humains de laisser par eux s'exprimer les anges.

Le channeling représente donc une ouverture à d'autres types de conscience et la possibilité d'accéder à une connaissance plus élevée. C'est un des principaux indices de la révolution spirituelle dans laquelle l'humanité s'est engagée. Une partie considérable de la littérature angélique se contente de rapporter des messages attribués à des anges.

Marie-Lise Labonté sert de canal humain aux anges Xéda (ou Xédah). Il s'agit d'un groupe d'entités dont le porte-parole est appelé Xéda. Ils occupent et activent le corps du médium en état de transe profonde et entrent ainsi en communication avec les individus qui sont présents aux séances de channeling. M^{me} Labonté raconte elle-même comment elle a découvert l'existence de ces anges dans une interview effectuée par la revue *Vie et Lumière*. «Pendant une conférence, ils se sont manifestés de façon assez brusque. J'avais des sueurs froides. J'ai mis deux ans à identifier que je vivais un processus de médiumnité,

c'est-à-dire une sortie hors du corps, pour faire place à une énergie très forte. Un médium consulté m'a informée du processus que je vivais et des énergies célestes qui voulaient me canaliser. *Oui, je vais céder la place à cette énergie d'amour inconditionnel qui me nourrit.* Je me suis abandonnée au processus, sans savoir qu'il s'agissait d'anges. L'énergie céleste s'est alors nommée, et j'ai su que je canalisais des anges²³ [...]»

Les anges Xéda ont jusqu'ici fourni la matière de trois livres où il est question du monde des âmes, de l'évolution spirituelle, de la prière et de la méditation, du processus de guérison, du karma et des vies antérieures, de l'amour et des transformations qu'il suscite²⁴. On reconnaît là des thèmes courants de la pensée ésotérique, mais recouverts de l'autorité des anges. Ces anges Xéda parlent aussi d'eux-mêmes, de leur fonction de guide auprès des âmes individuelles. Il vaut la peine de les écouter.

Il vous faut comprendre que lorsque l'âme vit dans le monde des âmes, elle est constamment entourée de guides. Il y a différentes, si nous pouvons utiliser ce terme, «hiérarchies» de guides. Il y a des guides qui ont piloté votre âme, qui vous ont aidé dans le choix de votre incarnation terrestre et des moyens de nettoyer certains

23. Extraits de *Vie et Lumière*, vol. 3. n° 6, fév. 95, p. 15.

24. Voir la bibliographie.

karmas. Ces guides ne sont point nécessairement les guides de votre évolution dans cette existence; ils forment une famille de guides qui orientent les âmes dans une incarnation.

Ces guides peuvent aussi choisir des âmes dont l'évolution est de vous assister dans le monde des âmes. Lorsque nous parlons d'évolution, nous voulons dire que ces âmes, pour évoluer dans le monde des âmes, ont comme mission de vous guider, vous, âmes incarnées. Certes, certains de ces êtres de lumière peuvent vous guider dans différents aspects de l'évolution de l'âme et de la personnalité. Ces êtres de lumière sont continuellement en votre présence et communiquent avec vous quasi constamment. [...]

Toutefois ces guides sont constamment présents, utilisant la voix de l'intuition pour dialoguer avec vous; utilisant la voix de vos rêves, utilisant même des signes extérieurs pour vous réveiller... [...]

Les guides sont constamment là, près de vous. Compte tenu de l'état du mental ou de l'égo, de certaines craintes ou de certaines croyances, vous, êtres humains, avez l'impression de n'être point guidés. Vous avez l'impression de cheminer dans la noirceur et de ne point réussir à voir la lumière. Consciemment et inconsciem-

ment, vous vous éloignez de ces êtres; toutefois, eux ne s'éloignent jamais de vous²⁵.

Les archanges nous parlent est également le fruit de communications reçues par channeling²⁶. Les *Star Born*, hommes et femmes de bonne volonté du peuple d'Émeraude, ne peuvent fonctionner individuellement. Il ne suffit pas d'être des «étincelles divines», il faut aussi se laisser inonder par la Lumière jusqu'à faire éternellement partie de la grande conscience. Les messages contenus dans ce petit livre ont été reçus par Maitreya II et par le messager Mana les 12, 13, 14 janvier 1992. Maitreya II (l'un des trois Maitreya terrestres, nous dit-on) est issu de Maitreya, le rayonnement de Zadkiel, l'un des sept archanges. «Je suis Antarion, dit le premier de ces archanges, le maître des archanges après Dieu, le grand Soleil central, celui qui régit tout dans l'univers.» Michael est l'archange de la paix intérieure; Gabriel, celui de l'énergie d'émeraude; Raphael, celui de la communication; Uriel, celui de la paix universelle; Chamuel, celui de l'union; et Zadkiel, celui de la miséricorde et de l'amour infini. Chacun de ces archanges, révèle l'archange, est un rayon de la Lumière divine et dispose d'énergies particulières pour contrer les maux terrestres; tous les

25. M.-L. LABONTÉ, *Les anges Xéda. Channeling*, p. 84-85.

26. *Les archanges nous parlent*, non paginé.

êtres qui travaillent dans le même sens que chacun de ces archanges sont issus de leur masse d'énergie.

Dans un livre totalement différent, Dorothy Maclean affirme avoir reçu des messages d'êtres célestes qu'elle nomme les dévas. Elle raconte dans *La voix des anges* son expérience de vie communautaire autour d'un jardin où les dévas (ou anges) de la nature lui prodiguent toutes sortes de conseils. Ces entités incitent au respect de la vie. Un message du déva de la Rhubarbe illustre bien les préoccupations tout écologiques de ces nouveaux anges.

Nous nous sommes déjà rencontrés. Chaque fois que quelqu'un porte son attention ou ses sentiments sur une plante, une partie de l'être de cette personne se mêle à une partie de notre être et l'unité du monde est exaltée. Vous, les hommes, vous êtes donc tous très liés à nous, mais jusqu'à ce que vous reconnaissiez ces liens ils sont comme rien et restent non développés. Les plantes contribuent à la nourriture humaine et donnent de cette façon quelque chose d'elles-mêmes, construisant ainsi des liens tangibles. Bien qu'étant du passé, ces liens peuvent être ramenés dans le présent quand on s'en rappelle. Le grand usage à faire de la mémoire, c'est de se rappeler l'Unité de la vie²⁷.

27. D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 172.

Parmi les autres livres qui font parler les anges, on peut citer *Ton ange est lumière* de Marjolaine Caron qui a la particularité d'inclure clairement dans les anges les esprits des morts. En fait, qu'ils portent des noms spécifiques comme les anges Xéda, les Speakers, les dévas, Panda, Aldaira²⁸, etc. ou qu'ils apparaissent de façon anonyme au fil des pages, ces anges ne cherchent qu'à transmettre un message d'amour. Ils parlent de bonté, d'entraide, de paix. Ils sont, dit-on, toujours objectifs, remplis de bonne volonté et prêts à servir les hommes qui s'ouvrent à eux et qui désirent leur aide. Ils souhaitent une évolution humaine qui se fasse dans l'amour inconditionnel.

Des anges qu'il faut apprendre à contacter

Les gens aiment en savoir davantage sur la nature et la fonction des anges et lire les messages que d'autres ont reçus. Mais ils souhaitent encore plus communiquer directement avec des anges et recevoir eux-mêmes des messages. Plusieurs auteurs s'emploient à divulguer et à propager des moyens concrets pour entrer personnellement en communication avec les anges. Nous trouvons ces renseignements

28. Voir *Vie et Lumière*, vol. 3, n° 6, fév. 95, p. 13-22 et M. CARDON, *Voyages vers le passé*, p. 62-64.

dans les «guides pratiques» disponibles actuellement en librairie.

Ces guides commencent habituellement par quelques explications générales avant d'en arriver aux données plus complexes. La communication avec les entités angéliques étant le plus souvent basée sur la théorie des soixante-douze anges issue de la kabbale²⁹, il faut dresser la liste de ces anges, avec celle des vertus et des pouvoirs de chacun, parfois dessiner leur sceau (ou signature magique) et indiquer leur sphère de domination, les heures et les jours qu'ils régissent de même que la planète et le signe zodiacal qui leur correspondent. Après ces détails viennent les techniques proprement dites pour contacter ces anges, parfois les prières réputées efficaces pour entrer en communication avec chacun d'eux.

Le livre de Jean-Marc Pelletier, *Comment communiquer avec votre ange gardien*, est un parfait exemple de ce type de guide. Il est divisé en dix brefs chapitres non numérotés. «Les anges: qui sont-ils?

29 La kabbale (qu'on écrit aussi cabale) désigne la forme très particulière que revêtit la tradition mystique juive au Sud de la France et en Espagne à partir du XII^e siècle. Plus tard, à la Renaissance, des auteurs comme Pic de la Mirandole et Reuchlin s'approprièrent des méthodes d'exégèse typique de cette tradition juive pour les appliquer à la Bible chrétienne. Au XIX^e siècle, l'ésotérisme occidental absorbera à son tour la kabbale (sous ses aspects théorique et pratique) qui deviendra l'une des sources les plus importantes de la grande Tradition universelle. Le chap. 3, § 3 et 4, fournira davantage d'explications.

d'où viennent-ils?» contient un bref historique des anges et un aperçu de leur rôle (p. 7-15). «Les anges et vous» affirme que les anges répondent à toutes les demandes qui ne sont pas d'ordre matériel (p. 17-21). «Les "familles", les puissances» fournit les noms des neuf familles d'anges et ceux des neuf anges régissant ces familles, les noms des sept anges qui régissent les sept jours de la semaine et finalement les noms des anges qui régissent chaque heure et chaque jour. Pelletier insiste sur l'importance d'invoquer correctement un ange pour que celui-ci se manifeste (p. 23-32). «Leur "hiérarchie": l'arbre de vie» fournit le schéma de l'arbre de vie (l'arbre cabalistique) et le commente en montrant le rapport qui existe entre les hommes, les anges et les archanges, puis avec les autres familles d'anges (p. 34-41). «Pourquoi communiquer avec les anges?», se demande ensuite Pelletier. C'est pour pouvoir atteindre l'équilibre, pour pouvoir évoluer, explique-t-il. L'homme doit d'abord chercher la vérité. Il doit se développer intellectuellement et personnellement et être capable de se dire qu'il s'aime pour atteindre cet équilibre (p. 43-50). Le chapitre intitulé «Les anges gardiens et les autres anges à qui vous pouvez faire appel» dresse la liste des anges gardiens et des jours qu'ils gouvernent (p. 51-55). Puis, dans un autre chapitre, il ajoute, pour chacun de ces soixante-douze anges, «Ce qu'ils symbolisent et ce qu'ils apportent» (p. 56-79). «Leurs vertus et

leurs pouvoirs» permet de comprendre que les anges apportent toujours, tôt ou tard, des réponses aux questions posées. Il suffit d'être précis pour obtenir rapidement une réponse. En cas de mauvais contact, Pelletier conseille de prononcer certaines paroles sacrées. Moyennant ces précautions, s'il ne peut répondre adéquatement aux questions posées, l'ange repartira. Pelletier explique aussi les phénomènes pouvant se produire lors de la manifestation d'un ange (p. 81-92). Et ce livre, éminemment pratique, se termine par deux petits chapitres expliquant «Les invocations pour les appeler à l'aide» (p. 93-99) et «Le "mode d'emploi" pour établir le contact» (p. 101-107)³⁰.

Les méthodes qui ne tiennent pas compte du procédé kabbalistique ne comportent pas ces listes ou ces tableaux. Ils discutent plutôt de l'ange gardien personnel et du rôle spécifique de certains anges ou archanges, ajoutant quelquefois des exemples de prières pour aider les débutants, ainsi que des témoignages qui montrent la valeur de la technique enseignée.

30. Il existe plusieurs livres similaires, qui s'appuient pour la plupart sur la kabbale: J.-M. PELLETIER, *Découvrez l'univers des anges; Les prières pour communiquer avec votre ange gardien*; HAZIEL, *Communiquer avec son ange gardien; Les anges planétaires; Le grand livre des invocations et des exhortations*; G. LE GWEN, *Sacramentaire royal: le livre des anges*; J.-M. PAFFENHOFF, *Les anges de votre vie*. D'autres, moins nombreux, s'inspirent de diverses techniques de méditation: par exemple, A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*; É. DUFOUR, *La guérison par les anges*.

Si la technique décrite est fondée sur la méditation, comme dans *Demandez à vos anges*³¹, on pourra conseiller de se recueillir dans un endroit calme et silencieux, en s'aidant au besoin d'une musique douce ou de la lumière tamisée d'une bougie. Il existe aussi des techniques de concentration sur la respiration, sur les chakras, sur le corps et les problèmes qu'on souhaite régler à l'aide des anges. Elizabeth Dufour, pour sa part, présente une méthode en lien avec la pratique du Reiki³². Elle consiste à faire précéder la méditation par une courte prière de détente. Après avoir demandé aux archanges Gabriel, Uriel, Michaël et Métatron de se placer aux quatre coins de la pièce, la méditation proprement dite débute. Un petit chant de quatre mots, répétable à volonté, aide à établir l'harmonie avec les anges.

Tout en utilisant les techniques habituelles, les auteurs de *Demandez à vos anges* proposent une méthode qui leur est propre. Cette méthode s'appelle le processus de GRACE et comporte cinq étapes. GRACE constitue un sigle formé des lettres initiales des noms de chacune de ces étapes: Grounding (ou Centrage),

31. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*.

32. Un dépliant publicitaire définit le Reiki comme une méthode séculaire et sacrée s'inspirant d'anciens textes bouddhiques tibétains utilisés pour équilibrer et harmoniser le corps physiquement, l'esprit mentalement, l'Âme spirituellement. Il s'agit d'une science qui permet la canalisation, une technique de guérison et un outil de transformation.

Relâchement, Alignement, Conversation et Enchantement du contact. À chacune de ces étapes, des exercices appropriés sont proposés. Le Grounding consiste à se concentrer sur son corps et à lui être présent pour parvenir à une harmonie corporelle. Cette mise à contribution de toutes ses énergies, aussi diverses qu'elles soient, permet de mieux se centrer sur une tâche ou un projet à réaliser. Le Relâchement est l'étape où l'on se libère de tous ses problèmes en vue d'atteindre l'état de clarté et d'amour inconditionnel du Royaume des anges. On y arrive en oubliant l'état d'esprit habituel de son travail, de ses relations, de son espace vital, de sa santé. C'est le détachement de ses peurs, de ses problèmes et de ses fausses idées. La troisième étape s'appelle l'Alignement et prépare encore plus spécifiquement à l'étape suivante qui sera celle de la Conversation. Elle consiste à aligner son énergie sur celle de son ange, à s'harmoniser avec lui. Cet Alignement conduit à un état d'esprit plus ouvert et plus détendu. Bien préparé par les étapes antérieures, notre cœur est maintenant pleinement ouvert. La communication avec son ange est alors facile à établir. Le Soi supérieur entre naturellement en contact avec lui puisqu'il est la partie la plus élevée de l'être humain, celle qui vit en permanence de la conscience divine. La Conversation avec les anges aide à reconnaître cette présence en soi du Soi supérieur. Arrive enfin l'Enchantement. Non moins importante que les

autres, cette étape fait accéder aux bienfaits de la conversation angélique. Cette agréable expérience métamorphose la vie de ceux qui s'y livrent: elle ne peut être que positive.

Toutes ces techniques demandent du temps et de la foi. Mais il vaut la peine d'en faire l'apprentissage quand on sait le bien que l'on peut retirer du contact avec les anges dans sa vie quotidienne. C'est pourquoi certains livres vont encore plus directement au but et parlent de guérison.

Des anges qui guérissent

Les anges sont en effet souvent associés au pouvoir de guérison. Deux livres expriment ce rapport dans leur titre même: *La guérison par les anges* d'Élizabeth Dufour et *Les anges qui guérissent* de Francine Boisvert. Il ne faut d'ailleurs pas limiter le mot *guérison* aux maladies du corps: les anges peuvent soulager tout problème physique, psychique ou spirituel, personnel ou social.

Dans ces livres, l'idée de guérison connote toujours une même réalité: celle de l'énergie et de l'amour. La consultation de spécialistes de la santé, bien que nécessaire, n'est pas l'unique moyen de recouvrer la santé. Guérir, c'est d'abord se battre et espérer. Il faut aimer sa maladie, car elle fait partie de soi et elle tombe sous la responsabilité de chacun.

Aimer sa maladie, c'est donc s'aimer. Le meilleur remède pour la guérison, c'est alors soi-même. C'est pourquoi il faut aller au fond de soi, écouter sa voix intérieure, sa conscience profonde où se loge son ange. «Nous sommes tous des Temples de guérison angélique³³», affirme avec conviction É. Dufour. «La médecine du corps doit être accompagnée de la médecine de l'âme³⁴.» Les anges demeurent au fond de nous et c'est en travaillant avec eux qu'il nous est possible d'avancer dans le processus de guérison. Ils aident à développer plus d'estime de soi et plus d'acceptation de soi et des autres. Les anges fournissent l'énergie de guérison, cette énergie d'amour issue directement de la Source qu'est Dieu. Qu'il s'agisse de guérison spirituelle ou physique, c'est en connaissant les causes spirituelles de la maladie, par l'intermédiaire des anges, qu'il est possible de guérir. La guérison physique découle donc de la guérison spirituelle. La guérison spirituelle s'amorce quand on se relie à la Source, puisque de la Source émane cet amour inconditionnel qui est un synonyme de guérison.

«Les anges ne nous guérissent pas. Ils nous aident à nous guérir nous-mêmes³⁵.» Ce même principe s'applique pour la guérison d'une autre personne. Un

33. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 9.

34. A.-M. LIONNET et J.-P. SERMONTE, *La rencontre des anges*, p. 77.

35. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 293.

médecin guérit à la condition qu'il y ait l'amour. Pour M.-L. Labonté, ce pouvoir de guérison est aussi transmissible aux autres. Il suffit de demander la permission à l'âme de cette personne pour pouvoir agir sur elle en se représentant son âme et en lui transmettant l'énergie d'amour inconditionnel provenant de la Source. Avec la divinité qui réside en nous se trouve également le pouvoir de guérir³⁶.

Mais la guérison personnelle ne peut être complète sans la guérison sociale ou même planétaire. Les anges nous enseignent donc à guérir la planète, à guérir notre espace social vital. D. Maclean commence par parler de la guérison physique de la planète. Le respect de la nature et de l'environnement est pour elle la base de toutes les guérisons. La paix entre les hommes vient de ce respect de la nature. «Les dévas répétèrent que, avec la raréfaction des arbres adultes, la paix et la stabilité de l'humanité sont affectées³⁷.» Il faut s'ouvrir aux anges de la nature, les laisser nous aider à respecter la nature. La planète est une école qui permet à l'âme de dépasser la souffrance, de guérir de tous ses maux, de s'élever vers l'amour, affirme Samuel, l'un des anges venu enseigner Marjolaine Caron³⁸. Guérir la planète, c'est

36. Voir M.-L. LABONTÉ, *Les anges Xéda. Chanelling*, p. 207-238.

37. D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 125.

38. M. CARON, *Ton ange est lumière*, p. 132.

donc se guérir soi-même. Les anges nous guident vers cette guérison. Ils souhaitent que les hommes transforment leur souffrance en paix. «L'amour et la compassion, poursuit le même ange, guérissent des souffrances physiques, émotionnelles, et ce sont ces remèdes qui sauveront votre Terre des guerres, des peurs et surtout de l'autodestruction de l'humanité et de la planète³⁹.»

Les anges de guérison agissent donc sur les plans personnel et social. Ils sont des guides de lumière et des porteurs de l'énergie et de l'amour inconditionnels. Cet amour et cette énergie que les anges déposent en nous servent d'instruments de guérison de soi, des autres et de la planète qui nous fait vivre. C'est donc en se reliant aux anges, ces habitants de notre for intérieur, que nous recevrons toute l'énergie et tout l'amour indispensables à la guérison.

★

★ ★

Tels sont les principaux thèmes abordés par les anges et leurs spécialistes dans des dizaines de livres récents. Il ne s'est agi que d'un survol. Nous aurons l'occasion dans les pages qui suivent d'approfondir

39. *Ibid.*, p. 132.

ces sujets et de les situer dans un cadre plus large. Une des considérations sur lesquelles ces livres reviennent est une sorte d'accord général des religions tant occidentales qu'orientales à propos de l'existence des anges. Il nous faudra donc dans le prochain chapitre étudier une à une ces principales religions et examiner leur enseignement au sujet des anges.

2

Les anges des grandes traditions religieuses

Selon plusieurs livres publiés ces dernières années, toutes les religions¹ connaîtraient l'existence des anges². Sous l'appellation de dieux, d'entités, d'avatâra, de bodhisattva, etc. le Veda, les textes bouddhiques, l'Avesta de l'Iran ancien désigneraient au fond les mêmes réalités que la Bible et le Coran quand ils parlent d'anges. Il existerait même des traces d'anges

1. Sur les anges dans les diverses traditions religieuses, on pourra lire entre autres les travaux généraux suivants: A. COUDERT, art. «Angels», dans M. ELIADE (éd.), *The Encyclopedia of Religion*, vol. 1, 1987, p. 282-286; Alliance mondiale des religions, *Anges, démons et êtres intermédiaires*, 1969, 307 p.; P. FAURE, *Les anges*, 1988, 128 p.; *Génies, anges et démons*, 1971, 429 p.; *Mediation. In Christianity and Other Religions...*, 1972, 336 p.

2. F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, p. 5.

encore visibles sur les peintures des hommes des cavernes³! La catégorie d'anges engloberait donc les êtres spirituels, les guides spirituels, les divinités intermédiaires de toutes les religions.

Cet élargissement récent de la notion d'anges est peut-être dû à un désir fort compréhensible de briser les monopoles religieux et de montrer ce qui réunit des religions apparemment irréconciliables. Il est de toutes façons le fruit d'une réinterprétation de réalités spirituelles qui demandent à être distinguées. La catégorie d'anges ne peut servir de commun dénominateur pour toutes les forces célestes. L'étude scientifique des religions oblige à plus de rigueur dans l'emploi que l'on fait de ce terme.

Le mot «ange» vient du terme grec *aggelos* qui signifie tout simplement «messenger». Dans le contexte du judaïsme, du christianisme et de l'islam, les anges sont des «messagers de Dieu». Ils sont les envoyés d'un Dieu transcendant cherchant à communiquer avec les humains pour les garder du danger ou pour leur annoncer une bonne nouvelle de salut. Les anges désignent une classe d'êtres intermédiaires entre Dieu et les hommes. Ce sont des entités spirituelles, des intelligences immatérielles. Il est vrai que les religions ont peuplé le cosmos de toutes sortes d'êtres responsables de la bonne marche du monde, de puissances

3. Voir S. BURNHAM, *Le livre des anges*, chap. IV-V.

susceptibles d'expliquer le destin des peuples et des individus. Mais n'importe quel dieu doté d'une fonction cosmique, n'importe quelle apparition lumineuse n'est pas nécessairement un ange. Pour qu'apparaissent les anges, il faut un écart immense entre un Dieu suprême et ses créatures. Et plus se creuse cette distance, plus le rôle des anges aura tendance à devenir important.

Les grandes religions monothéistes que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam connaissent bien les anges et elles nous fourniront ample matière à réflexion. Mais dans un premier temps, il faut aborder la question de l'existence des anges dans les religions orientales, ne serait-ce que pour préciser certaines notions récupérées par l'ésotérisme et détournées de leur sens habituel.

Y a-t-il des «anges» dans l'hindouisme et le bouddhisme?

En dépit des livres populaires récents qui voudraient accorder le statut d'anges à toutes les divinités populaires de l'Inde, les spécialistes conviennent aisément qu'il n'existe pas d'anges à proprement parler dans l'hindouisme. Les Gandharva, qui ont pu avoir été des gardiens de l'ambrosie divine, sont devenus des musiciens divins et leurs troupes enveloppent les images des dieux. Les Apsaras, des nymphes célèbres

pour leur beauté, jouent souvent dans les mythes le rôle de séductrices. Elles n'ont rien à voir avec les anges. Quoiqu'il leur arrive parfois de garder des trésors cachés, les Râkshasa, dont le nom se rattache à une racine signifiant «garder, protéger», sont plutôt des êtres dont on se protège que de véritables anges gardiens. Les Yaksha («ceux qui sont dignes de culte») hantaient surtout les arbres avant de devenir une catégorie plus neutre de génies. De multiples groupes d'êtres semi-divins séjournent dans l'espace pour la plus grande joie des dieux et des humains. S'ils assurent à l'occasion une fonction de protection, ils ne jouent presque jamais le rôle de messenger.

L'hindouisme connaît cependant certains messagers (*dûta*). Il y a ceux de Yama, le dieu de la mort: deux chiens, des gardiens à quatre yeux «qui gardent la route et surveillent les hommes» (*Rigveda* 10, 14, 10-12). Agni, le dieu du feu, reçoit le titre de messenger parce qu'en brûlant les oblations, il émet une fumée qui les transporte symboliquement jusqu'aux dieux à qui elles sont destinées. On dit dans les hymnes du *Rigveda* qu'Agni parcourt en messenger les chemins qui vont de la terre jusqu'aux dieux et qui en reviennent. «Nous te choisissons comme messenger et oblateur, toi qui connais toutes choses.» (1, 36, 3) «Toi nouvellement né, dieu mâle, ô Agni, de qui s'élèvent les flammes qui ne vieillissent pas, une fois allumées, ta fumée se dirige vers le ciel: tu vas, ô Agni,

trouver les dieux en qualité de messenger⁴.» (7, 3, 3) Ces «anges» de la mort et cet «ange» du sacrifice sont de véritables messagers, mais qu'on ne saurait confondre avec les anges qu'on trouvera dans les religions issues du judaïsme. On comprend alors que l'éminent spécialiste de l'hindouisme qu'est Jean Varenne puisse affirmer sans ambages: «La catégorie "anges", au sens strict du mot: "envoyés de Dieu" n'existe pas dans les mythologies indiennes⁵.» Paul Masson-Oursel notait de même: «L'Inde, si religieuse, diffère à cet égard de l'Iran et de Byzance: elle ne révère ni anges ni archanges⁶.»

Ces affirmations s'appliquent également aux avatâra que certains sont prêts à assimiler à des anges. Selon la définition qu'en donne la *Bhagavad-gîtâ*, les avatâra sont des «descentes» ou des «apparitions» du dieu suprême Vishnou dans un monde qui risque de s'écrouler. «Chaque fois que l'ordre défaille et que le désordre s'élève, dit Krishna, c'est alors que moi, je me produis moi-même. Pour la protection des bons et la destruction des méchants, pour rétablir l'ordre, d'âge en âge, je viens à l'existence.» (BhG 4,

4. Voir A. BERGAIGNE, *La religion védique I*, Paris, H. Champion, réimpression 1963, p. 72 (traductions légèrement modifiées).

5. J. VARENNE, «Anges, démons et génies dans l'Inde», dans *Génies, anges et démons*, p. 291.

6. P. MASSON-OURSEL, *Le Yoga*, coll. «Que sais-je?» 643, Paris, PUF, 1963, p. 15.

7-8) Le roi Râma s'est manifesté dans la ville d'Ayodhyâ et a vaincu le méchant Râvana; le bouvier Krishna est né à Mathurâ pour lutter contre l'odieux roi Kamsa. Ces deux grands avatâra sont intervenus pour agir dans le monde, et non pour communiquer un message. Ce ne sont pas des ambassadeurs, ni même d'abord des guides spirituels, mais plutôt des agents capables de provoquer des changements durables dans un monde hostile. Il peut être tentant de transformer les avatâra en anges de paix. Mais en le faisant, on confond des univers religieux complètement différents et on provoque plus de confusion que de réelle compréhension. Mieux vaut s'en tenir aux déclarations de Swâmî Ritâjânanda, qui a été président du Centre védantique Râmakrishna à Gretz en France, lors du Troisième Colloque de l'Alliance mondiale des religions tenu les 13 et 14 janvier 1968 à Paris: «[...] j'ai le regret de dire que nous ne pouvons pas considérer les deva comme des anges. Ils ne sont pas considérés comme des messagers du Seigneur⁷.» Ses remarques s'appliquent évidemment à toutes les formes de deva, dieux ou êtres de lumière, y compris les avatâra.

Les bouddhistes savent également que le monde est peuplé d'êtres grandioses et lumineux. Ils recon-

7. Swâmî RITÂJÂNANDA, «Les êtres invisibles dans la tradition hindoue», dans *Anges, démons et êtres intermédiaires*, Paris, Éditions Labergerie, 1969, p. 99.

naissent l'existence des Brahma (des créateurs), des Gandharva, des Yaksha, des Râkshasa et de plusieurs autres classes d'êtres censés récolter dans des mondes supérieurs le fruit de bonnes actions accomplies sur terre dans des existences antérieures. Ils appellent parfois deva des êtres que nous nommerions plutôt des esprits et qui logent dans des objets matériels comme le parasol royal, qui habitent les arbres ou les montagnes, qui régissent les directions et président aux phénomènes atmosphériques. Mais d'après le bouddhisme, toutes ces divinités ont accepté la suprématie du Bouddha et devront renaître sur terre pour poursuivre leur propre évolution spirituelle et finalement parvenir à l'Éveil. Bien qu'on veuille parfois les classer comme des anges, ces êtres n'ont qu'une lointaine analogie avec les messagers angéliques des trois grandes religions monothéistes.

Restent ces fameux bodhisattva, qui sont des modèles de sainteté dans le bouddhisme du Grand Véhicule (mahâyâna) et que la théosophie moderne⁸ assimile aussi à des anges. Mus par un vif désir d'être «le protecteur des abandonnés, le guide de ceux qui cheminent, la lampe de ceux qui ont besoin de

8. Par «théosophie moderne», il faut entendre l'ésotérisme occidental qui s'inspire des livres de M^{me} H.-P. Blavatsky qui a créé en 1875 la Société théosophique. Une des caractéristiques de cette théosophie est d'emprunter à l'Inde une partie importante de ses concepts et de les réinterpréter en fonction de catégories occidentales.

lampe⁹», ces bodhisattva sont des héros de compassion, tout entiers tournés vers l'Éveil, mais qui ont fait le vœu de retarder indéfiniment leur nirvâna pour soulager les êtres qui souffrent. Ils pratiquent dans ce but les vertus les plus austères et cherchent à faire bénéficier tous les êtres des trésors de mérites qu'ils ont ainsi accumulés. Maitreya, le futur Bouddha, Avalokiteshvara, Mañjushri sont les plus célèbres de ces personnages extraordinaires prêts à utiliser tous les moyens imaginables pour aider ceux qui peinent en ce monde de douleur. On conviendra cependant qu'à moins de décider à l'avance de réunir dans la même catégorie tous les êtres spirituels de toutes les religions, il est assez difficile d'assimiler ces bodhisattva à des anges. Ce sont de grands héros mythiques infiniment louables, mais non des messagers entre un Dieu suprême et les humains.

Doit-on parler d'«anges» dans le zoroastrisme?

Selon l'interprétation maintenant la plus courante¹⁰, la Perse ancienne aurait d'abord possédé un panthéon semblable à celui des autres peuples indo-européens

9. Voir SANTIDEVA, *La Marche à la lumière*. Présentation et traduction du sanscrit par L. Finot, Paris, Les Deux Océans, 1987 (réimpression de l'édition de 1920), p. 36.

10. G. DUMÉZIL, *Naissance d'archanges*, 1945.

et constitué de dieux présidant aux trois grands secteurs de l'activité humaine que sont la souveraineté (royale et sacerdotale), la force guerrière et la fécondité. Un certain Zarathushtra (Zoroastre) dont l'activité sacerdotale se serait déroulée vers le VII^e siècle avant l'ère chrétienne (peut-être plus tôt encore) dans la partie nord-orientale du pays (au sud de la mer d'Aral), aurait posé les fondements d'une réforme religieuse majeure. Ahura Mazda (le Seigneur Sage) est le nom du nouveau dieu qui fut promu au rang suprême, entouré de six entités abstraites (la Justesse, la Bonne Pensée, la Puissance, l'Application, l'Intégrité, l'Immortalité). Ces entités semblent reproduire les dieux de l'ancien panthéon en les vidant de leur nature et en les animant «d'un nouvel esprit, du seul esprit conforme à la volonté et aux révélations du Dieu unique¹¹». Ce sont elles que l'on désigna du nom collectif d'Amesha Spenta, c'est-à-dire d'Immortels bienfaisants ou efficaces.

À la fois âmes préexistantes et esprits protecteurs, les fravashi étaient aussi vraisemblablement d'anciens génies païens assimilés tardivement par la tradition mazdéenne et mis au service de la nouvelle

11. G. DUMÉZIL, *L'idéologie tripartite des Indo-Européens*, Bruxelles, 1958, p. 44 (cité par J. RIES, *La religion de Zarathustra et le mazdéisme depuis les origines jusqu'à l'avènement des Achéménides*, Louvain-la-Neuve, 1983, p. 52).

religion. Ils continuent après Zoroastre à défendre la vie, tout en veillant sur le grand Ahura Mazda. La force protectrice de la fravashi, remarque Jacques Duchesne-Guillemain, «s'exerce non pas en [la] faveur [d'un homme en particulier], comme le ferait celle d'un ange gardien, mais au bénéfice de ceux qui l'invoquent¹²». Ce sont des esprits prêts à intervenir en faveur de ceux qui implorent leur assistance, mais pas encore des êtres spirituels jouant une fonction individuelle, comme le seront les anges gardiens juifs et chrétiens¹³.

L'image des grandes cours des rois perses achéménides (du VI^e au IV^e avant notre ère) allait bientôt transformer la représentation du monde céleste. Ahura Mazda devint «une sorte de Grand Roi, siégeant sur son trône entouré de ses dignitaires, et envoyant constamment à travers son vaste empire des courriers ou officiers chargés de transmettre ses ordres, de lui communiquer leurs rapports, et de châtier au besoin ses sujets ou fonctionnaires coupables¹⁴». Cédant au pouvoir d'évocation d'un empire remarquablement organisé, les anciens auxiliaires d'Ahura Mazda devinrent des archanges et les cohortes de génies in-

12. J. DUCHESNE-GUILLEMIN, «L'Iran antique et Zoroastre», dans *Histoire des religions 1*, coll. «Encyclopédie de La Pléiade», Paris, Gallimard, 1970, p. 655.

13. Voir N. SÖDERBLOM, «Les fravashis...», p. 401, note 3.

14. F. CUMONT, «Les anges du paganisme», p. 165.

férieurs (fravashi et autres deva) de l'ancienne religion se muèrent en anges. C'est du moins ainsi qu'ils sont qualifiés par les anciens mages dont les théories nous sont connues par des auteurs latins ou grecs des environs de l'ère chrétienne¹⁵. S'il est vrai qu'il n'existe pas à proprement parler d'anges ou d'archanges à l'époque de Zoroastre, on a de bonnes raisons de penser que la Perse ancienne a fourni le modèle d'une cour céleste remplie de «messagers divins», un modèle qui a, par la suite, été adopté par les traditions juive, chrétienne et islamique.

Les anges du judaïsme¹⁶

Il n'existait pas aux débuts du judaïsme de croyance aux anges comparable à ce qu'on rencontre présentement. La mentalité encore polythéiste de l'époque acceptait volontiers des esprits et des dieux autres que Yahvé, tantôt soumis à ses ordres, tantôt hostiles à ses volontés. Dans les premiers chapitres de la Genèse, Yahvé communiquait directement avec les

15. *Ibid.*; voir aussi A. KOHUT.

16. Sur le judaïsme, on pourra consulter les textes généraux suivants: B.J. BAMBERGER, J. GUTMANN, A. MARMORSTEIN, *et al.*, art. «Angels and Angelology», dans *Encyclopedia Judaica*, vol. 2, 1971, p. 956-977; J. MORGENSTERN, M. WIENER, I. HUSIK, R. KAUFMAN, art. «Angels», dans *The Universal Jewish Encyclopedia*, vol. 2, 1948, p. 304-314; A. CAQUOT, «Anges et démons en Israël», dans *Génies, anges et démons*, 1971, p. 113-153; P. FAURE, *Les anges*, 1988, chap. II, p. 23-32.

humains. Puis servirent d'intermédiaires les esprits bienveillants qui l'entouraient et qu'on se représentait d'abord comme des hommes. Par deux fois, aux chapitres 18 et 19 de ce livre, on parle de ces êtres comme étant des anges, mais sans qu'on puisse déterminer s'il s'agit là d'une correction ultérieure provoquée par le développement de la théologie¹⁷.

En plus d'un fond de paganisme sémitique incluant probablement une forme quelconque de croyance à des messagers du ciel, deux facteurs ont dû pousser Israël à vénérer les anges: le contact avec la culture assyro-babylonienne pendant l'exil à Babylone (587-538 avant notre ère) et une théologie qui accentuait l'idée de transcendance.

Les Assyro-Babyloniens étaient culturellement plus avancés que les Israélites. Leur panthéon était très élaboré et comprenait une multitude de grands dieux ayant à leur service des ministres pouvant être délégués auprès des hommes. Ils croyaient également à des esprits protecteurs appelés *karipu*, ou *kuribu*, qui gardaient les maisons et les temples. Le livre d'Isaïe semble faire allusion à de telles créatures ailées quand il décrit le Seigneur Yahvé assis sur son trône dans un temple grandiose et assisté d'êtres célestes à six ailes qu'il nomme des séraphins (*Is* 6,1-2). Israël

17. Voir les notes de la Bible d'Osty à Genèse 18, 22 et 19, 1; également B.J. BAMBERGER, dans l'art. «Angels and Angelology», *Encyclopedia Judaica*, vol. 2, p. 957.

aurait donc emprunté aux Assyro-Babyloniens certains éléments de son angéologie.

Un autre facteur, proprement théologique, a également joué en faveur des anges. Aux VIII^e et VII^e siècles avant J. C., les Israélites ont eu tendance à concevoir Yahvé comme un Dieu inaccessible, habitant une demeure céleste, et qui ne descendait que rarement sur terre pour communiquer avec les humains. Ce relatif éloignement n'allait pas manquer de provoquer une réaction et l'ange apparut comme un intermédiaire destiné à faciliter les relations entre le ciel et la terre. Il suffisait d'abord d'un seul messager au service de Yahvé: c'était l'«ange de Yahvé» ou l'«ange de Dieu». Il était le médiateur par excellence entre Dieu et Israël et pouvait à lui seul diriger plusieurs missions. Il se révélait aux hommes, généralement sous une forme humaine, brandissant parfois une épée, et disparaissait sans révéler son nom. C'est vraisemblablement dans le royaume du Nord, plus actif et plus avancé, que se multiplièrent les anges au service de Yahvé. La réforme deutéronomique de 622 et les harangues des prophètes rappelèrent le caractère absolument unique de Yahvé et fustigèrent la croyance en des messagers qui minaient, croyait-on, le pouvoir souverain du Dieu suprême¹⁸.

18. J. MORGENSTERN, dans l'art. «Angels», *The Universal Jewish Encyclopedia*, vol. 2, p. 305.

Mais ce fut après l'exil à Babylone, probablement sous l'influence culturelle de la Perse, que se constitua une véritable angéologie juive. Sans vouloir tout expliquer par des emprunts à la Perse, il tentant de penser que l'opposition d'Ormazd (Ahura Mazda) et d'Ahriman (Angra Manyu) et de leurs armées respectives d'anges et de démons a dû contribuer à remodeler le visage du judaïsme. En tous cas, le développement de l'angéologie juive paraît se calquer sur les croyances qui avaient déjà cours dans la culture perse alors prépondérante. Le prophète Zacharie, dont les visions suivent de près l'exil (520-518), connaît déjà l'existence de plusieurs anges à forme humaine. En tant même que prophète, il est guidé par l'ange Gabriel, dont le nom veut justement dire «Dieu est ma force».

Les anges figurent aussi en très bonne place dans les livres de Tobie (écrit aux environs de 200 avant notre ère) et de Daniel (écrit en 164 avant notre ère). Le vieux Tobit, qui était devenu aveugle, envoya un jour son fils Tobie récupérer de l'argent en Médie. Pour cette mission, Tobie obtint rapidement les services d'un guide qui allait s'avérer être l'ange Raphaël («Dieu guérit»). «Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent devant la gloire du Seigneur et pénètrent en sa présence.» (12, 15) En route, Raphaël pêcha un gros poisson dont il retira le cœur, le foie et le fiel. Il fit s'arrêter Tobie chez Sara, sa parente,

qui était sous l'emprise d'un puissant démon ayant déjà fait mourir ses sept fiancés précédents. Tobie refusa d'abord le mariage, mais céda finalement aux objurgations de Raphaël qui lui enseigna comment éloigner une fois pour toutes le démon en faisant brûler dans la chambre nuptiale le cœur et le foie du poisson. Au retour, toujours sur le conseil de Raphaël, Tobie frotta les yeux de son père avec le fiel du poisson et le vieil homme recouvra la vue.

Raphaël restera longtemps le modèle de l'ange veillant sur les humains. Mais les anges sont encore davantage présents dans le livre de Daniel. Ils forment un groupe sans hiérarchie précise d'où émergent Michaël («Qui est comme Dieu?») et sans doute Gabriel («Héros de Dieu») qui apparaît ici paré d'or et d'éclairs (*Dn* 10,5-10). Certains de ces anges protègent les trois enfants jetés dans la fournaise. À côté du puissant Michaël qui dirige les armées célestes, d'autres anges de niveau inférieur équivalent aux grands dieux des nations païennes et sont représentés comme des princes sans cesse en lutte les uns contre les autres¹⁹. Quoi qu'il en soit de la réalité spirituelle des anges, il est évident que le concept d'ange a servi à soumettre des dieux étrangers et à en réinterpréter la valeur à l'intérieur d'une théologie particulière. Jusqu'au Nouvel Âge, l'angéologie restera un instru-

19. *Dn* 10,13; voir J. MORGENSTERN, *ibid.*, p. 310.

ment utilisé pour saborder la religion de l'autre et rabaisser ses dieux orgueilleux.

Dans plusieurs autres textes bibliques, les anges se contentent d'un rôle effacé et conventionnel. Ils correspondent sans doute davantage à une certitude populaire qu'à un enseignement religieux précis²⁰. Ils sont perçus comme les agents de Yahvé et ne menacent en rien sa transcendance.

Plus tard, dans les écrits apocalyptiques extérieurs au canon juif comme le Livre d'Énoch, le Livre des Jubilés, le Testament des douze Patriarches ou les Oracles Sybillins, les anges finissent par devenir omniprésents. Ils apparaissent en troupes innombrables, et sont divisés en différentes classes parmi lesquelles sont nommés les Séraphins (déjà mentionnés dans *Is* 6,2) et les Chérubins décrits par Ézéchiël (1,5s.). Le Livre d'Énoch connaît, au-dessus des anges, un groupe d'archanges: Michaël, Uriel ou Phanuel, Raphaël et Gabriel. À ces quatre noms s'ajoutent ordinairement ceux de Raguel, de Saraqaël et de Remiel, ce qui donne une liste de sept archanges possédant chacun une sphère de pouvoir²¹.

La secte juive des Esséniens accordait également aux anges une place très importante. Ils figurent dans les écrits de Qumrân sous les appellations de «Saints»,

20. *Ibid.*, p. 308-309.

21. *Ibid.*, p. 310.

d'«Esprits», de «Dieux», de «Vénérables», de «Fils du ciel²²». Les Esséniens possèdent une angéologie particulière qui répond probablement à des préoccupations magiques, apocalyptiques et mystiques. Les textes mentionnent notamment les noms de Michel, de Gabriel, de Sariel et de Raphaël; mais la nomenclature des anges semble rester un secret accessible aux seuls initiés. Les anges sont entre autres perçus comme des serviteurs, c'est-à-dire des agents du culte céleste. En exaltant la liturgie célébrée par les anges dans le ciel, plusieurs hymnes découverts à Qumrân cherchent à promouvoir une vision renouvelée du rituel du sabbat. D'ailleurs, la communauté essénienne vivait en si étroite compagnie avec les anges qu'on a pu dire qu'elle ne faisait «qu'un avec la Société angélique²³».

Les premiers chapitres du livre de la Genèse expliquaient l'origine du mal par le péché d'Adam tenté par le serpent. Mais la littérature apocalyptique juive (à partir du milieu du II^e siècle avant J. C.) allait bientôt découvrir l'explication de la perversité des humains dans un énigmatique passage du même livre

22. Voir A. DUPONT-SOMMER, *Les écrits esséniens découverts près de la mer Morte*, Paris, Payot, 1959, p. 66; J. GUTMANN, dans l'art. «Angels and Angelology», *Encyclopedia Judaica*, vol. 2, p. 962.

23. A. DUPONT-SOMMER, *ibid.*, p. 66. Voir également Bilhah NITZAN, *Qumran Prayer and Religious Poetry*, Leiden, Brill, 1994, en particulier le chap. 9.

(Gn 6,1-4) évoquant l'union des «fils de Dieu» avec les filles des hommes. Au thème de la chute d'Adam s'ajoute alors celui de la chute de Satan et de ces fils de Dieu qui sont assimilés à des anges. Ces récits mythiques seront repris par les Pères de l'Église chrétienne, également par les courants gnostiques qui se développèrent en marge du christianisme des II^e-IV^e siècles de notre ère et qui feront de la corruption des anges (ou des archontes) la cause des malheurs du monde²⁴.

La croyance aux anges va peu à peu se généraliser. On trouve de nombreux témoignages de leur popularité dans les commentaires du Talmud (200-500) qui affirme clairement que les Juifs découvrirent à Babylone pendant leur exil les noms des anges²⁵. On y discute de leur nature: certains savants pensent que les anges sont faits de feu; d'autres supposent qu'ils sont un mélange d'eau et de feu. On assure que ce sont des esprits moralement bons, normalement invisibles. Ils échappent aux conditions charnelles, mais ne jouissent d'aucun contact direct avec Dieu, même s'ils connaissent certains de ses mystères.

24. Voir Gedaliahu G. STROUMSA, *Another Seed: Studies in Gnostic Mythology*, Leiden, Brill, 1984; également M. DELCOR, «Le mythe de la chute des anges...», p. 3-53.

25. M. WIENER, dans l'art. «Angels», *Universal Jewish Encyclopedia*, p. 311; A. MARMORSTEIN, dans l'art. «Angels and Angelology», *Encyclopedia Judaica*, vol. 2, p. 968.

Selon le Talmud, les anges ne peuvent avoir participé à l'œuvre de la création; ils ont été créés par Dieu comme toute autre créature, le deuxième ou le cinquième jour²⁶. Ils font partie du conseil de Yahvé et sont chargés de louer Dieu, de transmettre sur terre ses messages, de guider les humains et de rapporter leurs bonnes actions.

Malgré une angéologie qui eut vite tendance à se développer, il semble bien que, sauf chez les Esséniens, les anges ne faisaient l'objet d'aucun culte à l'époque ancienne²⁷. Des formes de théurgie²⁸ virent sans doute le jour dans certains cercles mystiques. D'autres spéculations surgirent plus tard à propos de neuf classes d'anges correspondant aux dix sphères d'émanation que sont les dix Sefirot. Mais ce sera l'œuvre d'un ésotérisme tardif que nous rencontrerons au chapitre 3 en traitant de la kabbale juive.

26. A. MARMORSTEIN, *ibid.*, p. 968.

27. A. MARMORSTEIN, *ibid.*, p. 971.

28. La théurgie est une sorte de magie par laquelle on se met en rapport avec des esprits bienfaisants (dieux, anges, esprits) pour en utiliser les pouvoirs.

Les anges du christianisme²⁹

L'angélologie chrétienne se situe dans le prolongement de l'héritage juif. Elle accepte les données contenues dans ce que le christianisme appelle l'ancien testament, mais en précise ou en complète certaines formules.

De la naissance de Jésus à son ascension, les anges sont présents pour l'adorer (*He* 1,6), le servir (*Mc* 1,12), le protéger (*Mt* 1,20), le reconforter (*Lc* 22,43). Ils font partie de la vie et de la mission du Christ, sauveur de l'humanité, mais lui sont subordonnés et demeurent inférieurs à lui. Les anges continueront d'aider les apôtres à accomplir la mission d'évangélisation amorcée par Jésus et à les éclairer en leur transmettant les révélations de Dieu. L'ultime livre de l'Apocalypse a d'ailleurs été révélé à Jean par un ange (*Ap* 1,1) et il est tout rempli de la présence angélique³⁰. Les anges relient continuellement le ciel et la terre et célèbrent une liturgie céleste à laquelle s'unit celle de toute l'Église. Selon la doctrine chré-

29. On trouvera des synthèses de l'évolution de la doctrine chrétienne dans: J. DUHR, art. «Anges», dans *Dictionnaire de spiritualité*, tome 1, 1936, col. 580-625; C. CARLETTE, art. «Ange», dans *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien I*, 1990, p. 124-129; *Catéchisme de l'Église catholique*, 1992, p. 77-79 et 88-89; *Les anges. Textes choisis...*, 1994; P. FAURE, *Les anges*, 1988, p. 33-70.

30. Voir P. FAURE, *Les anges*, p. 35.

tienne, leur fonction couvre donc l'ensemble de l'histoire du salut depuis la création du monde.

La tradition chrétienne a vite présenté une conception bien articulée de la nature et de la fonction de ces anges. Comme leur nom grec l'indique clairement, les anges sont d'abord des messagers de Dieu. Ils transmettent les ordres de Dieu aux êtres humains, ils communiquent ses grâces et parfois exécutent ses jugements. Ils sont des ambassadeurs de Dieu pour collaborer à son dessein sur l'ensemble de la création. En raison de l'attention particulière qu'ils doivent manifester envers les êtres humains, ce sont également eux qui reçoivent leurs prières et qui les présentent à Dieu. Les anges restent pourtant des intermédiaires entre le ciel et la terre, entre Dieu et les humains.

On dit que les anges sont des esprits. Mais les mots «ange» et «esprit» ne sont pas équivalents et Augustin en a expliqué clairement la différence. «“Ange” désigne la fonction non pas la nature. Tu demandes comment s'appelle cette nature ? — Esprit. Tu demandes la fonction ? — Ange; d'après ce qu'il est, c'est un esprit, d'après ce qu'il fait, c'est un ange³¹.» En plus de considérer les anges comme des messagers, la pensée chrétienne dit donc que ce sont

31. AUGUSTIN, *Enarratio in Psalmos, Premier discours sur le psaume 103*, dans *Œuvres complètes de St. Augustin*, tome 14, Paris, Louis Vivès, 1872, p. 274-275; cité par le *Catéchisme de l'Église catholique*, §329.

des êtres spirituels au service de Dieu, et par le fait même, les créatures les plus proches de Dieu. «Dieu, qui est un Esprit absolument parfait, se reflète d'une manière spéciale dans les êtres spirituels qui, par nature, c'est-à-dire à cause de leur spiritualité, lui sont beaucoup plus proches que les créatures matérielles³².» Ces êtres, qui sont immatériels et immortels de par leur nature spirituelle, sont doués d'une intelligence et d'une volonté surpassant toutes les facultés humaines. Ils participent de Dieu en tant qu'il est providence. Ils échappent normalement aux sens de l'être humain et habitent un monde spécifique dans le ciel auprès de Dieu.

En plus de leur mission de médiation et de leur nature spirituelle, on dit des anges qu'ils forment la cour céleste de Dieu. Ils le glorifient et l'exaltent, le servent en chantant sa gloire. Partageant déjà la nature divine, ils connaissent Dieu plus que n'importe quel humain. «À cette sublime faculté de connaissance des purs esprits, Dieu offrit le mystère de sa divinité, les rendant ainsi participants, moyennant la grâce, de sa gloire infinie³³.» C'est pourquoi la liturgie chrétienne proclame l'hymne de louange «Saint, Saint, Saint...» en communion avec les anges et les saints.

32. Jean-Paul II, Audience générale, 9 juillet 1986, cité dans *Les anges. Textes choisis...*, p. 28.

33. Jean-Paul II, Audience générale, 23 juillet 1986, cité dans *Les anges. Textes choisis...*, p. 35.

«Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, lit-on au chapitre 18 de l'Évangile de Matthieu; car je vous le dis, leurs anges dans les cieux se tiennent constamment en présence de mon Père qui est aux cieux.» Ce texte a toujours paru limpide: il existe des anges qui sont chargés de veiller sur chaque individu. Et bientôt naîtra une nouvelle catégorie d'anges qui n'avait pas encore été vraiment explicitée par le judaïsme antérieur, celle des anges gardiens.

Selon la foi chrétienne, ces anges gardiens jouent un quadruple rôle. (1) Ce sont des protecteurs chargés de veiller sur la vie des êtres humains. Ils écartent leur corps du danger et gardent leurs âmes. Ils protègent les humains contre l'ennemi, se réjouissent de leurs victoires et s'attristent de leurs défaites. (2) Ces anges soutiennent les humains dans l'adversité. Ils les aident, les consolent et les encouragent. (3) Ce sont des guides qui initient les âmes aux mystères de Dieu et les éclairent de la lumière divine. Ils leur apprennent également la science des choses de Dieu et les conduisent jusqu'à leur dernière demeure. (4) Les anges gardiens sont les intermédiaires entre les humains et Dieu. Ils déclarent à Dieu les bonnes actions des humains, leurs repentirs, leurs prières et leurs sacrifices³⁴.

34. À ce sujet, voir J. DUHR, art. «Anges», dans *Dictionnaire de spiritualité*, tome I, col. 588-598.

Les anges gardiens participent donc à la protection totale des êtres humains. Dès leur naissance, Dieu leur envoie, pour veiller sur eux, un ange qui les accompagnera tout au long de leur vie terrestre. Ainsi l'affirme d'ailleurs le *Catéchisme de l'Église catholique*: «Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie³⁵.» Cet ange, déclare Thomas d'Aquin, «n'empêche pas les maux de frapper les hommes, mais il ne l'abandonne jamais au long de la vie. Il ne manœuvre pas la volonté humaine, mais il tente de l'incliner au bien par la persuasion³⁶.» À chaque être humain de comprendre son ange, de l'écouter et de l'aimer.

Comme dans certains courants juifs, parallèlement à la croyance aux bons anges se développera également la croyance aux mauvais anges. La deuxième épître de Pierre (2,4) sait que certains anges ont jadis commis une faute qui précipita leur chute. Ces êtres révoltés seraient devenus les complices de Satan, leur chef. Emportés par leur crime, ils tentent par tous les moyens possibles d'incliner les humains au mal. Bien que dotés d'une grande puissance, ces anges déchus n'en demeurent pourtant pas moins des créatures de Dieu.

35. *Catéchisme de l'Église catholique*, § 336.

36. Cité par J. DELUMEAU, *Rassurer et protéger...*, p. 308.

La croyance aux anges (bons et mauvais) a donc, depuis ses origines, fait partie de la foi chrétienne. L'Église a naturellement été amenée à préciser son enseignement à leur sujet. Dans le Symbole de Nicée-Constantinople (325), l'expression «Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible» signifiait déjà que Dieu avait créé non seulement le monde des humains qui est le monde terrestre et visible, mais également le monde céleste et invisible, c'est-à-dire le domaine des anges. En réaffirmant l'existence de ces anges, le récent *Catéchisme de l'Église catholique* ne fait donc que rappeler une doctrine constante. «L'existence des êtres spirituels, non corporels, que l'Écriture Sainte nomme habituellement anges, y est-il écrit, est une vérité de foi. Le témoignage de l'Écriture est aussi net que l'unanimité de la Tradition³⁷.»

Effectivement, dès le II^e siècle de notre ère, Justin parle de l'armée des anges et de la dévotion qui leur est accordée. Clément d'Alexandrie, appuyé plus tard par Basile le Grand (IV^e s.), affirme que des anges sont préposés à la garde des villes et des nations. À cet égard, les Pères de l'Église demeurent cependant prudents. Selon Origène et Augustin, il n'est pas acceptable d'adorer les anges, seuls suffisent les louanges, les prières et leur exemple. Augustin refuse également qu'on leur érige des temples de peur que les

37. *Catéchisme de l'Église catholique*, § 328.

gens pieux ne confondent ces êtres spirituels avec les divinités ou les génies des païens. Mais au IV^e siècle, alors que les Orientaux craignent que cette dévotion ne fasse oublier la supériorité du Christ, Ambroise déclare qu'il faut invoquer et prier les anges. À peu près au même moment, le Pseudo-Denys, qui n'a pas trouvé de classification céleste satisfaisante chez les auteurs qui l'ont précédé, propose une hiérarchie susceptible de réconcilier les données chrétiennes et la philosophie néoplatonicienne de Proclus³⁸. Il faut attendre le VIII^e siècle pour qu'apparaisse une fête solennelle en l'honneur de l'archange Michel, puis des prières aux archanges. Le synode de Latran (en 745) et le concile d'Aix-la-Chapelle (en 789) acceptent prudemment cette dévotion, tout en condamnant les excès. Au siècle suivant commencent à se multiplier les images d'anges. Après une certaine accalmie, Bernard de Clairvaux (XII^e siècle) encourage la dévotion aux anges et promeut celle des anges gardiens. Il souhaite une familiarité et une intimité plus grandes avec ces créatures. Il désire qu'on les respecte et qu'on leur obéisse. C'est l'amorce d'un renouveau de la dévotion aux anges qui se développe parfois avec un certain excès jusqu'au XVII^e siècle. C'est aussi le moment où Thomas d'Aquin (1225-

38. Voir au chapitre suivant.

1274) s'interroge sur la nature des anges: il a composé un traité qui fait encore autorité.

C'est entre le XIV^e et le XVII^e siècle que se répand le plus largement le culte des anges gardiens des nations. Ce culte remonte à l'Ancien Testament. Il s'appuie sur deux textes bibliques fondamentaux: *Dt* 32,8 et *Dn* 10,13-26. Affectés à une ville ou à une région particulière, ces anges ont charge de veiller sur les collectivités qui leur sont confiées. Il faut les invoquer contre les épidémies de peste qui font alors rage en Europe. Le franciscain Francesc Eximenis et le dominicain Vincent Ferrier sont particulièrement actifs au XVI^e siècle dans la propagation de ce culte, même s'ils insistent déjà beaucoup sur l'existence des anges gardiens personnels. Mais plus s'imposent les nouvelles valeurs de l'individualisme moderne, plus les peurs se concentrent sur l'individu qui se sent personnellement attaqué par le diable et menacé de l'enfer. Les anges des nations auront tendance à s'estomper et les anges gardiens individuels provoqueront du XVII^e au XIX^e siècle un engouement jamais connu auparavant. «L'essor du culte de l'ange gardien personnel a accompagné en Occident la montée de l'individualisme. Il l'a tout à la fois exprimé et favorisé», remarque avec netteté Jean Delumeau³⁹. Et il ajoute ailleurs: «L'omniprésence diabolique appelle

39. J. DELUMEAU, «L'ange gardien. À l'ombre de ses ailes», p. 40.

nécessairement l'omniprésence angélique⁴⁰.» C'est dans ce contexte que l'on se met à implorer les anges gardiens, à célébrer des messes en leur honneur et à publier quantité de livres sur la dévotion aux saints anges.

Pour stigmatiser un culte qui risquait de faire oublier le médiateur unique qu'est Jésus Christ, les réformateurs Luther et Calvin s'appuyaient sur des passages des épîtres où l'on mettait en garde contre l'adoration des anges (*He 2,5; Col 2,18*). Le culte des anges continua bon gré mal gré de se développer en pays chrétiens. Ce n'est que récemment que les pasteurs catholiques parurent s'en méfier, de peur, sans doute, que les fidèles ne détournent sur ces anges l'adoration qui n'est due qu'à Dieu seul.

40. J. DELUMEAU, *Rassurer et protéger*, p. 317. La peur de Satan et de son armée s'est développée surtout à partir des XI^e et XII^e siècles. Des diables effrayants commencent à orner les cathédrales. Cette peur s'intensifia aux XIV^e et XV^e siècles. Le diable se fit tentateur et l'on se mit à craindre ses pièges. Convaincus que la fin du monde approchait et que Satan préparait une ultime offensive, les réformateurs (Luther en tête) contribuèrent à répandre encore davantage la peur du diable. Permettant de multiplier les publications sur les machinations de Satan, l'imprimerie décupla l'effet de panique qui atteignit son point culminant aux XVI^e et XVII^e siècles. Voir Jean DELUMEAU, *La peur en Occident (XIV^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Fayard, 1978, en particulier le chap. 7.

Les anges de l'islam⁴¹

Dernière des grandes religions se réclamant de la foi d'Abraham, l'islam a lui aussi toujours reconnu l'existence des anges et il a élaboré une angélogie qui lui est propre. Tout en conservant à ses anges leur rôle de messager, le Coran adaptera l'image qu'il en donne aux fonctions qu'il entend leur faire jouer.

Il revient aux anges de glorifier, d'exalter et d'adorer Allah dans le ciel. «Ils célèbrent ses louanges nuit et jour sans jamais s'interrompre», dit le Coran (21, 20). Ils défendent le ciel contre les attaques des démons (37, 10) et, lorsque viendra l'ultime Jugement, ils porteront le trône d'Allah (40, 7). On dit également de ces anges qu'ils sont les gardiens du Coran céleste⁴².

Sur terre, les anges transmettent aux humains les messages et les bénédictions de Dieu. Ils intercèdent pour les croyants qui sont exaucés si Dieu le permet. Les anges sont envoyés par Dieu afin d'aider les croyants et d'établir un contact permanent entre

41. Sur l'islam, on pourra consulter les références générales suivantes: W. MADELUNG, art. «Malâ'ika», dans *Encyclopédie de l'islam*, tome VI, 1991, p. 201-203; L. GARDET, «Les anges en Islam», *Mediation. In Christianity and Other Religions...*, 1972, p. 207-227; L. GARDET, *L'islam: religion et communauté*, 1970, p. 83-94; T. FAHD, «Anges, démons et djinns en islam», dans *Génies, anges et démons*, 1971, p. 153-175; R. ARNALDEZ, *L'islam*, 1988, p. 73-77.

42. Voir L. GARDET, *L'islam: religion et communauté*, p. 84.

le ciel et la terre. Ils permettent aux musulmans de rester purs et de demeurer fidèles à la Loi divine. Ils protègent les fidèles contre les démons et contre les ennemis de la religion. On dit que deux anges se tiennent aux côtés de l'homme, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ces deux anges sont des «scribes» qui notent les activités de chacun, bonnes et mauvaises, et qui les transmettent à Dieu avec justice et compréhension. «Lorsque les deux anges envoyés à la rencontre de l'homme sont assis à sa droite et à sa gauche et qu'ils recueillent ses propos, affirme le Coran, l'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire.» (50, 17-18) Les humains sont encore entourés d'anges gardiens, dix le jour et dix la nuit, selon une certaine tradition, ou quatre cents de la naissance à la mort selon une autre. À leur mort, les croyants jouissent du privilège de se faire retirer leur âme avec mansuétude par les anges⁴³.

Certains dîres du prophète vont jusqu'à soutenir que ce sont les anges qui régissent tous les mouvements naturels. Chacune des composantes de l'univers et chacun des phénomènes cosmiques sont des anges agissants qui se manifestent dans diverses espèces spirituelles, corporelles, végétales ou solides. «Les anges sont l'âme des forces et des éléments naturels,

43. R. ARNALDEZ, *L'islam*, p. 76.

l'esprit des lieux⁴⁴.» Les anges remplissent la terre et chaque atome de l'univers est confié à un ange. On dit, par exemple, que les anges agissent sur la procréation humaine et sur la digestion alimentaire des humains. Il y a sept anges qui s'occupent de transformer la nourriture absorbée en éléments constitutifs du corps: un premier ange véhicule la nourriture, un second retient la matière à sa place, un troisième transforme la nourriture en sang, un quatrième écarte le superflu, un cinquième distribue équitablement la matière nutritive, un sixième confère à chaque élément la qualité d'os et de chair. Un septième et dernier ange intervient pour contrôler la matière assimilée et voir à l'harmonie de chaque partie du corps; il est appelé l'architecte du corps⁴⁵.

Le Coran parle peu de la nature des anges. Sa réserve a permis aux savants musulmans de proposer à leur sujet des opinions diverses. Les uns soutiennent que les anges auraient été créés de feu. La majorité pense qu'ils sont faits de lumière. Quoi qu'il en soit, les anges restent immatériels de nature et invisibles. Ils sont pourvus de deux, trois ou quatre ailes (35, 1). Ces ailes seraient une représentation symbolique de leur capacité de déplacement, et non de leur apparence physique. Ils sont aussi dotés de

44. P. FAURE, *Les anges*, p. 72.

45. T. FAHD, «Anges, démons et djinns en islam», p. 163.

vie, d'intelligence et de parole. Ils habitent les cieux, les sphères divines, la terre entière et tout l'univers. Ce sont des êtres célestes asexués soumis à l'obéissance à l'égard d'Allah⁴⁶.

Comme le judaïsme et le christianisme, la tradition musulmane s'est également mise à nommer les anges et à les répartir en catégories. Puisqu'il existe sept cieux, il est normal de retrouver sept classes d'anges. D'après une tradition, attribuée à Ibn 'Abbâs, ces anges de formes variées sont symbolisés par un animal ou par un humain. À l'intérieur de chaque ciel, un ange est nommé comme préposé. Le premier ciel, le ciel inférieur, par exemple, est représenté par les bovins et le préposé est Isma'il. Le second ciel peuplé d'anges est symbolisé par les vautours et leur responsable est Mikâl. Le troisième ciel est celui des aigles, dont le chef est Çâ 'diyâ'il. Et ainsi de suite. Au-dessus de ces sept cieux, des myriades d'anges glorifient Dieu et demeurent auprès de son trône. Ce sont les Chérubins. Ils sont voués à contempler et à méditer la majesté de la présence divine. Contrairement à ce rôle plutôt passif, quatre anges sont spécialement désignés pour porter son trône. Ce sont les anges les plus rapprochés de Dieu. Ils sont les plus estimés de Dieu et des autres anges, qui les saluent

46. W. MADELUNG, art. «Malâ'ika», dans *Encyclopédie de l'islam*, tome VI, p. 201.

matin et soir. En plus de porter son trône, ils louent Dieu, lui demandent pardon pour les humains et lui professent leur foi. On peut les voir représentés de deux façons différentes. Une première tradition les symbolise par l'homme, le taureau, l'aigle et le lion, comme dans la Bible (*Ez* 1,10; *Ap* 4,17). Une autre tradition les rapproche des archanges Gabriel, Michaël, Séraphiel et Azraël.

Comme dans le judaïsme et le christianisme, on rencontre dans la tradition islamique ces anges supérieurs qui s'appellent les archanges. Ce qui les différencie des autres anges, c'est qu'ils sont des expressions ou des aspects bien particuliers de Dieu. On distingue quatre archanges: Jibrîl (Gabriel), Mîkâ'il (Michaël), Izrâ'il (Azraël) et Isrâfil (Séraphiel). Le Coran surnomme Jibrîl l'«Esprit fidèle» ou l'«Esprit saint», car c'est lui qui a transmis la Révélation du Coran à Muhammad. Il est le dépositaire de la révélation et le gardien du Paradis. Doté d'une très grande taille, il n'en est pas moins tout petit devant Dieu. Mîkâ'il est le maître de la substance pour le corps, le maître de la sagesse et de la connaissance pour l'âme. C'est lui qui «pèsera» les actions humaines lors du Jugement dernier. Son aspect n'est connu que de Dieu seul. Izra'il est l'ange de la mort. Il s'occupe d'arrêter le mouvement de la vie et de séparer l'âme du corps. Israfil est celui qui transmet le souffle et les ordres divins. Au Jugement dernier, il sonnera de la trom-

pette pour annoncer la fin du monde. Il est l'ange de la trompette, celui de la Résurrection. Il est muni de quatre ailes et il est très grand. Le Coran ne parle jamais d'Israfil, mais les légendes eschatologiques se font intarissables à son sujet.

Quand viendra le Jugement dernier, dit le Coran, les anges accueilleront les élus en leur souhaitant la paix et en les conviant à entrer au Paradis (16, 32). Ils frapperont le visage et le dos des incrédules et les inviteront à expérimenter le châtement du feu (8, 50-51). Il est même affirmé que dix-neuf anges se tiennent aux portes de l'enfer (74, 30-31). La piété populaire se nourrira de légendes qu'on suppose avoir été confirmées par le Prophète lui-même. L'une de ces histoires concerne deux anges que l'on appelle «anges du tombeau». Munkar et Nakîr, ainsi se nomment-ils, visitent le pécheur et l'infidèle dans sa tombe et vérifient sa foi. Si le mort persiste dans sa mécréance, son cercueil devient un enfer. Si, au contraire, il se repent, ce même cercueil devient un purgatoire qu'il quittera pour le Paradis au jour du Jugement. Voilà ce que les musulmans appellent «l'interrogatoire de Munkar et Nakîr» ou «le châtement de la tombe⁴⁷». Ces deux anges sont particulièrement terribles. Leurs noms évoquent l'horreur. Par contre, les noms de Mubashshar et Bashîr manifestent le bonheur. Ces

47. Voir W. MADELUNG, *ibid.*

anges sont chargés d'interroger les croyants qui n'ont pas commis de fautes graves ou qui n'ont pas péché.

Puisque le Coran mentionne à maintes reprises leur existence, Iblîs (Satan) et les *shaytân* (les démons) font partie de la foi musulmane. Cependant, contrairement aux conceptions juive et chrétienne, ces êtres n'ont pas de rapport avec les anges. En effet, l'islam n'a pas retenu la notion d'anges déchus pour définir leur nature. Selon beaucoup d'exégètes, l'ordre qu'ont reçu les anges de se prosterner devant Dieu n'aurait pas concerné Iblîs. On discute de la nature de cet être orgueilleux, mais c'est souvent pour le ranger dans la catégorie des *djinn*, qui sont des créatures invisibles, raisonnables, mais soumises au péché.

*

* *

L'islam, comme le judaïsme et le christianisme, a longuement réfléchi sur les anges. Les anges font toujours partie, dans ces trois religions, des données de la foi, bien qu'ils aient souvent été les premières victimes d'une science qui prétend connaître de mieux en mieux les espaces cosmiques. Pour ces religions, les anges sont d'abord et avant tout des messagers d'un Dieu transcendant et peuplent les sphères intermédiaires entre le Royaume de Dieu et le monde des humains. Ils prennent des noms et des visages divers.

Ils s'opposent aux anges du mal que sont les démons. On leur assigne les fonctions les plus variées. Dans chacune de ces religions, on cherche à définir la nature de ces anges en s'appuyant sur la philosophie de l'époque. Mais toujours on se garde de les confondre avec Dieu. Un ange n'est jamais Dieu, même quand il participe au plus près de certains de ses attributs.

3

**Des anges qui sont
des émanations de Dieu**

Dans les religions où domine un Dieu transcendant, les anges sont conçus comme des ministres, des messagers, des envoyés ou des ambassadeurs de ce Dieu. Jamais il ne viendrait à l'idée d'assimiler, d'une façon ou d'une autre, ces anges à Dieu. Pourtant on trouve dans les livres récents quantité d'affirmations qui laissent entendre que le rapport entre Dieu et l'ange en est presque un d'identité. «Si, comme êtres humains, nous voyons sans cesse nos limites, note Karen Goldman, l'ange en nous n'en connaît aucune. Il est infini et éternel. Chacun d'entre nous a reçu un don. L'ange en nous est notre don.» Et elle ajoute plus loin: «Aux yeux des anges, devenir réellement

humain signifie devenir divin¹.» Notre moi angélique serait également notre moi divin. «L'ange en nous» serait une autre façon de parler du Moi illimité, du Dieu-Source, du Soi divin que nous portons en chacun de nous.

Pour saisir le sens de telles déclarations, il faut quitter le domaine des théologies juive, chrétienne et islamique courantes. Il existe en effet un autre type de théologie: elle s'est développée dans des cercles d'initiés qui voient autrement les relations de l'âme avec le suprême. Au lieu de penser ces relations en termes de séparation radicale (la création *ex nihilo*) et de réunion ultérieure par alliance ou par grâce, on insiste d'emblée sur l'omniprésence de Dieu en tous les vivants et le degré de transparence de ces êtres à la lumière divine. Selon cette optique, tous les êtres émanent d'un Dieu et gardent l'empreinte profonde d'une présence que la matière n'arrive pas à cacher tout à fait. Ces sages rêvent d'une parfaite continuité de leur être avec Dieu et imaginent entre leur âme et Dieu une série d'entités angéliques destinées à assurer cette continuité.

On retrouve cette conception des rapports entre Dieu et les humains dans les spéculations de l'ésotérisme occidental. Elles expliquent en bonne partie la nouvelle façon d'aborder les anges que l'on découvre

1. K. GOLDMAN, *Le livre des anges*, p. 55-56 et 95.

dans plusieurs livres récents. On saisira mieux l'originalité de cette angélogie si l'on examine d'abord les enseignements apparentés qui se sont développés dans le néoplatonisme, la construction par le Pseudo-Denys d'une hiérarchie céleste qui imite les spéculations païennes et s'y oppose à la fois, et les spéculations vertigineuses des ésotérismes juifs et musulmans.

Les anges du néoplatonisme (II^e-VI^e siècles)²

Les historiens savent qu'il ne faut pas confondre l'ésotérisme occidental avec le néoplatonisme de la première moitié du premier millénaire. Un groupe de philosophes (Plotin, Porphyre, Jamblique, Proclus, pour ne citer que les plus connus) se sont efforcés en effet de réinterpréter Platon en l'adaptant à leur époque. Ils intègrent à leur réflexion les préoccupations de salut des sages orientales et, après Plotin, des spéculations sur les anges. L'ésotérisme occidental d'après la Renaissance européenne découvrira dans cette philosophie spirituelle des «lieux de fixation, susceptibles de l'orienter dans certaines des directions

2. On pourra consulter les ouvrages généraux suivants: J. BRUN, *Le néoplatonisme*, coll. «Que sais-je?», n° 2381, Paris, PUF, 1988; J. TROUILLARD, «Le néoplatonisme», dans B. PARAIN (dir.), *Histoire de la philosophie I*, coll. «Encyclopédie de La Pléiade», Paris, Gallimard, 1969, p. 886-935; J.-P. CORSETTI, *Histoire de l'ésotérisme et des sciences occultes*, 1992, p. 48-59.

qui deviendront les siennes, et, surtout, une méthode³). Dans cet héritage oriental, dont se réclame volontiers l'ésotérisme moderne, figure un cosmos hiérarchisé en de multiples plans avec des dieux et des anges.

Ayant au préalable servi à réinterpréter les entités zoroastriennes, appartenant peut-être déjà à la religion populaire des Sémites, les anges se sont lentement introduits chez les penseurs grecs, en même temps que les cultes orientaux (syriens, etc.) se diffusaient dans l'Empire romain à partir du I^{er} siècle avant notre ère. La catégorie d'ange était sans doute connue des anciens et on en trouve quelques mentions sur des inscriptions qui témoignent de la popularité des croyances sémitiques. Certains dieux grecs (en particulier Hermès, médiateur et guide⁴) ont d'ailleurs pu favoriser ce rapprochement. On ne s'étonne guère de trouver les anges sous la plume d'un exégète juif hellénisé comme Philon d'Alexandrie (-20 à +50 env.) qui les assimile aux démons (*daimôn*) ou les confond avec les héros grecs⁵. Mais il faut attendre Porphyre, originaire de Syrie, connaisseur des mystères de la Perse et de l'Égypte, auditeur et collabora-

3. J.-P. CORSETTI, *Histoire de l'ésotérisme et des sciences occultes*, p. 54.

4. J.-P. VERNANT, *Mythe et pensée chez les Grecs I*, Paris, Maspero, 1971, p. 124-170.

5. Voir É. BRÉHIER, *Les idées philosophiques et religieuses de Philon d'Alexandrie*, Paris, Vrin, 1950, p. 126-135.

teur de Plotin, pour que naissent en milieu païen quelques réflexions plus substantielles sur les anges⁶.

On dit en effet que c'est Porphyre (234-301/304) qui a édifié l'angéologie des néoplatoniciens⁷. Les anges dont parlent ces philosophes viennent alors naturellement s'insérer à l'intérieur d'une série d'êtres supérieurs à l'homme. Il arrive que le terme générique de démons englobe les dieux, les archanges, les anges, les héros, les esprits inférieurs (ou démons) et les âmes. À cause de leur beauté et de l'éclat de leur lumière, ces anges peuvent aussi être appelés des dieux⁸. Par-delà les flottements de vocabulaire, un fait est certain: les anges ont désormais trouvé leur place dans la série des vivants et ont vu leur existence légitimée par toutes sortes de spéculations. C'est précisément ce que l'on trouve chez Jamblique (245-330), «le mystérieux théosophe [...] qui réforma, dit-on, le mysticisme païen en l'adaptant aux traditions religieuses de l'Orient⁹». Dans *Les mystères d'Égypte*, il

6. F. CUMONT, «Les anges du paganisme», p. 169-170.

7. Voir JAMBLIQUE, *Les mystères d'Égypte*, traduit du grec par É. Des Places, préface de F. Vieri, Paris, Les Belles Lettres, 1993, p. 220.

8. On trouvera des références précises dans F. CUMONT, «Les anges du paganisme», p. 170-172.

9. J. BIDEZ, «Le philosophe Jamblique et son école», *Revue des études grecques*, 32, 1919, p. 29. Il dit aussi que ce sont les ouvrages de Jamblique «qui ont dévoyé le néo-platonisme en l'entraînant dans les pratiques de la théurgie» (p. 38).

répond aux difficultés de Porphyre qui semble prêt à accepter l'existence des anges, mais a du mal à admettre certaines pratiques concernant l'évocation des démons et l'apparition des anges. Ce passage est tiré du chapitre 2.

Tu t'enquiers de «ce qui manifeste la présence d'un dieu, d'un ange, d'un archange, d'un démon ou de quelque archonte ou d'une âme». D'un mot, je prononce que les manifestations s'accordent à leurs essences, puissances et activités: tels ils sont, tels aussi ils apparaissent à ceux qui les invoquent, font voir leurs activités, montrent des aspects qui leur conviennent et leurs caractéristiques propres.

Pour définir le détail, d'une seule espèce sont les apparitions des dieux; celles des démons, variées; celles des anges, plus simples que celles des démons mais inférieures à celles des dieux; celles des archanges, plus proches des causes divines; quant à celles des archontes, si tu entends par là les maîtres du monde qui administrent les éléments sublunaires, elles sont variées mais rangées en ordre; s'il s'agit de ceux qui président à la matière, elles seront plus variées mais moins parfaites que les premières; celles des âmes revêtent toutes les formes. Pour revenir à celles des dieux, elles resplendissent dans la beauté de leur

aspect, celles des archanges sont à la fois solennelles et tranquilles, plus douces sont celles des anges, celles des démons effrayantes; quant à celles des héros, même si elles ont été omises dans la question, donnons-leur par amour de la vérité une réponse, à savoir qu'elles sont plus tranquilles que les démoniques; celles des archontes frappent de terreur s'ils exercent leur empire sur le monde, mais sont funestes et tristes pour les spectateurs s'ils sont liés à la matière; celles des âmes ressemblent un peu à celles des héros, sauf qu'elles leur sont inférieures¹⁰.

La plus grande partie du chapitre d'où sont tirées ces lignes continue de définir les propriétés spécifiques de chacune de ces catégories d'esprits et d'indiquer la façon dont ils se manifestent aux humains. Dans ces pages qui susciteront à partir de la Renaissance un regain d'intérêt pour une certaine Égypte¹¹, les archanges et les anges apparaissent comme autant d'êtres réels qui ont leur place dans l'échelle des vivants et qui jouent des rôles qu'il faut apprendre à discerner. Le dieu, l'ange ou le bon démon, précise Jamblique, n'enseigne pas par des discours, mais par

10. JAMBLIQUE, *Les mystères d'Égypte*, chap. 2, p. 49-50.

11. Voir G. ROCCA-SERRA, art. «Jamblique», dans A. JACOB (dir.), *Encyclopédie philosophique universelle. Vol. III. Les œuvres philosophiques*. Tome I, Paris, PUF, 1989, p. 187.

une action vraie qui lui est inhérente, comme la lumière est essentiellement attachée au soleil. La science des dieux dont il est question dans ce texte est aussi une science des anges.

Tout en soutenant que l'Un ineffable transcende les dieux, Proclus (412-485) place au-dessus de l'homme neuf catégories d'esprits supérieurs, divisées en trois triades, qui procèdent de cet Un et s'en éloignent. Les âmes intelligibles ou êtres supérieurs forment un groupe distinct situé entre les dieux et les hommes et appartenant à la troisième triade. Il comprend les anges, les démons et les héros. «Ce ne sont pas des dieux, mais "des compagnons perpétuels des dieux"¹²». Cette structuration des entités célestes servira de modèle au Pseudo-Denys dans l'élaboration d'une nouvelle hiérarchie mieux adaptée aux données bibliques.

La hiérarchie céleste du Pseudo-Denys (VI^e siècle)

La hiérarchie céleste proposée par le Pseudo-Denys est formée des neuf ordres suivants d'entités spirituelles: Séraphins, Chérubins, Trônes, Dominations,

12. L. BRISSON, «Proclus et l'orphisme», dans *Proclus. Lecteur et interprète des anciens*. Actes du colloque international du CNRS, Paris (2-4 octobre 1985), publiés par J. Pépin et H. D. Saffrey, coll. «Colloques internationaux du CNRS», Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 87.

Vertus, Puissances, Principautés, Archanges, Anges. Cette liste, élaborée au VI^e siècle de notre ère, s'est rapidement répandue dans l'ensemble du monde chrétien. Elle a aussi été reprise par la kabbale chrétienne et figure dans plusieurs manuels récents d'angéologie qui se contentent de la répéter ou d'y faire allusion sans chercher à la situer dans son contexte historique¹³.

L'étude de cette hiérarchie montre qu'elle constitue en fait une réaction, en quelque sorte orthodoxe, aux spéculations des philosophes néoplatoniciens. La philosophie de Jamblique et surtout celle de Proclus pensaient déjà l'univers spirituel sous forme de triades issues de l'Un primordial¹⁴. Elles multipliaient les intermédiaires entre Dieu et les humains, et concevaient le devenir cosmique comme «une espèce d'expansion naturelle à la fois libre et nécessaire, de l'Un hors de soi-même¹⁵». Denys reprend l'idée que le monde spirituel est formé de trois séries de trois ordres, mais la formule de façon à rester fidèle à la Bible. Il maintient une séparation totale entre Dieu et les anges.

13. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 213-216; G. BOURDAIS, *Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques*, p. 278-279; C.-R. PAYEUR, *Les guides de lumière*, tome II, p. 17, 20; tome IV, p. 24; F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, p. 13-14; É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 33; A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 23; R. AMBELAIN, *La Kabbale pratique*, p. 53.

14. R. ROQUES, *L'univers dionysien...*, p. 70-75, qui est l'ouvrage décisif sur toute cette question.

15. *Ibid.*, p. 77.

Les hiérarchies angéliques participent aux attributs du Dieu Un et Trine, mais cette participation elle-même est «un don libre de Dieu¹⁶». Les neuf ordres d'anges font partie de la création au même titre que les êtres humains.

Les noms de ces neuf chœurs d'anges, naturellement divisés en trois groupes de trois, se retrouvent dans la Bible, moyennant parfois une exégèse fragile. Mais plus que l'existence de ces anges, ce sont leur rang et leur rôle hiérarchique que découvre Denys. Il se fonde pour les établir sur une réflexion plus générale portant sur la fonction de toute hiérarchie (céleste et humaine) qui est de purifier, d'illuminer et de parfaire. Bien qu'il maintienne que tout, purification, illumination et perfection, vient de Dieu, Denys sait que «l'ordre de la hiérarchie, c'est que les uns soient purifiés et que les autres purifient; que les uns soient illuminés et que les autres illuminent; que les uns reçoivent la perfection et que les autres la donnent¹⁷». Et ce sont ces principes qui lui servent à expliquer la hiérarchie céleste des anges.

La triade la plus élevée est celle des Séraphins, des Chérubins et des Trônes. Elle est en rapport direct avec Dieu, sans médiation aucune, et ce rapport doit être précisé pour chaque ordre. La pureté, l'illumina-

16. *Ibid.*, p. 77.

17. *La hiérarchie céleste* du PSEUDO-DENYS, cité par R. ROQUES, *ibid.*, p. 94.

tion et la perfection y résident en plénitude pour être communiquées à tous les ordres inférieurs. Denys trouve des indices de ces vérités dans l'étymologie même des noms de ces trois groupes d'anges. Les Séraphins, «ceux qui brûlent», ont une nature de feu et sont remplis d'ardeur spirituelle. Puisque leur nom signifie qu'ils sont «une masse de connaissance, une effusion de sagesse», les Chérubins sont naturellement remplis de savoir. Quant aux Trônes, qui sont des «porteurs de Dieu», ils sont naturellement réceptifs aux grâces de Dieu. La première triade subsiste donc tout entière par l'ardeur purificatrice, la sagesse illuminatrice et la perfection de grâces qu'elle reçoit de Dieu et peut communiquer à la triade qui lui est immédiatement inférieure.

Plutôt que de communiquer directement avec Dieu, les anges de la seconde triade (les Dominations, les Vertus et les Puissances) ne correspondent avec lui que par la médiation de la première triade qui leur transmet la Lumière divine. L'étymologie aide également à comprendre la fonction de chacun de ces groupes d'anges. Le nom de Dominations (*kuriotètes*), qui est apparenté au mot *kurios* (seigneur), désigne «ceux qui ressemblent au Seigneur par leur élan». En se tournant vers le seul vrai Maître et en s'assimilant à lui, ils se libèrent et se purifient de toute fausse tyrannie. Le nom des Vertus (*dunameis*) renvoie au courage avec lequel ces anges se confor-

ment à ce Dieu qui est source de toute vertu. Les Puissances sont «ceux qui imitent la Puissance divine»: elles travaillent de façon ordonnée et entraînent les ordres inférieurs à cette imitation. En raison des caractères qui lui sont propres, précise Denys, la hiérarchie moyenne des intelligences célestes se trouve purifiée, illuminée et parfaite par des illuminations qui lui viennent de Dieu par l'intermédiaire de la première triade¹⁸.

La troisième et dernière triade (les Principautés, les Archanges et les Anges) reçoit pureté, illumination et perfection de Dieu par l'intermédiaire des deux triades précédentes, mais pour en faire profiter toute l'humanité. Les Principautés, dont le nom *archè* signifie à la fois commencement et commandement, ont, dit-on, le «pouvoir de se convertir et de convertir au Principe divin». Leur propre pouvoir vient de ce Principe et leur donne d'y conduire les ordres inférieurs. Le nom des Archanges, construit à partir des mots *archè* et *aggelos* (ange), montre bien qu'ils sont situés entre les Principautés et les Anges et qu'ils participent aux caractères de ces deux ordres. Ils ont le pouvoir de se convertir au Principe et sont des messagers de la Lumière divine qu'ils reçoivent des Principautés et qu'ils transmettent aux humains par la médiation des Anges. Quant aux Anges, ils sont

18. R. ROQUES, *ibid.*, p. 141-143.

littéralement des «messagers de Dieu». Ils divulguent aux humains une révélation qui vient réellement de Dieu, mais qui a perdu de son éclat parce qu'elle a dû passer, avant de leur arriver, par les huit chœurs d'anges qui lui sont supérieurs. Le message n'a toutefois pas été obscurci par le contact avec la matière et demeure suffisamment brillant pour être reconnu comme étant divin. Denys ne connaît pas d'anges gardiens individuels¹⁹. Sa théorie le conduit à penser que les anges transmettent la purification, l'illumination et la perfection aux hiérarchies humaines qui en feront bénéficier toute l'humanité.

Bien qu'elle affirme s'appuyer sur l'Écriture, la hiérarchie céleste du Pseudo-Denys est une construction spéculative qui doit beaucoup à la façon de raisonner des philosophes néoplatoniciens. On remarquera cependant que ces ordres angéliques ont «strictement une fonction de médiation». «Rien n'appartient en propre aux divers ordres hiérarchiques qui ne subsistent [...] que par une référence constante au Transcendant²⁰.» D'eux-mêmes, les anges ne rayonnent pas de la splendeur divine. Ils ne sont rien sans un Dieu qui leur est extérieur et dont ils sont les humbles serviteurs²¹. Cela suffit pour qu'on ne puisse les confondre avec ceux des philosophes païens.

19. *Ibid.*, p. 149.

20. *Ibid.*, p. 78.

21. *Ibid.*, p. 68-81.

Les anges des mysticismes juif et islamique

La littérature angéologique récente se réclame à l'occasion des traditions ésotériques juive ou islamique. Penny Mc Lean et Sophy Burnham font explicitement appel à la kabbale. *La voix des anges* de Dorothy Maclean mentionne l'influence des maîtres de l'Ordre Soufi²². Daniel, Wyllie et Ramer admirent tout particulièrement les mystiques du monde islamique qui voient les anges comme «les compagnons de nos cœurs, les reflets de Dieu», «nos amis invisibles²³».

En hébreu, le mot *kabbale* signifie simplement «tradition». Il s'agit, précise G. Scholem, du «mouvement par lequel (surtout entre le XII^e et le XVII^e siècle) les tendances mystiques au sein du Judaïsme ont trouvé comment écouler leur "sève" dans diverses ramifications et des développements souvent très vivants²⁴». Ces tendances mystiques anciennes avaient pris deux formes principales. À partir du II^e siècle de notre ère s'est développée une mystique du Trône (Merkaba) qui décrit les sept palais qu'il faut traver-

22. Pour la kabbale juive, voir P. MCLEAN, *Les anges gardiens dans la vie quotidienne*, p. 57-128; S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 212-213. Pour le soufisme, voir D. MACLEAN, *La voix des anges*, en particulier p. 25.

23. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 52-54.

24. G. G. SCHOLEM, *La Kabbale et sa symbolique*, p. 107.

ser pour atteindre au Trône de Dieu ou au Char de Yahvé évoqué dans le premier chapitre d'Ézéchiel. Ces textes connaissent diverses hiérarchies d'anges. L'autre tendance s'appuie sur les quelques pages du *Livre de la création* (composé entre le II^e et le VI^e siècle). On y trouve des spéculations sur les dix nombres primordiaux ou *sephiroth*, déjà perçus comme des principes hiérarchisés de l'univers, et de façon plus générale des vues qui semblent s'inspirer du néoplatonisme. Ces deux tendances furent intégrées au XII^e siècle à une kabbale ésotérique qui naquit dans le Sud d'une France «nourrie par une source souterraine venant vraisemblablement d'Orient, dans les mêmes régions et à la même époque que celles qui virent, dans le monde non juif, l'apogée du mouvement cathare ou néo-manichéen²⁵».

Le *Bahir* (ou *Livre de la Clarté*) (vers 1180) fut le premier témoin de la nouvelle tradition. Il réinterprétera les sephiroth en lumières, en forces et en attributs de Dieu²⁶. On y mentionne le *Chem ha-mephorach*, le grand nom divin ineffable en soixante-douze noms, découvert dans la littérature antérieure au terme d'une spéculation complexe sur *Exode* 14,19-21, mais où l'on ne voit pas encore les noms des soixante-douze

25. *Ibid.*, p. 108.

26. Voir *Le Bahir. Le livre de la clarté*, traduit de l'hébreu et de l'araméen par J. Gottfarstein, Paris, Verdier, 1983, p. 10-11; également G. G. SCHOLEM, *Les origines de la kabbale*, p. 33-44.

anges. Au XIII^e siècle est apparu en Espagne un texte encyclopédique connu sous le nom de *Zohar* (ou *Livre de la Splendeur*) qui résume l'expérience mystique et métaphysique de ces nouveaux kabbalistes et servira de référence de base à toute cette tradition.

La kabbale forme donc une tradition très originale à l'intérieur même du judaïsme. Elle se nourrit à la Bible tout en y introduisant l'apport d'une sagesse étrangère. Pour les kabbalistes, le Créateur et la création doivent être perçus ensemble et la Bible contient un message portant sur les deux. Ce sont les dix sephirot qui établissent la connexion entre le monde du fini et celui de l'infini. Elles renferment chacune un aspect de l'essence divine se manifestant en dix attributs fondamentaux. Essentiellement identiques à Dieu, ces sephirot sont avec Dieu dans un rapport encore plus étroit que celui qui existe entre l'âme et le corps de chaque être humain. Elles transmettent la vie divine et permettent de voir Dieu. Par le fait même, ce sont elles qui établissent le contact entre le monde divin et le monde terrestre. À chacune de ces sephirot peuvent donc correspondre un ordre angélique et un archange ayant une influence précise sur les affaires humaines et sur les phénomènes cosmiques. L'ange devient alors un reflet de la volonté divine, une véritable émanation de Dieu.

Cette tradition juive, déjà fort complexe, sera reprise à la Renaissance par des interprètes chrétiens

qui la modifieront à leur convenance. Tablant sur cette particularité qu'à chaque lettre hébraïque de correspondre à un chiffre, ces nouveaux kabbalistes chrétiens (Pic de la Mirandole, Reuchlin, etc.) soumettront le vocabulaire chrétien à d'étranges opérations arithmétiques. Comme leurs homologues juifs, ils tenteront de relire le message biblique et d'y fonder à nouveaux frais l'Évangile du Christ. Mais cette tradition s'est peu à peu intégrée à l'ésotérisme occidental, et il faudra y revenir dans le paragraphe suivant.

La croyance en un Dieu transcendant amena aussi chez les musulmans des discussions passionnées. Cet Être suprême était-il comparable à tous les autres êtres, mais seulement situé au-dessus d'eux et les dominant tous? Ou bien était-il plutôt l'Unifique, c'est-à-dire Celui qui rend un, en insistant sur le sens causatif du terme arabe *tawhîd*, un Être présent en tous les êtres issus de lui. Les théologiens musulmans avaient habituellement un sens aigu de la distance qui sépare le Créateur des créatures. Mais certains d'entre eux, surtout des penseurs mystiques, se posaient la question de l'Être sous-jacent à tous les êtres, présent en chacun d'eux et s'y manifestant. Ils pensaient que les créatures devaient émaner de Dieu et que chacune d'elles pouvaient se présenter en même temps à l'initié comme autant de théophanies.

Avicenne (980-1037) a été un de ces penseurs

musulmans qui fut profondément influencé par la cosmologie grecque de Ptolémée et par le néoplatonisme (les *falâsifa*). Il reconnaissait évidemment toutes les données coraniques et traditionnelles concernant les anges, mais les réinterprétait à la lumière de la cosmologie qu'il découvrait chez les Grecs. Puisque Ptolémée acceptait dix sphères célestes, Avicenne devait aussi admettre dix «sphères d'existence angélique²⁷», intelligences hiérarchisées et émanant du Créateur, «transcription métaphorique, dira encore L. Gardet, des Entités nécessaires émanées de l'Être premier, et qui gouvernent les mondes supérieurs²⁸». S'efforçant de systématiser les traits qui différencient la nouvelle philosophie d'Avicenne de la foi musulmane ordinaire, Gardet poursuit: «Pour la foi musulmane courante, les anges, créés de lumière, sont donc façonnés de matière subtile; pour Avicenne, ils peuvent être sans doute de la matière insécable et immuable des Corps célestes, — mais ils peuvent relever aussi des Âmes célestes ou de la pure spiritualité des Intellects séparés. Pour la foi musulmane courante, ils sont les serviteurs de Dieu, aucunement liés aux lois des sphères célestes, dépendant de la seule et libre Volonté du Très-Haut; pour Avicenne (et les autres *falâsifa*), ils trouvent place dans le déterminisme

27. L. GARDET, «Les anges en Islam», p. 220.

28. *Ibid.*, p. 219-220.

existentiel des émanations nécessaires. Pour la foi musulmane courante, ils ne sont pas de soi supérieurs, dans la hiérarchie des êtres, aux Prophètes-Envoyés, ni même, en leur ensemble, aux croyants fidèles; pour les *falâsifa*, ils sont par nature supérieurs aux hommes²⁹.»

Jouant du sens caché des versets coraniques, déployant les ressources d'une imagination tout entière au service de leur foi, les sages mystiques de l'Iran, en particulier les ismaéliens, constitueront sur cette base, entre le VIII^e et le XII^e siècle, une véritable «science des anges». Si le Coran affirmait que «Dieu est la lumière des cieus et de la terre» (24, 35), on savait aussi, en s'appuyant sur une tradition remontant à 'Aysha, l'épouse préférée de Muhammad, que les anges avaient été créés de la lumière (*nûr*). Il n'en fallait pas tant pour que certains mystiques élaborent une véritable cosmogonie de la lumière. Alors que les interprètes orthodoxes jugeaient qu'il fallait maintenir la différence entre le monde lumineux de Dieu et le monde matériel, certains mystiques comme Suhrawardi (exécuté en 1191) s'appuient entre autres sur les philosophes hellénisants comme Avicenne pour développer la conception d'un monde irisé où tous les êtres ne sont en fait qu'une hiérarchie d'êtres de lumière. Commentant la sourate intitulée «La lumière»,

29. *Ibid.*, p. 221.

le Cheick Si Boubakeur Hamza résume bien ces positions qu'il qualifie d'extrémistes, de son point de vue d'orthodoxe: «Dieu est la lumière absolue en son éclat, infinie en sa portée, une lumière originelle dont procèdent l'essence et l'existence, qui anime, maintient, anéantit ou transforme; une lumière sans fin, ni commencement, une force qui crée à l'infini d'autres lumières: lumières angéliques, lumières régulatrices des sphères célestes, de toutes choses et de tout être, etc.³⁰» Entités lumineuses, entités angéliques, archétypes, témoins secrets, autant de synonymes qui renvoient, pour celui qui sait, à la seule vraie Lumière cachée en toutes les créatures. Mais en même temps, un point de vue qui, pour la plupart des musulmans, semble être une innovation blâmable qui ne correspond pas à une saine exégèse des révélations de Dieu dans le Coran.

Les anges dans l'ésotérisme occidental des XIX^e et XX^e siècles

On se rappelle peut-être la lettre qu'adressait Usbek à un sage derviche et dans laquelle il s'extasiait devant les lois immuables et éternellement fécondes découvertes par la science européenne. «Il y a ici des

30. *Le Coran*. Traduction nouvelle et commentaires, 2 tomes, par le Cheick Si Boubakeur Hamza, Paris, Fayard-Denoël, 1972, p. 715.

philosophes qui, à la vérité, n'ont point atteint jusqu'au faite de la sagesse orientale: ils n'ont point été ravis jusqu'au trône lumineux; ils n'ont ni entendu les paroles ineffables dont les concerts des anges retentissent, ni senti les formidables accès d'une fureur divine; mais, laissés à eux-mêmes, privés des saintes merveilles, ils suivent dans le silence les traces de la raison humaine³¹.» Évidemment, les critiques formulées à l'encontre des révélations coraniques visaient d'abord la théologie chrétienne. En effet, la révolution astronomique et cosmologique qui marqua la Renaissance européenne précipita bientôt les anges dans le néant. Ils y sombrèrent avec les dieux grecs, les corps astraux, etc. et perdirent pour ainsi dire toute légitimité. Aux multiples médiations de l'ancienne cosmologie s'était substitué l'unique médiation de la raison.

Pendant que les sciences (astronomie, chimie, physique, etc.) s'émancipaient de toute forme de pensée symbolique, la théologie chrétienne se rajustait peu à peu en choisissant de se modeler plutôt sur Aristote que sur Platon et les néoplatonistes. Il allait se constituer parallèlement à la théologie officielle un ensemble de sciences qui s'appuyaient largement sur l'héritage néoplatonicien et qui ne pouvaient qu'être jugées fausses (pseudo-sciences) à l'aune de la vérité

31. MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, Paris, Garnier, n° 97.

aristotélicienne. Cette science qui se fondait sur une tradition jadis éprouvée, mais maintenant dévalorisée, prit le nom de «philosophie occulte», ou d'ésotérisme, c'est-à-dire de savoir portant sur les rapports intérieurs, secrets, mystérieux qui relient Dieu, l'homme et la nature. Elle regroupait des spéculations portant sur les zones encore inaccessibles du cosmos, tout ce qui touche les astres, les anges et les autres forces responsables de leur régularité et de leur influence sur la vie des humains. De nos jours, on tend à réserver le mot «occultisme» aux disciplines pratiques qui fournissent les moyens d'intervenir dans le monde et de le transmuier, comme l'alchimie, la théurgie, la magie. L'ésotérisme, quant à lui, désigne l'ensemble des spéculations produites par des esprits préoccupés de sagesse divine et se complaisant toujours en cet univers ancien aux médiations complexes. Il s'agit en gros de disciplines n'ayant jamais été vraiment rejetées du vaste domaine de la théologie chrétienne, mais qui n'ont décidément plus leur place dans une théologie renouvelée qui, pour dialoguer avec la science en train de se construire, a résolument pris parti pour Thomas d'Aquin et Aristote, et juge de façon très critique les élucubrations provenant de Platon et de ses épigones³².

32. A. FAIVRE, *Accès de l'ésotérisme occidental*.

Pour mieux percevoir la place des anges dans cet ésotérisme occidental, on gardera à l'esprit les quatre principaux éléments qu'Antoine Faivre considère comme étant caractéristiques de ce courant de pensée.

1. — Le monde est conçu comme une unité dont les parties se correspondent et dont la logique se prête à un décodage systématique. Le monde de l'ésotérisme est un monde d'interdépendances, de hiérarchies, de corrélations: «Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas; ce qui est en bas est comme ce qui est en haut...» reste un principe sacré et fécond.

2. — Le monde est un organisme vivant, une Nature qui doit «être vue, connue, éprouvée comme essentiellement vivante dans toutes ses parties et souvent habitée, parcourue par une lumière ou un feu caché qui circule à travers elle. Ainsi comprise la "magie" est tout à la fois la connaissance des réseaux de sympathies ou d'antipathies qui relient les choses de la nature et la mise en œuvre concrète de ces connaissances³³...»

3. — L'ésotériste éprouve une sorte de passion pour les médiations. Il ne vise pas tant à se fondre dans l'absolu qu'à imaginer activement (et rituellement) un monde saturé des icônes de ses phantasmes et

33. A. FAIVRE, *L'ésotérisme*, p. 15.

susceptible d'être métamorphosé par elles. «Il préfère, dit encore Faivre, séjourner sur l'échelle de Jacob, là où montent et descendent les anges (et sans doute d'autres entités aussi), plutôt qu'aller au-delà³⁴.»

4. — L'ésotérisme encourage enfin l'expérience personnelle de la transmutation ou de la métamorphose. Les anges, les mandala, les chiffres ne sont pas des abstractions; ils servent une expérience intérieure. Ils ne valent que s'ils peuvent transformer celui qui en vit.

En vertu même des principes qui guident l'ésotérisme occidental, il est normal qu'on retrouve les anges dans chaque école, et surtout dans celles qui s'inspirent directement de la tradition kabbalistique. On se contentera d'évoquer ici quelques-unes des tendances auxquelles se réfèrent directement la littérature récente concernant les anges.

Les anges de la kabbale chrétienne

C'est à Jean Pic de la Mirandole (1463-1494) que remontent les premiers efforts de la réflexion chrétienne pour intégrer à la théologie les procédés d'interprétation utilisés dans la tradition mystique du judaïsme. Les diverses tendances de la mystique juive possédaient déjà leur angéologie. Ces anges se retrou-

34. *Ibid.*, p. 17.

vent dans la kabbale chrétienne et, à cet égard, il semble bien que la contribution de l'allemand Johann Reuchlin (1455-1522) ait été importante. Son *De arte cabalistica* se présente sous la forme d'un dialogue entre trois personnages et se divise en trois livres. Au troisième livre, Reuchlin nomme expressément le nom des soixante-douze anges, décrit leurs vertus et fournit des indications concernant leurs sceaux (ou signatures magiques). Il explique aussi les méthodes qui lui permettent de démontrer l'existence des soixante-douze anges auxquels l'angéologie récente fait régulièrement appel. On peut parvenir au chiffre de 72 en additionnant les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu et les cinquante portes de la sagesse³⁵. Mais il est aussi une façon plus directe de justifier ce chiffre qui se fonde sur les règles habituelles de l'interprétation numérique. D'après ces règles, Y vaut 10, H vaut 5 et V vaut 6. Il suffit alors d'additionner chaque nouvelle lettre du tétragramme YHVH (Yahvé) au total des lettres précédentes, soit l'équation suivante: $[10 + (10 + 5) + (10 + 5 + 6) + (10 + 5 + 6 + 10)]$ ou $(10 + 15 + 21 + 26)$, pour obtenir le chiffre de 72. Ce chiffre est aussi le nombre des anges de Yahvé et celui des attributs qui forment le Nom développé du Dieu suprême. Toujours selon Reuchlin, il existe

35. Pour Reuchlin, les cinquante portes de la sagesse (ou de l'intelligence) sont les différentes voies du retour à Dieu.

encore une autre façon de vérifier le nombre des anges. Elle consiste à multiplier par 4, 3, 2 et 1 les lettres du nom de Dieu (YHVH) et à additionner ces résultats. 4×10 (Y) + 3×5 (H) + 2×6 (V) + 1×5 (H), ou $40 + 15 + 12 + 5$, donne toujours la somme de 72. Reuchlin mentionne également l'ancienne façon d'obtenir le chiffre de 72 et le nom des 72 anges à partir d'une exégèse d'*Exode* 14,19-21. En disposant d'une manière spéciale ces versets, il est possible d'obtenir soixante-douze lettres pour chacun des trois versets. En plaçant ces versets en colonnes, de haut en bas pour le verset 19, de bas en haut pour le verset 20 et de haut en bas pour le verset 21, puis en joignant le premier caractère de chaque colonne au deuxième caractère de chaque colonne et à celui de la troisième colonne, et en ajoutant à chaque groupe de trois lettres nouvellement formé la terminaison El ou Iah (qui signifie Dieu), on obtient le nom d'un ange. Reuchlin affirme même que chacun de ces noms figure à l'intérieur de soixante-douze versets tirés du livre des Psaumes³⁶.

L'œuvre de Reuchlin a été une constante source d'inspiration pour les kabbalistes chrétiens qui ont suivi. Au dire des historiens de ce courant spirituel,

36. Voir à ce sujet A. FAIVRE et F. TRISTAN, *Kabbalistes chrétiens*, Paris, p. 286-287; et J. REUCHLIN, *La kabbale (De arte cabalistica)*, p. 239-245. La littérature récente reprend ces diverses explications.

toutes les contributions du nouveau mouvement n'ont toutefois pas été de même qualité. À côté d'œuvres marquantes comme la *Kabbala denudata* de Knorr von Rosenroth³⁷, d'ouvrages de mystiques comme Jakob Böhme³⁸, de théosophes comme Martines de Pasqually (1727-1774) et de philosophes comme Frank Joseph Molitor (1779-1861), fleurira bientôt, en particulier au XIX^e siècle, «toute une littérature théosophique marquée par l'ignorance et le charlatanisme et qui a contribué plus que tout à obscurcir le problème [de l'histoire de la Kabbale], par le mélange d'une information partielle et de fantaisies mystiques. C'est le cas des Éliphas Levi (Alphonse Louis Cons-

37. Deux volumes publiés en 1677 et 1684.

38. Pour Jacob Böhme, les anges comme les hommes sont des créatures divines possédant la vertu, la sagesse et les puissances de Dieu. La seule différence entre les créatures et Dieu est justement que les créatures sont des créatures, et non pas l'Être universel. Les anges, ces «petits Dieux», et les hommes qui font partie de l'ordre des anges ne sont donc pas éternels. Tous les deux vivent dans le monde (terre et ciel), mais les anges demeurent invisibles aux yeux des hommes. Cette situation est due au fait que, malgré une substance et une configuration semblables, il y a une différence dans la qualité de leurs corps: les anges sont célestes, les hommes sont terrestres. Böhme croit à l'existence de trois gouvernements royaux, celui d'Uriel, celui de Michaël et celui du monde. Chaque pays a son ange protecteur assisté de sa légion et chaque élément naturel (eau, feu, terre, air) est contrôlé par des anges. On trouvera de plus amples informations dans J. BÖHME, *L'aurore naissante ou la racine de la philosophie, de l'astrologie et de la théologie*, trad. de l'allemand par L.-C. de Saint-Martin, Milan, Archè, 1977, chap. 4 à 8; et J. BÖHME, *Confessions*, précédé de *Le "philosophe teutonique" ou l'esprit d'aventure*, par A. KLIMOV, coll. «Documents spirituels», 8, Paris, Fayard, 1973.

tant, 1810-1875), des Papus (Gérard Encausse, 1868-1916) et des Frater Perdurabo (Aleister Crowley, 1875-1946)³⁹.» Quoi qu'il en soit de leur qualité intrinsèque, ces livres de kabbale relèvent surtout du nouvel ésotérisme pratique (ou occultisme) qui s'est développé aux XIX^e et XX^e siècles indépendamment des traditions religieuses et qui puise librement à toutes les traditions spirituelles pour en élaborer une synthèse⁴⁰.

Ces livres simplifient et systématisent à l'extrême la kabbale. On y trouve présentés les soixante-douze aspects de Dieu, identiques aux soixante-douze anges gardiens (ou anges planétaires) émanés de Dieu pour servir à notre enseignement et à notre évolution spirituelle. Ces soixante-douze anges sont divisés en neuf groupes de huit, chaque groupe étant dominé par un ange supérieur. Ces anges supérieurs sont les archanges, et leur chef est Métatron⁴¹. Selon cette doctrine, cha-

39. L. GORNY, *La kabbale. Kabbale juive et cabale chrétienne*, p. 308. Voir également *ibid.*, p. 10-13; et F. SECRET, *Les kabbalistes chrétiens de la Renaissance*, p. V et 361.

40. Il faut citer ici des livres comme ceux de L.-R. LENAIN, *La science cabalistique ou l'art de connaître les bons génies*, 1823; réédition 1909; PAPUS, *La cabbale, tradition secrète de l'Occident*, réédition 1973, 1977; R. AMBELAIN, *La kabbale pratique*, 1951, qui servent de sources (explicites ou implicites) à bon nombre de livres qui enseignent comment communiquer avec les anges.

41. Métatron est un nom d'ange qui apparaît avec la littérature talmudique (200-500). On le retrouve également dans les textes mystiques anciens et dans la kabbale. Le sens de cette appellation n'a jamais

que jour de la semaine, de même que chaque heure du jour et chaque signe du zodiaque, est régi par un ange particulier. C'est donc à ces soixante-douze anges que les humains doivent adresser leurs prières pour qu'elles soient entendues. Pour que ces prières soient vraiment efficaces, il importe d'être précis et d'adresser (en tout temps) ses prières à l'ange qui gouverne son signe zodiacal, ainsi qu'à l'ange de la journée ou à celui de l'heure. Des listes d'anges ont été établies à cet effet, avec les invocations qui sont efficaces en chaque cas. Le théurge sait qu'il faut invoquer Dieu à partir des noms qui manifestent sa Gloire; il connaît avec exactitude l'identité des anges qui correspondent à chaque rayon de cette Gloire, et sait comment agir efficacement sur ces modalités secondaires de Dieu que sont les anges et les génies des religions.

été élucidé. Pour plusieurs interprètes, il s'agit d'un terme grec qui signifierait «(celui qui siège) immédiatement après le trône (de Yahvé)». G. G. Stroumsa a fait remarquer récemment que ce nom d'ange pourrait remonter à des spéculations juives du I^{er} siècle avant J. C. à propos des dimensions du corps divin, plus précisément de l'ange qui serait la mesure (grec *metron*; latin *metator*) du corps de Dieu. Voir Gedaliahu Guy STROUMSA, *Savoir et salut*, Paris, Cerf, 1992, p. 65-84; Hugo Odeberg (éd.), *3 Enoch or The Hebrew Book of Enoch*, New York, Ktav Publishing House, 1973 (1^{re} éd.: Cambridge University Press, 1928), p. 79-146.

*Les anges d'après H.P. Blavatsky (1831-1891)
et R. Steiner (1861-1925)*

Madame Helena Blavatsky⁴² créait en 1875, avec le colonel H.S. Olcott, une Société théosophique qui entendait développer le côté oriental de la grande tradition ésotérique. Dans son grand œuvre qu'est *La Doctrine secrète* (1888), il paraît évident que les entités intermédiaires de l'hindouisme et du bouddhisme (Deva, Pitri, Rishi, Sura et Asura, Dâna et Gandharva, etc.) correspondent aux anges de la Kabbale⁴³. Reprenant d'anciennes spéculations, elle affirme que notre monde sublunaire est placé sous la garde des Anges; que le monde de Mercure est régi par les Archanges; celui de Vénus, par des dieux appelés Principautés; celui du Soleil, par les dieux solaires des nations; celui de Mars, par les Vertus; celui de Jupiter, par les Dominations; celui de Saturne, par les Trônes. À ce monde des formes (le *rûpadhâtu* des bouddhistes) qui a ici sept étages, est superposé un ensemble de sept mondes sans formes (l'*ârûpyadhâtu* des bouddhistes), le huitième étant le domaine des Chérubins et le neuvième, celui des Séraphins. Le

dixième monde est composé des étoiles invisibles qu'on prend pour des nuages dans la zone de la voie lactée, et c'est le domaine de l'Être illimité⁴⁴. Selon la véritable tradition dévoilée par M^{me} Blavatsky, il ne faut évidemment pas confondre avec les astres les anges ou les dieux qui leur correspondent dans d'autres nomenclatures, mais plutôt voir ces dieux ou ces anges comme des personnifications de la force émanant de l'Unique divinité.

Rudolf Steiner⁴⁵ rompt en 1913 avec la Société théosophique et fonde une école nouvelle d'«anthroposophie» qui, conformément à toute une tradition d'ésotérisme occidental, accorde la plus grande attention au Christ et aux enseignements bibliques. Au terme d'investigations ésotériques complexes et souvent obscures, cet auteur pense pouvoir affirmer que les anges sont des entités spirituelles en évolution qui ont une place importante dans la compréhension de l'homme et du cosmos. Voici les grandes lignes de sa doctrine concernant les anges.

Steiner regroupe ces êtres en trois hiérarchies qui sont toutes passées par une étape de prise de conscience qu'il appelle le «stade humain», par analogie avec ce qui se passe pour l'homme sur terre. Il n'est pas question que ces entités changent de catégorie au

42. Dans *La voix des anges*, D. Maclean s'inspire plus ou moins directement de la théosophie de M^{me} Blavatsky.

43 H.P. BLAVATSKY, *Collected Writings*, 1888. *The Secret Doctrine*, vol. 1. Cosmogénèse, Adyar, The Theosophical Publ. House, 1978, p. 92, 98, 117, 119, 122-123, etc.

44. *Ibid.*, p. 435-436.

45. On trouve une référence explicite à l'angéologie de R. Steiner dans A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 55-57.

fil de leur évolution. «Elles furent et restent Anges, Archanges, comme fut et reste l'homme⁴⁶.» De même que la terre a servi aux hiérarchies à prendre conscience de leur Soi, ainsi l'homme profite de son séjour terrestre pour réaliser son identité véritable sur tous les plans. Il «se sent vivre et respirer dans cet univers comme dans un organisme vivant»; il «ressent le mouvement des planètes dans ses membres, leur rythme dans sa circulation, la majesté des étoiles immobiles dans la fixité de sa tête⁴⁷». Comme habitant de la terre, cet homme vit les pieds sur le sol, mais ressent en lui et autour de lui une atmosphère spirituelle faite d'autant de sphères que de planètes. Quittant son corps, s'unissant à ces sphères planétaires, il se met à vibrer de la pulsation même des entités spirituelles qui composent chacune de ces sphères. «Car des colonies d'êtres divins, de qualités diverses et hiérarchisées, s'expriment dans ces substances planétaires, lieu électif de leur manifestation. La gradation se poursuit depuis les entités les plus proches de la nature humaine terrestre — les Anges — jusqu'aux Chérubins et Séraphins qui dépassent même la sphère des planètes⁴⁸.»

46. S. RIHOÛËT-COROZE, «Introduction à l'étude des hiérarchies», dans R. STEINER, *Les hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique*, Paris, Éd. Triades, 1972, p. 14.

47. *Ibid.*, p. 9.

48. *Ibid.*, p. 9-10.

Le rythme auquel l'homme est soumis est celui des entités spirituelles qui composent chacune de ces sphères planétaires: les Anges (Esprits du demi-jour) et la Lune, les Archanges (Esprits du Feu) et Vénus, les Archées ou Principautés (Esprits du Temps) et Mercure, les Puissances (Esprits de la Forme) et le Soleil, les Vertus (Esprits du Mouvement) et Mars, les Dominations (Esprits de la Sagesse) et Jupiter, les Trônes (Esprits de la Volonté) et Saturne. Les Chérubins (Esprits des Harmonies) et les Séraphins (Esprits de l'Amour) sont au-dessus des sphères planétaires. Dans chaque catégorie existent tous les degrés de perfection; l'action que ces entités exercent dépend de leur degré d'évolution. Ainsi, les Anges, qui sont les êtres les moins évolués de la hiérarchie spirituelle, sont responsables de la direction de l'humanité. Ils guident et orientent chaque être humain. Les Archanges guident les anges dans leurs actions en faveur des hommes et dirigent et inspirent les communautés humaines. Quant aux Principautés, leur rôle consiste à gouverner les époques, et puisqu'elles sont les premières à avoir passé par le «stade humain», ce sont elles qui sont en lien avec le Moi personnel spirituel de l'homme. Ces trois premières catégories d'entités spirituelles forment ce que Steiner appelle la troisième hiérarchie. Cette hiérarchie est la moins évoluée, mais celle qui est le plus près de la terre. Elle engendre des êtres inférieurs aux hommes et

destinés au service de la nature: ce sont les Esprits de la Nature. La seconde hiérarchie est composée des Puissances, des Vertus et des Dominations. Ces entités doivent veiller sur les créatures qu'elles ont engendrées afin qu'elles ne périssent point. Les Puissances font apparaître la forme dans le monde. Les Vertus s'occupent du mouvement; c'est grâce à elles que les images statiques sont devenues vivantes. Les Dominations servent d'intermédiaires entre les Vertus et la première hiérarchie. Les Trônes, les Chérubins et les Séraphins constituent la hiérarchie la plus évoluée. Les Trônes sont responsables de la constance et de la fixité: ils agissent par l'élément solide. Les Chérubins et les Séraphins sont les deux seules entités à être parvenues au seuil de la divinité: Dieu rayonne à travers eux. Tandis que les Chérubins s'occupent d'accorder le mouvement des planètes entre elles, les Séraphins assurent le lien entre les systèmes cosmiques. Cette première hiérarchie est donc composée d'êtres purs et inaltérables. Ces trois hiérarchies agissent en parfaite coopération et chacune des catégories d'anges joue un rôle spécifique dans l'univers.

Steiner semble emprunter autant à la hiérarchie céleste du Pseudo-Denys qu'aux constructions originales de M^{me} Blavatsky. Son système ne manque sans doute pas de grandeur, mais suppose une confiance totale à la sagesse du maître qui transmet un tel enseignement.

Dans ce monde de spéculations bigarrées apparaît un effort constant pour construire entre Dieu et l'homme un réseau de médiations. Les dieux et les anges des néoplatoniciens, les neuf chœurs d'anges du Pseudo-Denys, les dix sephirot de la kabbale s'y rejoignent en un ésotérisme nouveau, empruntant à pleines mains aux traditions des anciens et s'efforçant de recomposer un univers angélique original et de plus en plus complexe. S'éloignant le plus souvent, malgré des prétentions contraires, des intuitions des grandes religions sur les anges, le Nouvel Âge puise en fait à cet ésotérisme du XIX^e siècle vers lequel toutes les traditions du passé semblent converger.

Les anges et le Nouvel Âge

Les livres sur les anges, parus depuis quelques années, disent reprendre l'essentiel des enseignements des grandes religions. Ils s'inspirent en fait plus largement de l'ésotérisme occidental et des divers courants qui l'ont précédé. Mais quand on cherche à préciser à quoi correspond exactement ce nouvel engouement pour les anges, on est amené à prononcer les mots Nouvel Âge. Il s'agit là d'une tendance spirituelle encore difficile à cerner. On s'en réclame implicitement quand on affirme d'emblée n'être le porte-parole d'aucune religion, d'aucune secte, d'aucune spiritualité particulière¹. De telles déclarations

1. Voir par exemple A.-M. LIONNET et J.-P. SERMONTE, *La rencontre des anges*, p. 11.

ne facilitent guère la tâche. Du moins, elles suggèrent que le Nouvel Âge correspond moins à une doctrine précise qu'à une façon très personnelle de vivre sa religion ou sa spiritualité.

De nouveaux anges à situer dans le contexte du Nouvel Âge

L'ouvrage clé touchant le Nouvel Âge est certainement celui de Marilyn Ferguson². Il a fourni dès 1980 un cadre général pour penser un ensemble d'attitudes ou un esprit commun s'exprimant dans les domaines les plus variés (psychologie, politique, économie, éducation, etc.). Ce livre tombait à point. Il a été beaucoup lu et a certainement contribué à cristalliser un mouvement, à unifier sous une même appellation des éléments de toutes provenances que d'aucuns attribuent à l'influence exercée par la constellation du Verseau. Le chapitre II de ce livre découvre les premières traces de ce Nouvel Âge dans la conviction, d'abord partagée par des minorités d'individus, que l'humanité est libre spirituellement, qu'elle est seule garante de son évolution et qu'elle peut se régénérer elle-même. Au début, ces idées se transmettaient dans des cercles fermés de sages, de gnostiques, de kabbalistes, de théosophes qui se mettaient à l'écoute de grands maîtres censés trans-

2. M. FERGUSON, *Les enfants du Verseau*.

mettre une même tradition. Pour devenir vraiment le Nouvel Âge, il a cependant fallu que ces groupes se développent en réseaux plus serrés, que des cercles plus larges finissent par se rencontrer et par recouvrir l'humanité entière³. Ces réseaux «conspirent» (c'est-à-dire qu'ils agissent dans un même esprit) «sans se concerter, simplement parce qu'ils partagent les mêmes hypothèses⁴», ou parce qu'ils respirent le même air de la fin du xx^e siècle.

Ce renouvellement de perspective s'exprime par exemple dans une nouvelle médecine qui déploie toutes les stratégies possibles pour convaincre les consommateurs: «symposiums, conférences, ateliers, séminaires, retraites, foires, festivals, expositions géantes, organisations, créations d'innombrables centres et cliniques de santé holiste⁵». Quel que soit le domaine où l'esprit du Nouvel Âge s'exprime, il se produit des changements qui séduisent un nombre croissant de personnes et qui devraient irrésistiblement transformer leurs vies. Mais, tel que présenté par Ferguson, le Nouvel Âge est avant tout la reconnaissance d'une possibilité d'auto-apprentissage généralisé en matière de spiritualité. Le Nouvel Âge est une «aventure spirituelle» accessible à tous⁶. Ne comptant que sur les

3. *Ibid.*, p. 37, 47.

4. *Ibid.*, p. 163.

5. *Ibid.*, p. 194.

6. *Ibid.*, p. 280.

forces du moi, il ruine la nécessité des médiations cléricales, des gourous de tout acabit, des Églises organisées. Inutile de s'en remettre à un autre pour atteindre Dieu⁷. La spiritualité est une affaire privée qui correspond au degré d'évolution personnelle de chaque individu.

On comprend que la réaction des Églises chrétiennes ne se soient pas fait attendre. Elle a consisté à considérer en bloc le Nouvel Âge comme une manifestation cachée de l'ésotéro-occultisme ou de la gnose en oubliant le caractère individuel de cette nouvelle spiritualité et son extrême plasticité. Paraissent typiques de cette façon d'aborder le Nouvel Âge des livres comme ceux de Jean Vernet⁸ ou de André Fortin⁹. Après un survol des principaux travaux portant sur le Nouvel Âge, Robert Richard notait avec raison que ce Nouvel Âge lui apparaissait désormais moins comme un ensemble de vérités acceptées par des adeptes que comme une réalité construite par des observateurs qui l'ont souvent un peu vite réduit à une théorie bien définie¹⁰.

7. *Ibid.*, p. 272-273.

8. J. VERNETTE, *Le Nouvel Âge. À l'aube de l'ère du Verseau*, Paris, Pierre Téqui, 1990.

9. A. FORTIN, *Les galeries du Nouvel Âge*, Ottawa, Novalis, 1993.

10. Travail non publié présenté dans le cadre du cours *Les nouvelles religions au Québec* (SHR-18256) donné à l'hiver 1995 par A. Bouchard comme chargé de cours à l'Université Laval, p. 42.

Commentant les résultats d'une enquête réalisée par le Groupe de recherche en sciences de la religion de l'Université Laval avec la collaboration du Centre d'information sur les nouvelles religions de Montréal, Alain Bouchard avait pourtant bien en évidence le polymorphisme inhérent au Nouvel Âge. Reprenant les images utilisées par Ferguson et confirmant en fait ses intuitions, il décrit de la façon suivante l'adepte du Nouvel Âge: «Solidement implanté dans le monde moderne, le nouvel-âgiste est un excursionniste de la spiritualité contemporaine qui s'approvisionne aux différents comptoirs diffusant les idées et les outils nécessaires à son développement spirituel¹¹.» Le Nouvel Âge se construit à l'intersection d'un ensemble de réseaux, précise-t-il: ceux de la culture (films, chansons, publicités, etc.), ceux des produits distribués dans des boutiques (librairies, etc.), ceux des techniques rendues accessibles dans des centres, des cliniques, etc. Il s'agit d'une spiritualité qui se vit «sans engagement» dans un groupe ou dans une institution particulière. Ces résultats recourent, d'un angle différent, ceux de Réginald Bibby à propos du désengagement religieux des Canadiens et de leur préférence souvent marquée pour une «religion à la carte» qui intègre les produits de consommation les plus variés¹².

11. R. BERGERON, A. BOUCHARD et P. PELLETIER, *Le Nouvel Âge en question*, p. 52.

12. R. W. BIBBY, *La religion à la carte*, Montréal, Fides, 1988.

Mais tout en reconnaissant que la recomposition individuelle des croyances selon les exigences de la modernité est un facteur essentiel au Nouvel Âge, cette analyse traite encore plus ou moins consciemment le Nouvel Âge comme une forme de pensée parmi d'autres possédant des coordonnées précises ou du moins un credo facilement repérable, ainsi que des antécédents dans les principales manifestations de l'ésotérisme occidental. En fixant le Nouvel Âge dans des cadres idéologiques précis et en lui découvrant une généalogie, on oublie que la principale caractéristique de ce Nouvel Âge est qu'il s'adresse à l'imagination de chaque individu et qu'il n'a que faire de l'enseignement d'un maître. On oublie que «la chasse au gourou» est terminée, et que chacun est appelé à découvrir en soi sa propre vérité¹³, vérité fondamentale, s'il en est une, que rappellent chacune à leur façon les entités canalisées par les adeptes du Nouvel Âge, et les révélations qui viennent des anges.

Le Nouvel Âge correspond donc moins à une doctrine qu'à une mode, qu'à une nouvelle mentalité qui traverse maintenant, avec plus ou moins de succès, toutes les institutions religieuses et toutes les démarches individuelles. Il introduit une rupture qui coïncide en fait avec une nouvelle réalité sociale. Qu'ils

13. L'expression est de Shirley MACLAINE, *Danser dans la lumière*, Montréal, Primeur, et Paris, Sand, 1986, p. 117.

appartiennent ou non à un groupe politique ou religieux, les gens s'approvisionnent à des supermarchés aux étalages abondamment garnis; ils choisissent leurs restaurants suivant l'intuition du moment, sélectionnent leurs mets au buffet ou à la carte; ils zappent devant une télévision qui leur propose en même temps vingt programmes et davantage. Ils vivent dans une ère de surabondance de biens de consommation de toute provenance, y compris dans le domaine des religions et des spiritualités, et de circulation accélérée de ces produits à la grandeur de la planète. Dans nos librairies occidentales, toutes les croyances religieuses, toutes les bibles, toutes les mystiques ou presque sont maintenant disponibles. On peut s'informer de toutes les méthodes de méditation, de l'hézychasme chrétien au zen bouddhique en passant par les divers yogas. Auparavant, on pensait que ces voies n'étaient ouvertes qu'à ceux et celles qui allaient s'asseoir aux pieds d'un maître. Désormais, et c'est peut-être là l'élément typique du Nouvel Âge, il existe toutes sortes de comptoirs auxquels chaque individu a accès en permanence. En matière spirituelle, comme partout ailleurs, c'est l'ère du «do it yourself». En cuisine comme en spiritualité, le citoyen moderne peut choisir. Un certain nombre de gens le font sans restriction aucune, d'autres de façon occasionnelle, certains avec parcimonie. «La majorité de la population vit à l'heure de la spiritualité post-

moderne, note avec raison A. Bouchard, mais sans intégrer toutes les valeurs du Nouvel Âge dans la vie de tous les jours¹⁴.» Le Nouvel Âge pourrait n'être au fond que l'application au domaine religieux ou spirituel des nouvelles règles de consommation valables dans les autres domaines, et la légitimation de cette extension par le recours à des principes déjà connus de l'ésotérisme et de plusieurs religions orientales¹⁵.

On trouvera une première présentation de cette interprétation du Nouvel Âge dans le dernier chapitre du livre d'André Couture sur *La réincarnation*¹⁶. La vision du Nouvel Âge qui y est proposée s'appuie d'abord sur l'analyse du vaste dossier de livres réincarnationnistes publiés en français à partir des années 1970. La réincarnation a longtemps fait partie de l'enseignement de religions ou de groupes spirituels spécifiques. Elle se présente alors comme une doctrine

14. R. BERGERON, A. BOUCHARD et P. PELLETIER, *Le Nouvel Âge en question*, p. 53.

15. Selon l'hypothèse présentée ici, la rupture que pose le Nouvel Âge ne permet pas de considérer l'ésotérisme des maîtres du passé autrement que comme des légitimations à même le passé de démarches radicalement différentes. Autrement dit, les adeptes du Nouvel Âge (en particulier les auteurs qui relèvent de ce courant) se servent à la pièce de principes ou d'éléments découverts dans les ésotérismes et les occultismes des XIX^e et XX^e siècles (l'angélologie en est un exemple) pour fonder le libre accès de chacun à la spiritualité de son choix. En posant d'abord les antécédents idéologiques du Nouvel Âge et en lui attribuant un credo même minimal, on inverse les données et on saisit plus difficilement l'originalité de ce courant.

16. André Couture, *La réincarnation*, p. 145-168.

susceptible de varier dans des limites déterminées par l'ensemble de l'enseignement d'un maître. Quand la réincarnation relève du Nouvel Âge, elle se transforme totalement. Elle s'appuie alors sur une conception plus large d'un moi multidimensionnel aux capacités illimitées, sur une loi du karma qui n'est plus un système de punitions et de récompenses, mais une somme d'expériences toutes positives sur la présentation de témoignages d'expérience personnelle. La réincarnation typique du Nouvel Âge est une doctrine de bon sens qui doit rencontrer l'assentiment général. Elle est un enseignement facile, positif, à la logique simple, un enseignement qui n'a pas besoin de la sanction d'une élite. Elle rassure les individus et leur garantit qu'ils vivent tous la même aventure. La réincarnation «Nouvel Âge» est celle qu'il est possible de découvrir par soi-même, et avec des méthodes accessibles à tous. Dans une société qui met en doute les grands mythes de création des religions, elle procure à chacun la possibilité de se confectionner pour soi tout seul son propre mythe de Création.

Selon l'hypothèse que nous faisons ici, les anges appartiennent à une nouvelle mythologie de masse en train de se constituer sous nos yeux. Les nouveaux anges empruntent naturellement aux religions et aux spiritualités du passé, mais ils possèdent aussi des caractéristiques propres qu'il est possible de repérer dans le dossier que nous avons réuni.

Des anges aux traits originaux

La lecture des trois chapitres précédents aura sans doute convaincu le lecteur que ce Nouvel Âge ne fait pas seulement rappeler l'existence des anges, il construit avec les matériaux du passé une angéologie originale qui possède des caractéristiques précises. Ce discours s'oppose explicitement aux discours des grandes religions et à ceux des ésotérismes du passé, et il se structure à partir de cette opposition. En voici les grandes articulations.

Des anges qui veulent rejoindre tous les humains

Les angéologies du passé étaient des sciences complexes qui requéraient une longue étude: elles s'adressaient à des élites capables de comprendre de tels discours et d'accéder aux voies spirituelles les plus avancées. Le premier trait de l'angéologie du Nouvel Âge est son caractère populaire. Il n'est plus question de reprendre intégralement des enseignements qui ont été élaborés par des maîtres du passé et que certains groupements proposent encore tels quels à leurs adeptes. Il n'est plus nécessaire de faire partie d'une école spirituelle pour apprendre à communiquer avec les anges. Les traditions secrètes, autrefois réservées à quelques élites de prophètes ou de sages, sont maintenant largement répandues.

Et pourquoi cette diffusion de l'angéologie est-

elle maintenant possible? C'est que nous sommes enfin arrivés à «la fin de l'ère des secrets», expliquent les auteurs de *Demandez à vos anges*. «Les traditions secrètes sont maintenant diffusées ouvertement sur toute la planète... Le contact avec les Anges, qui demandait dans le passé des années de méditation et de dévouement, est maintenant accessible à tous ceux qui le recherchent parce que les Anges sont plus près de nous et plus désireux qu'ils ne l'ont été durant des millénaires de travailler avec nous à un nouveau conscient [...] Ils le font ouvertement, joyeusement, apportant bonne humeur et bonnes nouvelles¹⁷.» «Nous sommes au seuil d'un nouvel âge, avait déjà dit Sophy Burnham, pendant lequel les mystères ne seront plus détenus par des hiérophantes et prêtres de sociétés secrètes, mais divulgués à tout un chacun¹⁸.» En effet, avec le passage à l'ère du Verseau, les gens ont évolué et ont pris conscience de leur vraie nature. Ils savent de plus en plus qu'il est naturel à des êtres spirituels d'entrer en dialogue avec ces guides spirituels que sont les anges. La bonne influence de ces astres a contribué à sensibiliser les humains à la présence des anges. Les anges Xéda ne font d'ailleurs plus mystère du caractère naturel de cette croyance:

17. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 28-29.

18. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 230.

«Toutefois, affirment-ils par l'intermédiaire de Marie-Lise Labonté, n'oubliez point que vous êtes des êtres spirituels, que la spiritualité est naturelle à l'homme. Qu'il n'est point hors de l'ordinaire de dialoguer avec vos guides. Vous êtes tous des canaux, vous avez tous la possibilité de développer votre canal et de vous ouvrir à la lumière, de vous ouvrir à vos guides, de vous ouvrir à la Source. Nous le répétons, il est possible de développer son canal en vue d'une plus grande communication avec la Source et avec vos guides¹⁹.» Le Nouvel Âge voudrait en quelque sorte retrouver les anges naturels, ceux du petit peuple, ceux des paysans, avant que les anges «païens», pourrait-on dire, ne se soient convertis au christianisme et ne fassent partie des dogmes d'une Église²⁰.

Cette angéologie convient parfaitement à la masse des gens et ce sont en premier lieu des vulgarisateurs, des journalistes, des écrivains de talent qui se chargent de promouvoir ce nouvel enseignement et de le répandre largement dans des livres simplement écrits et dans des magazines bien présentés. L'éditeur du *Magazine des anges* se fait très explicite à ce sujet: «Écrit par des journalistes consciencieux, et passionnés par le sujet, chaque article vulgarise une somme colossale, et parfois complexe d'informa-

19. M.-L. LABONTÉ, *Les anges Xéda. Channeling*, p. 83.

20. *Ibid.*, p. 205-206.

tions précises sur les anges et leur existence, pour les rendre accessibles à chacun. Nous croyons que le sujet ne doit pas appartenir qu'à quelques privilégiés mais bien à tous les habitants de cette planète²¹.» Jean-Marc Pelletier, en qui l'on reconnaît par ailleurs «un des spécialistes québécois de l'étude des anges», dit de son propre livre *Comment communiquer avec son ange gardien* «qu'il est différent de tous ceux qui peuvent exister sur le sujet parce qu'il a été écrit pour le grand public justement, pour tous les gens qui pourraient s'intéresser au sujet, sans pour autant ressentir le besoin de connaître tous les petits détails de l'histoire des anges, dans les religions et dans les légendes²²». Tous ces livres visent un très large public, et non quelques privilégiés. Ils sont écrits avec le souci de rejoindre la masse des gens et de répondre à leurs questions. Et les anges en sont conscients puisqu'ils demandent eux-mêmes que l'on écrive sur eux: ils savent que le livre constitue le meilleur véhicule pour atteindre les masses²³ et ils incitent des écrivains à écrire sur ce thème.

Naturel, facilité, joie, nouveauté, ouverture: autant de leitmotifs de cette littérature. L'enseignement actuel concernant les anges est fondé sur quel-

21. *Magazine des anges*, n° 1, p. 3.

22. *Ibid.*, p. 10.

23. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 77; D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 146, 149; M. CARON, *Ton ange est lumière*, p. 13.

ques principes simples et aisément compréhensibles. En cette ère du Verseau qui va s'amorcer, il deviendra donc de plus en plus facile de communiquer avec son ange. Il est même facile, répète-t-on, d'être un ange, à condition évidemment d'accepter sa propre nature angélique²⁴. Mais c'est là une autre question sur laquelle il faudra revenir.

Des anges toujours positifs

L'angélologie du passé était structurée à partir de l'opposition du bien et du mal. Il y avait les bons anges, mais également de mauvais anges responsables des maux de l'humanité et dont la théologie s'efforçait, tant bien que mal, d'expliquer l'origine. L'angélologie du Nouvel Âge a dépassé cette dualité: elle ne parle qu'en termes d'expériences positives. Les anges qui favorisent le progrès spirituel de chaque individu sont tous à leurs façons des messagers de lumière et de bonheur. Le monde a lentement progressé, et c'est la relation qu'entretiennent certains anges avec le monde qui est en train d'être réajustée, remarque l'ange Abigraël, parfaitement conscient du profond changement qui est en train d'affecter le monde spirituel. «Michael, par exemple, a toujours été vu avec une épée, repoussant le diable. Maintenant que vous maîtrisez la dualité, Michael n'a plus

24. K. GOLDMAN, *Le livre des anges*, p. 83-84.

besoin d'agir de la sorte. Ses fonctions ont changé et il est maintenant le Gardien de la paix²⁵.» Même Lucifer, dont on a fait un Satan, est en vérité un «porteur de lumière»; plus précisément, il est «l'ombre qui révèle la lumière par contraste²⁶». Encore une manière de corriger ce que les angélogies du passé avaient de négatif.

Dans la perspective du Nouvel Âge, les anges sont des forces positives qui ne veulent que notre bien. Ils nous disent d'avancer avec une foi complète et un esprit constructif²⁷. «Les rencontres avec les anges n'ont que des conséquences positives», affirme avec force S. Charron²⁸. Les anges sont essentiellement des amis spirituels. Ce n'est que par exception qu'ils menacent, remarque S. Burnham²⁹, et c'est là une tactique pour nous forcer à changer. L'ange «irradie une sérénité paisible et calme qui infuse lentement en nous». Son message est positif: «N'aie crainte! Ne te tourmente pas. Tout va bien se passer. Ça va te plaire³⁰.» Dans les périodes d'agitation et de panique, les anges sont toujours là pour nous rassurer: «Ne

25. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 33-36.

26. *Ibid.*, p. 36.

27. Voir D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 52.

28. S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu*, p. 83.

29. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 111.

30. *Ibid.*, p. 75-76.

craignez pas, nous disent les anges. Nous avons les réponses que vous cherchez. Nous pouvons vous aider à comprendre. Laissez-nous vous aider³¹.» S'il nous arrivait d'hésiter sur l'identité des forces qui se manifestent à nous, il suffirait alors de vérifier si l'entité qui se présente à nous est réellement positive.

Quand on aime quelqu'un, on ne peut qu'être positif à son égard. C'est pourquoi les anges apparaissent comme des modèles d'amour. «J'aimerais te dire une dernière chose: je ne te demande pas de croire en moi, non, mais laisse-moi croire en toi car tu es Unique et je t'aime³².» Même les anges utilisent le vocabulaire trop usé de l'amour. Avec pourtant une nuance importante. L'amour dont il est ici question n'est pas une simple disposition favorable envers autrui. Il ne s'agit pas non plus d'un don de soi comme dans les anciennes religions, mais du don de la vraie connaissance spirituelle. «Il y a 2000 ans, quand on parlait d'Amour, on parlait du don de soi, à la vie et à la mort. Maintenant, quand on parle d'Amour, on parle d'un partage de connaissance, de libération³³.» Les anges du Nouvel Âge sont avant tout désireux de communiquer à chacun un savoir qui libère des institutions, et c'est pour cela qu'ils encouragent ceux

31. S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu*, p. 51.

32. «Lettre de l'ange gardien», dans S. CHARRON, *Les anges messagers de Dieu*, p. 11.

33. E. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 78.

avec qui ils entrent en contact à écrire, à rédiger des livres simples pouvant servir à diffuser leurs messages touchant les fondements mêmes de cette spiritualité nouvelle. L'amour qu'encouragent les anges est avant tout le partage d'une connaissance nécessaire à la vie d'aujourd'hui. Et ce nouveau savoir est fondé sur la conviction que toutes les expériences sont également valables et utiles au développement de l'individu, et donc que des anges peuvent se présenter à nous sous les formes les plus imprévisibles.

Des anges qui peuvent prendre toutes les formes

On pouvait avoir l'impression que les anges faisaient partie de l'héritage spécifique des trois grands monothéismes que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam. On les considérait uniquement comme les messagers d'un Dieu personnel auprès des humains. L'hindouisme, le bouddhisme et bien d'autres religions avaient certes peuplé le cosmos d'une pléiade d'êtres divins censés régenter le fonctionnement du cosmos et susceptibles de revêtir les formes les plus variées. Mais sauf dans certains groupements comme la Société théosophique de M^{me} Blavatsky, il n'était pas question d'assimiler ces êtres à des anges. Le Nouvel Âge bouleverse toutes ces distinctions. Les anges recouvrent désormais toutes les catégories d'êtres intermédiaires. La catégorie d'anges ne se limite plus

à certaines créatures de Dieu pouvant jouer un rôle de messager, mais s'applique à toutes les entités émanant du divin, à tous les êtres de lumière (ou devas).

Ces nouveaux anges sont des êtres extrêmement puissants, établis dans une autre dimension que la nôtre, et susceptibles de s'adapter à ceux qu'ils veulent contacter en prenant tantôt des formes de dieux, de semi-dieux, de mânes, d'hommes, de femmes, d'androgynes, d'animaux³⁴. On peut faire de ces anges des spécialistes du déguisement ou des maîtres de la mayâ. Mais changent-ils vraiment? Selon plusieurs auteurs, c'est plutôt notre qualité d'hommes et de femmes libres et responsables qui force en quelque sorte les anges à se laisser voir différemment. Ils changent pour notre regard: ils changent parce que les êtres humains changent. Il n'est alors pas étonnant que les cultures se soient faites des idées si variées à leur sujet et que les théologiens se soient divisés dans l'appréciation de leur apparence physique, de leur sexe, etc. Ces éternels débats sont à la fois l'effet du pouvoir incommensurable de ces êtres qui nous dépassent et la conséquence de la liberté humaine. En tous cas, remarque paradoxalement Élisabeth Dufour, «le plus grand service que nous puissions rendre aux

34. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 153-154.

Anges est de ne pas limiter leur façon de se présenter à nous³⁵».

Pour justifier que les anges doivent se conformer aux variabilités des individus humains, on dira qu'ils obéissent à des lois générales qui les dépassent eux-mêmes. Les angéologues, affirme-t-on, sont unanimes à affirmer que «anges ne peuvent refuser de nous venir en aide³⁶». Mais il est aussi une règle selon laquelle «nul ne reçoit davantage d'information qu'il n'en peut supporter³⁷». Les anges font partie intégrante d'un monde hiérarchique centré sur l'individu humain. Ils sont d'abord les serviteurs des humains³⁸. Ce ne sont pas eux qui s'adressent à nous, mais nous qui communiquons avec eux. Et pour le faire, il suffit de trouver la méthode qui convient. Les anges sont nécessaires pour amener l'être humain libre et responsable à entrer en communication avec sa propre divinité. Ils ne peuvent que s'adapter à l'être humain et on peut dire qu'ils mettent en œuvre, pour se faire entendre, tous les subterfuges imaginables. Du point de vue du Nouvel Âge, ces anges ressemblent en quelque sorte à des coquilles vides susceptibles de contenir toute forme d'expérience spirituelle. Ils représentent

35. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 35.

36. F. BOISVERT, *Les anges qui guérissent*, p. 40.

37. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 153.

38. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 31.

la libre initiative de l'être humain en matière de spiritualité.

L'angélologie du Nouvel Âge est en fait une immense machine capable d'homogénéiser les divinités des religions les plus diverses et les expériences humaines les plus variées. Rien n'empêche de supposer que la plupart des humains ont déjà fait l'expérience des anges: il suffit de se dire qu'ils ont été incapables d'identifier ces expériences ou qu'ils n'ont jamais osé en parler. Derrière les quelques principes simples de cette angélologie, il y a d'abord cette conviction fondamentale qu'il faut respecter la spécificité de l'expérience individuelle. Le Nouvel Âge ne sait pas vraiment d'avance ce que doivent être les anges. Il lui suffit que le consommateur spirituel contemporain puisse en disposer à son gré et visualiser comme bon lui semble toutes les formes d'énergie qu'il est susceptible de rencontrer.

Des anges pleins d'énergie

Un mot revient sans cesse en relation avec les anges, celui d'énergie. Sophy Burnham invite ses lecteurs à la franchise et les prévient que personne ne sait rien des anges. Mais à la page précédente, elle avait pourtant affirmé que les Trônes, qui n'ont pas de forme du tout, «sont d'immenses boules majestueuses de feu, d'énergie brute, qui tournent, tourbillonnent et tournoient dans l'espace obscur comme des *super-*

*novæ*³⁹». À la question: «Qu'est-ce que les anges?», le petit catéchisme catholique répondait: «Les anges sont de purs esprits⁴⁰». Le *vrai guide des anges* de Francine Boisvert rectifie implicitement cette définition: «Qui sont vraiment les anges?» se demande-t-il. «La majorité des gens croient que les anges sont différents des humains; d'autres croient qu'ils sont humains et quelques-uns défendent même l'idée qu'ils ont été des humains mais qu'ils ont été transformés ou perfectionnés après la vie. Quoi qu'il en soit, on peut s'entendre généralement sur l'idée qu'ils sont des entités de pure énergie créées par Dieu⁴¹.» Le mot «créées» doit évidemment s'entendre au sens large: les anges font partie de la création. Mais l'idée importante est que les anges sont remplis d'«énergie».

Les anges sont différents des êtres humains, mais pas vraiment, car ils sont faits de cette énergie que recèlent aussi les humains sans être toujours capables d'en tirer parti. Dans un autre petit livre, Francine Boisvert s'explique davantage: «Ne l'oublions pas, dit-elle: les anges établissent la connexion entre l'Énergie universelle, aussi appelée l'Énergie de Dieu, et notre dimension intérieure. Ce qui signifie, en d'autres mots,

39. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 58 et 57.

40. Éd. LASFARGUES, *Explication littérale et sommaire du catéchisme...*, p. 16, § 34.

41. F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, p. 4.

que nous avons tous, en nous, les outils et le "mode d'emploi" pour évoluer⁴².» Les anges font partie de l'Énergie de Dieu. Ils sont pure énergie, ils sont des forces créatrices, des masses de puissance dont les humains doivent nécessairement se servir pour évoluer. Ce sont des «outils» spirituels.

Élizabeth Dufour se fait plus précise encore: «Je crois, dit-elle, que les Anges sont des formes, des images ou des expressions à travers lesquelles les essences et les forces énergétiques de Dieu peuvent être transmises⁴³.» Et elle ajoute ailleurs: ce sont «des rayons d'énergie de différentes couleurs qui s'apparentent aux couleurs des chakras et des corps énergétiques⁴⁴. Quand on travaille sur le plan énergétique, il est donc normal de rencontrer des anges. Mais il ne faut surtout pas s'imaginer que ce sont des énergies extérieures à soi. C'est le contraire qui est vrai. «Plus notre foi est grande et plus notre taux vibratoire est élevé, plus la fusion est possible avec cette énergie angélique. Plus on fait nôtre cette énergie, plus on la devient, et plus on ressent de la reconnaissance. Il y a donc tout un processus d'élimination à faire dans l'acceptation de notre divinité en tant que notre pouvoir intérieur⁴⁵.»

42. F. BOISVERT, *Les anges qui guérissent*, p. 35.

43. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 35.

44. *Ibid.*, p. 32.

45. Témoignage de Marie-Diane Tremblay, dans É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 104.

Le mot énergie est à la mode. Il connote un processus dynamique. Tout se passe comme s'il décuplait le sentiment de puissance individuelle. Le nouvel-âgiste n'a qu'à se brancher sur le réseau énergétique qui passe en son être et qui le fait communiquer directement avec Dieu.

*Des anges qui vivent
dans le cœur des humains*

L'angéologie des grandes religions monothéistes hiérarchisait les anges en familles diverses et subordonnait ces familles d'anges à un Dieu essentiellement différent à la fois des humains et des anges. La nouvelle angéologie reprend les grandes classifications élaborées par ces théologies, et les met au service de l'expérience humaine. Réagissant contre toute médiation extérieure (prêtre, médium, gourou, maître ou psychanalyste), le Nouvel Âge construit son angéologie à vif à partir du seul vécu spirituel de l'individu. «Beaucoup de grands maîtres, religieux ou autres, continuent à parcourir la Terre et nous pouvons apprendre de chacun. Cependant, de par leur position avantageuse et de par leur interaction avec notre conscience, les anges peuvent voir ce que nous sommes réellement, peuvent voir les étapes qui sont devant nous et peuvent continuer à nous aider à nous connecter à notre origine et à notre fin divines. Nous pouvons maintenant chercher consciemment leur

coopération⁴⁶.» Nous sommes arrivés à une époque où «les Anges sont prêts à entrer dans la vie de chacun, grâce à l'évolution, durement acquise, de notre conscience⁴⁷. Les anges se tiennent cachés au fond de nos cœurs. Ils font partie du tissu subtil de notre être. Il ne faut même pas en faire des archétypes de l'inconscient collectif ou des projections du psychisme humain, comme l'imaginent les pontifes de la psychanalyse moderne⁴⁸.

Cette nouvelle angéologie inverse la traditionnelle hiérarchie des anges qui prenait origine en Dieu pour descendre jusqu'à l'humain. Elle part plutôt de l'être humain divinisé et met les anges au service de l'âme. Le pays des anges est un monde merveilleux qui se tient juste au cœur de l'humain⁴⁹. «Les Anges sont là pour nous montrer le chemin de notre libération vers la découverte de soi, de la divinité que nous sommes; ils nous aident à devenir comme eux⁵⁰.» Cette angéologie est donc toute axée sur les besoins spirituels de l'individu. Elle est au service de cette nouvelle divinité qu'est l'être humain. «Et lorsque nous parlons des Anges, de Dieu, de la Lumière, tout cela

46. D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 161.

47. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 47.

48. Voir D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 151; S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 254.

49. Voir D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 108-109.

50. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 130.

fait partie de nous-même, même si nous avons souvent une image de nous qui nous laisse croire le contraire⁵¹.» Les anges intérieurs font partie du travail que l'on fait sur soi. Pour favoriser cette prise de conscience, il peut être nécessaire de suivre des ateliers de travail avec les anges ou de procéder à des consultations angéliques. Il s'agit d'expérimenter les pouvoirs angéliques résidant à l'intérieur du corps dans les chakras ou dans les corps subtils⁵², de s'harmoniser au Moi supérieur et aux anges qui s'y manifestent⁵³, ou encore de réveiller cet ange qui sommeille en nous.

Le monde angélique n'est donc pas un nouveau royaume mais le mien propre⁵⁴. À travers ce vocabulaire utilitaire, le Nouvel Âge cherche à démystifier la spiritualité et à en faire un produit de consommation courante à l'usage de l'homme d'aujourd'hui. Ce n'est plus un Dieu extérieur qui a l'initiative du dialogue avec l'être humain, mais un être humain divinisé avec des anges à son service en tant qu'agents de transformation individuelle. Chacun est seul responsable d'entreprendre ce travail et de se formuler avec précision des objectifs raisonnables. Il s'agit d'une angéologie avant tout pratique fondée sur l'expérience indivi-

51. *Ibid.*, p. 62.

52. *Ibid.*, p. 31.

53. D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 108.

54. *Ibid.*, p. 169.

duelle et devant conduire à une évolution spirituelle décisive.

Des anges qu'il faut savoir prier

Jadis, prier voulait dire élever son esprit et son cœur vers un Dieu transcendant et personnel pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et implorer ses grâces. Prier les anges signifie maintenant entrer en communication avec les sources d'énergie qui sont en nous, et surtout le faire efficacement. Il faut en effet savoir que notre monde est régi par des règles qu'on peut appeler de cybernétique spirituelle. Il existe une loi essentielle selon laquelle «les anges ne peuvent refuser de se manifester quand on le leur demande⁵⁵». Il importe donc de savoir communiquer avec eux et de connaître les techniques efficaces pour réussir à établir le contact.

Nous devons d'abord, note É. Dufour, «cesser de faire travailler des myriades d'Anges inutilement en pensant à n'importe quoi ou en faisant des prières imprécises⁵⁶». J.-M. Pelletier formule le même principe d'économie de façon positive: «Plus on est précis sur le plan des énergies qu'on appelle, de l'ange qu'on invoque, plus la réponse demandée va arriver rapide-

55. J.-M. PELLETIER, *Comment communiquer avec votre ange gardien*, p. 91.

56. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 32.

ment et clairement — il n'y aura pas d'interférence⁵⁷.» Il faut éviter de brouiller les ondes avec des émissions confuses et chercher à obtenir des faisceaux d'ondes absolument cohérents. Ces images tirées de la physique sont censées s'appliquer au monde subtil des énergies angéliques. De là tous ces guides pratiques, ces recueils d'invocations éprouvées, qui devraient théoriquement permettre de communiquer parfaitement avec les anges.

Il est également essentiel de prononcer les prières recommandées «avec beaucoup de conviction, de confiance, de foi. N'oubliez jamais, précise Pelletier, que ce sont là des paroles sacrées, des invocations sacrées, mais qui, souvent, perdent toute leur force parce qu'on ne se consacre pas suffisamment à ce que l'on dit. [...] En d'autres mots, en termes clairs: ne perdez pas de temps à faire quelque chose en quoi vous ne croyez pas ou à quoi vous n'avez pas assez de temps à consacrer⁵⁸.» Autrement dit, la prière est une véritable technique qu'il faut prendre le temps d'assimiler complètement. Si vous voulez être sûr de prier efficacement, apprenez-en bien les règles.

Il faut également savoir que nous avons une hiérarchie complète d'anges à notre service. «Ceux qui

57. J.-M. PELLETIER, *Comment communiquer avec votre ange gardien*, p. 86.

58. *Ibid.*, p. 89.

sont près de nous préviennent le niveau supérieur de notre demande et ceux-ci font de même avec le niveau au-dessus d'eux et ainsi de suite⁵⁹...» Si, malgré tous les efforts que vous avez mis dans la prière à vos anges, remarque Pelletier, vous n'arrivez pas à obtenir de réponse, c'est peut-être que l'ange auquel vous vous êtes adressé a tout simplement respecté les lois de la hiérarchie à laquelle il appartient et que vous deviez connaître. En effet, s'il ne peut pas donner lui-même telle réponse, il transmet la prière à un autre ange plus en mesure d'exaucer la demande⁶⁰.

La prière s'exerce donc dans un cosmos rempli d'anges qui ont tous leurs vertus, leurs fonctions. *Le vrai guide des anges* demande d'accepter l'idée que les anges vivent dans une société organisée. Cela veut dire, précise-t-il, «qu'aucune de leur intervention, manifestation ou apparition ne relève du hasard et que chacune d'entre elles est quelque chose d'organisé et de planifié⁶¹». La prière n'est plus uniquement une aspiration à faire alliance avec un Dieu transcendant. Elle est un acte destiné à attirer vers soi des flots d'énergies spirituelles, à briser les limites que semble imposer le corps⁶². «Solliciter l'aide angélique

59. É. DUFOUR, *La guérison par les anges*, p. 32.

60. J.-M. PELLETIER, *Comment communiquer avec votre ange gardien*, p. 84.

61. F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, p. 16-17.

62. Voir J.-M. PELLETIER, *Découvrez l'univers des anges*, p. 14-15.

me prépare à découvrir la générosité de l'univers et libère mon imagination de ses limites», disent à leur façon les auteurs de *Demandez à vos anges*⁶³. Prier, c'est en définitive accepter de se soumettre aux lois d'un monde parfaitement ordonné.

*Des anges qui peuvent faire
l'objet d'un savoir scientifique*

On vient de s'en rendre compte, le Nouvel Âge est enclin à penser les anges avec des métaphores scientifiques (énergies, vibrations, interférence, etc.). En empruntant à la science son vocabulaire, ces livres s'imaginent volontiers en confirmer les vues⁶⁴. Mais la tentative la plus imposante pour fonder en science l'existence des anges est *l'Enquête scientifique sur l'existence des anges gardiens* de Pierre Jovanovic⁶⁵. La Bible parle abondamment des anges, remarque-t-il, certains théologiens en discutent encore, les adeptes du channeling publient des révélations censées provenir de ces entités célestes. Il n'existe cependant pas de travail reposant sur des bases en quelque sorte expérimentales, et susceptible de fournir des preuves rationnelles, ou du moins plus palpables, de leur existence⁶⁶. Tel

63. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 78.

64. Voir D. MACLEAN, *La voix des anges*, p. 122.

65. P. JOVANOVIC, *Enquête scientifique sur l'existence des anges gardiens*.

66. *Ibid.*, p. 15-16.

est le pari que ce journaliste entend relever après quatre années de lecture intensive sur le sujet et la réalisation de plusieurs interviews avec des spécialistes de la question.

Jovanovic suit plusieurs pistes qui semblent toutes conduire à l'existence des anges gardiens. À l'occasion d'expériences de mort imminente (*near-death experiences*), dans le tunnel obscur qui aurait dû les faire déboucher sur la Lumière, certaines personnes aperçoivent des présences lumineuses (ou des entités spirituelles) en lesquelles elles reconnaissent parfois explicitement des anges. Après avoir passé en revue les cas répertoriés par R. Moody, M. Rawlings, G. Gallup, E. Haraldsson, K. Osis, etc., l'auteur sélectionne vingt-sept expériences d'anges, de présences brillantes, de gardiens ou d'entités qui lui apportent les premiers indices en faveur de sa thèse. Il présente au chap. 3 une série plus nombreuse encore de témoignages de «secours imprévus et inexpliqués⁶⁷», de «synchronicité tellement folle⁶⁸» qu'ils obligent à postuler l'existence de ces Êtres surnaturels. Gitta Mallasz, Earlyne Chaney et Pat Devlen affirment avoir dialogué avec les anges: le chap. 4 est tout entier consacré à ces témoignages privilégiés. Jovanovic consacre ensuite tout un chapitre à Élisabeth Kübler-Ross, la grande spécialiste de

67. *Ibid.*, p. 132.

68. *Ibid.*, p. 163.

l'accompagnement des mourants, dont les propos sereins et convaincus le renforcent dans son hypothèse. Les détails concrets que l'auteur avait rencontrés en analysant les expériences de mort imminente (en particulier les phénomènes lumineux) lui fournissent alors la clef pour lire de façon plus réaliste les témoignages des saints. En effet, la seconde moitié du livre aborde la question des anges à partir d'histoires, à première vue suspectes, attribuées aux saints du christianisme. Mais est-il possible, se demande Jovanovic, de prouver que ces saints ne nous mentent pas quand ils parlent de leurs anges? Il suffit, répond l'auteur, d'imiter l'exemple du Vatican et de prendre au sérieux les miracles qui attestent la sainteté de ces personnes lors d'une procédure de béatification ou de canonisation. Les miracles (en particulier les stigmates et les cas d'incorruptibilité de la dépouille) sont comme de véritables signatures validant le témoignage de ces personnes concernant les anges. Il suffit d'examiner la qualité et l'importance des miracles qui entourent les visions angéliques rapportées par les saints pour être en mesure de classer ces témoignages par ordre de véracité.⁶⁹

69. Les Éditions Filipacchi ont publié, à peu près en même temps que le livre de Jovanovic, une *Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques* de Gildas BOURDAIS (1994). Il s'agit d'un travail qui ne relève pas à proprement parler du Nouvel Âge. Malgré les résistances des historiens des religions et des théologiens, beaucoup de scientifiques, soutient

Tous ces cas d'apparitions angéliques méritaient certes d'être colligés. Mais prouvent-ils de façon scientifique l'existence des anges gardiens? L'angéologie nouvelle entend abandonner la tradition religieuse comme source de légitimation et se pare volontiers des ornements de la science. Il y est question d'enquêtes scientifiques, de recherches approfondies. On a recours à des séries de témoignages qui, par accumulation, finissent par donner l'impression d'une démonstration rigoureuse. Impossible de chasser les anges, impossible de masquer leur présence⁷⁰, conclut-on, ils s'imposent à nous. Mais suffit-il de recueillir des témoignages supposément unanimes d'expériences individuelles pour s'autoriser à parler de science? Suffit-il de raconter, même sincèrement, ce que l'on a vu⁷¹? Une somme de témoignages constitue-t-elle une œuvre de science? Est-il seulement possible de prouver l'existence des anges? Ce qui importe ici, c'est

l'auteur, croient qu'il est légitime de s'interroger sur l'identité des êtres divins, des anges, des démons que l'on rencontre dans toutes les religions et à toutes les époques. Accumulant les témoignages de toute provenance, Bourdais cherche à convaincre son lecteur que la permanence de ces apparitions étranges s'explique au mieux par la venue sur terre de véritables extraterrestres. Les anges décrits par la Bible ou par le livre d'Énoch seraient au fond de même origine que les mystérieux visiteurs qui nous sont arrivés récemment par soucoupes volantes. Voir également l'interview réalisée par Céline BUANIC avec Gildas Bourdais: «Et si les anges étaient des E.T.», *Paris Match* 13 octobre 1994, p. 3-6 et 80.

70. S. BURNHAM, *Le livre des anges*, p. 219.

71. *Ibid.*, p. 34.

surtout l'effet d'entraînement d'une telle enquête sur le nouvel-âgiste. L'honnête homme ou l'honnête femme d'aujourd'hui en sortent convaincus «qu'il n'y a pas de honte à croire aux anges⁷²», et c'est là l'essentiel. Les anges ont fait l'objet d'une enquête scientifique: cela les rend tout à fait acceptables à un esprit moderne. C'est comme si les anges avaient bien voulu se conformer au canon reçu de la crédibilité moderne.

Des anges messagers d'autosuffisance spirituelle

Les anges ont évolué, et les adeptes du Nouvel Âge sont les premiers à en convenir. Ils étaient des créatures au service d'un Dieu qui, comme un roi, avait besoin de messagers pour accomplir son plan de salut sur le monde des humains. Ils se sont transformés en entités présentes dans le microcosme humain, en «serviteurs spirituels⁷³» au service du Moi individuel, en compagnons plus expérimentés ou plus évolués que l'homme s'associe en vue de sa transformation personnelle. Le nouveau Dieu humain a encore besoin de s'entourer de collaborateurs angéliques.

72. On peut être «an unabashed believer in angels», dit E. STONE («Are there Angels among us?», p. 88).

73. A. DANIEL, T. WYLLIE et A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 31.

Mais qui sont ces anges dont la reconnaissance est susceptible de transformer les vies de chacun? On dit que ce sont des énergies qui se logent dans les zones les plus subtiles du psychisme humain. Ou bien que ce sont nos âmes elles-mêmes, en même temps que les pouvoirs dont elles disposent pour réaliser leur identité spirituelle véritable. Ce sont encore des entités qui peuvent nous parler par des intermédiaires humains ou bien des vibrations qu'il est possible de syntoniser et qui, expressément ou non, sollicitent une large audience.

Remarquons que cet ange, quel qu'il soit, est d'abord un porteur de messages. Au centre de tous ces livres d'angéologie, il y a la notion de rencontres, de contacts, d'échanges, de communications. Les anges veulent nous aider, mais il faut d'abord les contacter, se laisser toucher par eux. Croire aux anges, c'est faire de notre existence une suite de rencontres. Les anges nous font prendre conscience que nous sommes tous dépendants les uns des autres⁷⁴. Mais s'il est vrai que nous sommes capables d'accéder seuls à la véritable spiritualité⁷⁵, c'est aussi parce qu'il existe des services sur lesquels nous pouvons tous compter.

74. F. BOISVERT, *Le vrai guide des anges*, p. 36.

75. *Ibid.*, p. 72.

Mais à lire tous ces livres, on se rend compte que les anges ne sont pas seulement des êtres spirituels. Ce sont aussi, de façon plus ou moins métaphorique, tous ceux qui ont aidé à la rédaction d'un livre particulier, des anges en chair et en os que l'on remercie de leurs conseils techniques et de leur participation⁷⁶. Il est vrai que nous sommes tous des anges les uns pour les autres⁷⁷. Mais cet adage est particulièrement vrai de tous ceux qui s'occupent de transmettre le message des anges et d'écrire des livres qu'il faut faire circuler parce qu'ils contiennent un message essentiel: celui d'accepter dans sa vie la présence active des anges.

Que sont donc les anges du Nouvel Âge? Peut-être la projection mythique d'un réseau de services destinés à l'épanouissement spirituel de l'individu moderne. Il en va des anges comme de la réincarnation. On sait que le Nouvel Âge a complètement transformé la croyance en la réincarnation. Elle sert de moins en moins de théorie explicative globale aux maux dont souffre l'humanité et devient plutôt un

76. Voir A. DANIEL, T. WYLLIE, A. RAMER, *Demandez à vos anges*, p. 5; K. GOLDMAN, *Le livre des anges*, p. 5-7; M. CARON, *Ton ange est lumière*, p. 13-15, 18-19, quatrième de couverture; J. WESTER ANDERSON, *Par la grâce des anges gardiens*, dédicace [p. 7]: «À tous ceux qui ont fait un pas vers la foi en m'offrant informations, conseils et histoires passionnantes. Sans vous, mes anges, ces pages ne seraient pas.»

77. Voir par exemple K. GOLDMAN, *Le livre des anges*, p. 109.

cadre général permettant à l'âme-prototype du consommateur moderne d'accumuler toutes les expériences nécessaires à son parfait épanouissement. Désabusé des grands mythes de création du monde, l'adepte du Nouvel Âge peut désormais, grâce aux nombreux guides pratiques disponibles en librairie, se fabriquer un mythe de création qui ne s'appliquera qu'à lui seul⁷⁸. Les anges l'assurent maintenant qu'il dispose également de tous les services nécessaires en matière de spiritualité. Ces anges viennent légitimer le nouveau marché des croyances et fonder l'existence d'un «self-service» spirituel. Les messagers de ce nouvel évangile spirituel, ce sont aussi des livres, des auteurs, des éditeurs, des conférenciers, etc. (eux tous, de véritables anges) qui assurent la mise sur pied d'un réseau de services sanctionnant l'inutilité des Églises et des sectes, des prêtres et des gourous.

Une certaine analyse sociale de la spiritualité contemporaine place encore le christianisme au centre et imagine des parcelles de religion flottant çà et là à la dérive dans l'océan qui l'entoure. On discute de christianisme désarticulé, désinstitutionnalisé, éclaté, de chrétiens sans Église, ce qui est sans doute vrai si l'on se place du point de vue d'une sociologie qui part du christianisme. Mais il est aussi légitime de se rendre compte que l'on vit de plus en plus dans

78. Voir A. COUTURE, *La réincarnation*, dernier chapitre.

un monde où il n'y a plus de centre, mais seulement une mise en circulation de denrées religio-spirituelles plus ou moins chères mais toutes aussi valables les unes que les autres, et des individus qui se servent à ces comptoirs au gré de leurs goûts, de leurs envies, de leur volonté de progresser.

Selon les règles de cette nouvelle gestion sociale du spirituel, seul le consommateur est roi. L'âme apparaît comme le seul véritable gourou, le seul véritable maître à respecter et à servir. L'âme moderne ne s'engage qu'à l'égard d'elle-même, jamais dans une institution qui l'aliénerait. Les services qu'elle sollicite ne peuvent d'ailleurs être que ponctuels. «Aussitôt que les anges ont achevé une mission, ici, sur terre, nous assure-t-on, ils ne s'attardent jamais. Ils repartent⁷⁹.» Plutôt que des gourous ou des prêtres, je dirais que le Nouvel Âge a des *bodhisattva* qui s'avèrent de nos jours de grands spécialistes de l'angéologie. Épris d'un amour sans bornes pour les humains, ils consentent depuis quelques années à partager les hautes connaissances qu'ils auraient pu garder pour eux seuls et à éclairer des âmes ignorantes encore aux prises avec l'arrogance des Églises. Ces spécialistes de la communication angélique savent très bien que les grands monopoles religieux se sont effondrés et que l'on est passé en cette matière à un

79. *Magazine des anges*, hiver 1995, p. 44.

marché de libre concurrence. La grâce des anges aidant, il semble bien qu'ils aient développé de petits marchés florissants et qu'ils aient vite appris à créer des comptoirs diversifiés où chacun peut se procurer des anges à la mesure de sa bourse et de son désir d'un nouveau mode de spiritualité.

Conclusion

Le but de ce livre n'était pas de discuter de l'existence des anges, mais d'analyser des discours de plus en plus nombreux et populaires impliquant les anges. Nous aurions atteint l'objectif que nous nous étions proposé en écrivant ce livre s'il était apparu clairement que toute cette littérature récente relève d'une mentalité bien spécifique qu'on a pris l'habitude de nommer le Nouvel Âge.

«Ces anges qui nous reviennent?» Sans doute. Mais pour arriver à faire également comprendre la nouveauté du phénomène, il a fallu prendre conscience de l'ampleur de cette littérature, en ventiler les principaux leitmotive, présenter les doctrines ordinairement proposées par les grandes traditions religieuses, découvrir l'origine de certains enseignements que reprennent volontiers les spécialistes de

cette angéologie récente et finalement broser un portrait de ces anges qui séduisent tant de nos contemporains. Telles sont les principales étapes de la démarche que nous avons suivie.

Tout au long de ce livre, nous nous sommes aussi demandé pourquoi les anges étaient ainsi revenus parmi nous. Est-ce seulement la peur et la solitude qui ont fait réapparaître les anges? Est-ce parce que nous sommes passés dans une nouvelle ère cosmique et que nous avons développé une sensibilité plus grande à leur présence? Ou bien serait-ce le symptôme d'un monde nouveau, régi par les lois d'un marché de plus en plus axé sur la consommation individuelle et la multiplication des services personnalisés? En tous cas, il nous a paru évident que les anges modernes pointent vers une nouvelle façon de vivre la spiritualité, et vers la constitution de nouveaux mythes propres à l'homme d'aujourd'hui.

Une chose est apparue clairement, c'est que les nouveaux anges sont différents des anges de la tradition chrétienne. On se souvient de ces anges du petit catéchisme, de purs esprits, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu pour l'adorer et le servir. Les anges s'occupent-ils de nous? demandait encore le catéchisme. «Oui, les anges s'occupent de nous: ils ont souvent été envoyés par Dieu à l'homme comme messagers, et ils nous sont aussi donnés comme gardiens et protecteurs.» Ces quelques lignes d'enseigne-

ment catholique traditionnel marquent bien la différence des anges de jadis avec ceux d'aujourd'hui. Les anges du catholicisme ont été créés par Dieu et sont envoyés par Dieu aux humains. Ils ne sont ni Dieu ni être humain. Ils remplissent un espace intermédiaire, comblant pour ainsi dire le vide qui sépare Dieu et les humains. Les anges du Nouvel Âge sont nos énergies intérieures. Ils appartiennent à la partie spirituelle de notre être. Ils sont des forces au service du Moi. Le caractère nettement hétérodoxe de la réincarnation est de nature à alerter le chrétien qui n'a pas été habitué à entendre parler de vies successives. Les anges font au contraire d'emblée partie de l'imaginaire catholique traditionnel. Les promoteurs de la littérature du Nouvel Âge le savent et jouent de l'ambiguïté du terme «ange» pour attirer une clientèle qui pourrait autrement se poser des questions concernant les sources de ce nouvel enseignement.

Mais au-delà de la rhétorique dont s'entourent les angéologues modernes, les anges attirent parce qu'ils correspondent exactement à l'idée que la masse des gens se fait d'une spiritualité autoréglable. Il suffit de regarder autour de soi pour se rendre compte que beaucoup de nos contemporains vivent le rapport à Dieu (ou à l'ultime) d'une façon complètement différente de celle qu'ont connue leurs parents. Ils disent refuser les religions et se tourner vers la spiritualité. Au fond, ils ne veulent plus d'une certaine

institution hiérarchisée, et de toute tradition qui se transmet par des médiations obligées (gourous, prêtres, etc.) sur lesquelles ils n'ont aucun pouvoir. Mais ces mêmes individus acceptent à leur insu de nouvelles institutions leur donnant l'illusion qu'ils sont en mesure de choisir eux-mêmes la spiritualité qui leur convient et qu'ils sont les maîtres absolus de leur destin. Ce dont ils ne se rendent pas tellement compte, c'est qu'il existe en matière de spiritualité des distributeurs qui ont tout à fait compris le consommateur moderne de spiritualité et qui se sont vite adaptés à ses exigences de diversité et d'autonomie.

L'individu occidental contemporain a une âme de consommateur. Il a besoin de savoir qu'il a, dans le passé, été libre de consommer toutes les expériences dont il avait besoin pour évoluer. La réincarnation, telle que pensée en Occident, combine la liberté de choix et la variété des expériences disponibles; elle garantit à chacun qu'il est le seul maître de son aventure personnelle. Les anges l'assurent en plus qu'il dispose en lui-même de tous les services spirituels dont il a besoin pour évoluer. La voie est tracée; les moyens sont donnés. «Nous sommes tous égo», disait un slogan publicitaire¹.

1. Slogan utilisé par les magasins Le Château en 1994.

Ce consommateur spirituel contemporain n'est pas un individu vivant seul dans quelque forêt solitaire. Il vit dans une société qui s'est dotée d'instruments assez polyvalents pour permettre à d'innombrables individus vivant ensemble de se satisfaire ensemble tout en gardant l'impression de choisir des biens susceptibles de les combler individuellement. Ce qui permet de joindre le maximum de satisfaction individuelle au maximum de diversité, ce sont ces véhicules de la culture de masse que sont les supermarchés, les multiples chaînes de la télévision moderne et les réseaux de la presse populaire. S'il est vrai que le Nouvel Âge est une spiritualité de masse, elle ne peut qu'emprunter les voies du supermarché et des médias de masse. Et l'on ne s'étonnera plus de voir les anges envahir les librairies, les magazines et les cinémas populaires. Edgar Morin faisait remarquer que la culture de masse devait être suffisamment standardisée pour être produite à grande vitesse et assez diversifiée pour répondre aux besoins variés du consommateur moyen². Les anges répondent parfaitement à cette double exigence. Les nouveaux spécialistes de l'angéologie se plaisent à montrer que les anges ne sont pas différents des dieux et des autres

2. Edgar MORIN, *L'esprit du temps I. Névrose*; Paris, Grasset, 1972 (1^{re} éd., 1962); voir André COUTURE, *La réincarnation*, Ottawa, Novalis, 1992, p. 158-164.

médiateurs surnaturels des religions. Mais ces anges sont alors immédiatement transposés sur le registre des énergies spirituelles capables de répondre aux besoins les plus spécifiques de l'épanouissement individuel. La croyance aux anges témoigne certainement d'une grande soif spirituelle chez beaucoup de nos contemporains. Ces êtres lumineux éclairent le quotidien de ceux et celles qui leur font confiance. Ils décuplent leurs forces: ils leur donnent l'espoir de guérir, de mieux vivre, de grandir. Mais si ces nouveaux adeptes ont l'intime conviction d'avoir reconquis leur liberté spirituelle, c'est peut-être simplement qu'ils sont prêts à accepter les séductions et les contraintes des institutions de consommation spirituelle de la fin de ce second millénaire. Les anges du Nouvel Âge imposent leurs lois en même temps qu'ils font miroiter des lueurs d'espérance.

Bibliographie

Dossier des livres et des articles sur les anges sur lesquels se fonde cette étude

- Angel Times*, vol. 1, n° 2 et n° 3, Linda Whitmon Vephula Publ., Atlanta, 1995.
- Angels*, vol. 1, n° 1, 1995, GCR Publishing Group, N. Y.
- APPEL-GUÉRY, I.J.P., *Être anges témoins. Chronique d'un contact interdimensionnel*, Québec, Mortagne, 1994, 382 p.
- Archanges nous parlent (Les)*, Saint-Damien de Brandon (Québec), Gilles Aussant, 1992, non paginé.
- BOISVERT, Francine, *Le vrai guide des anges. 100 conseils pour les reconnaître. Les preuves de leur existence*, Montréal, Éditions Suprêmes, 1995, 48 p.
- , *Les anges qui guérissent*, Montréal, Éditions Suprêmes, 1995, 95 p.
- BRINKLEY, Dannon, *Sauvé par les anges*, trad. de l'américain, Paris, Robert Laffont, 1995, 197 p.

- BURNHAM, Sophy, *Angels Letters*, New York, Ballantine Books, 1991, 140 p.
- , *Le livre des anges*, trad. de l'américain, Belgique, Marabout, 1994, 335 p.
- CARDON, M., *Voyages vers le passé*, Paris, J'ai Lu, 1990.
- CARON, Marjolaine, *Ton ange est lumière*, Sherbrooke, éd. de Mine, 1995, 157 p.
- CHARRON, Sylvain, *Les anges messagers de Dieu. Découvrez l'ange qui vit en vous*, Montréal, Édimag, 1995, 91 p.
- Conscience nouvelle*, n° 9, «Les anges sont parmi nous», Lachenaie, Éd. Distribution Âge d'Or, 1995.
- DANIEL, Alma, Andrew RAMER et Timothy WYLLIE, *Demandez à vos anges* (trad. de l'américain), coll. «Communications spirituelles», Chêne-Bourg/Genève, Éditions Vivez Soleil SA, 1994, 383 p.
- DANZELM, P., «Entrevue avec les anges Xédah», *Conscience nouvelle*, n° 9, 1995, p. 23-27.
- DUFOUR, Élisabeth, *La guérison par les anges*, Montréal, Les Éditions Québecor, 1995, 143 p.
- GOLDMAN, Karen, *Le livre des anges* (trad. de l'américain), Montréal, Fides, 1994, 110 p.
- HAMEL, François, «Comment communiquer avec votre ange gardien», *Dernière heure*, fév. 95, p. 20-23.
- HAZIEL, *Le grand livre des invocations et des exhortations. Prières adressées aux 72 anges servants ou génies de la cabale*, Paris, Bussières, 1987, 288 p.
- , *Les anges planétaires et les dons de la semaine. Comment profiter pleinement et quotidiennement de leurs influences*, Paris, Bussières, 1988, 125 p.
- , *Répertoire des anges*, Paris, Bussières, 1993, 32 p.

- , *Communiquer avec son ange gardien*, Paris, Bussières, 1995, 152 p.
- HERMÈS, Joëlle, *Messages et enseignements de l'ange gardien*, Paris, Du Rocher, 1995, 316 p.
- HUBERT, Georges, *Mon ange marchera devant toi*, Paris, Saint-Paul, 1994.
- Jardin des dragons (Le)*, vol. 3 (*Les dieux, les anges et les démons*), mars-avril 1992, Bouvray, Éd. du Prieuré, 1991.
- JOELIAH, *Les anges de lumière et la vie professionnelle*, Paris, Bussières, 1994, 94 p.
- JOVANOVIĆ, Pierre, *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, Paris, J'ai Lu, 1995, 507 p. (1^{re} éd., Paris, Filipacchi, 1993, 455 p.).
- LABONTÉ, Marie-Lise, *Les anges Xéda. Channeling*, Québec, Louise Courteau, 1992, 318 p.
- , *Les anges Xédah 2. Channeling*, Québec, Louise Courteau, 1992, 156 p.
- , *Ces voix qui me parlent*, Québec, Shanti, 1993, 195 p.
- , *Rencontre avec les anges*, Québec, Shanti, 1994, 136 p.
- , «Ces êtres qui canalisent», *Vie et lumière*, vol. 3, n° 6, fév., 1995, p. 13-22.
- LAMA (von), Friedrich, *Les anges, d'après les communications faites par Mechtilde Thaller, nommée Ancilla Domini*, trad. de l'allemand, Suisse, Christina, 1981, 122 p.
- LE GWEN, Gérald, *Sacramentaire royal. Le livre des anges. Rituels pratiques d'angéologie*, coll. «Les cahiers de l'ésotérisme», Paris, Guy Trédaniel, 182 p.
- LEMOND, Marie, «How to Contact Your Gardian Angel?», *Weekly World News*, 4 oct. 1994, p. 1, 8-9.

- LIONNET, Anne-Marie et Jean-Paul SERMONTE, *La rencontre des anges*, Âge du Verseau, 1994, 164 p.
- MACLEAN, Dorothy, *La Voix des anges* (traduit de l'anglais), Barret-le-Bas (France), Le souffle d'or, 1980, 190 p.
- Magazine des anges* (Le), n° 1: édition spéciale hiver 1995, et n° 2: été 1995, Rosemont (Montréal), Les Publications Pierre Nadeau.
- MALLASZ, Gitta, *Dialogues avec l'ange*, Édition intégrale. Un document recueilli par Gitta Mallasz, France, Aubier, 1990, 392 p.
- , *Quand l'ange s'en mêle. Entretiens avec Bernard et Patricia Montaud*, Paris, Dervy, 1990, 135 p.
- MARIE, Joëlle, «J'ai vu mon ange gardien», *Croissance*, vol. 2, n° 2, juin 1995, p. 26-28.
- MCLEAN, Penny, *Rencontre avec vos anges gardiens*, Paris, Guy Trédaniel, 1989, 178 p.
- , *Contacts avec votre ange gardien* (trad. de l'allemand), Paris, Guy Trédaniel, 1994, 108 p.
- , *Les anges gardiens dans la vie quotidienne* (trad. de l'allemand), Paris, Guy Trédaniel, 1994, 147 p.
- MONTAUD, Bernard, *Le testament de l'ange. Les derniers jours de Gitta Mallasz*, Paris, Albin Michel, 1993, 196 p.
- PAFFENHOFF, D^r Jean-Marie, *Les anges de votre vie. Comment leur parler*, Paris, Michel Granger, 1995, 304 p.
- PANTHER, Gary, «Herald of God's Power», *Time*, déc. 1993, p. 52-53.
- PAYEUR, Charles-Raphaël, *Les guides de lumière. Les messagers de l'invisible*, tomes I-IV, Sherbrooke, Éd. de l'Aigle, 1992.
- PELLETIER, Jean-Marc, *Comment communiquer avec votre ange gardien*, Montréal, Édimag, 1994, 108 p.

- PELLETIER, Jean-Marc, *Les prières pour communiquer avec votre ange gardien*, Montréal, Édimag, 1994, 88 p.
- , *Découvrez l'univers des anges*, Montréal, Édimag, 1995, 109 p.
- POMERLEAU, Sarah-Diane, «En route vers Samana», *Conscience nouvelle*, n° 9, 1995, p. 12-18.
- RIOPEL, Marie, «Spécial anges: ceux qui volent à notre secours», *Femmes Plus*, déc. 1994, p. 17-21.
- SAINT-ANDRÉ, Pierre, «Les anges: réalité ou chimère?», *Croissance*, vol. 2, n° 2, juin 1995, p. 24-25.
- SAINT-GERMAIN, Michel, «Le décollage des anges», *Guide Ressources*, déc. 1993, p. 24-31.
- SAUVÉ, Mathieu-Robert, «Les sentinelles de l'air», *Elle Québec*, avril 1994, n° 56, p. 82-88.
- SEVENOFF, Boris, «NASA crew discovers 50-ft. Angels in space», *Sun*, vol. 12, n° 4, 4 oct. 1994, p. 1, 17, 25.
- STONE, Eden, «Are there Angels among us?», *New Age Journal*, March-April 1994, p. 88-93, 147-151.
- TURCOTTE, Marie-Josée, «Croyez-vous aux anges?», *Magazine Lumière*, nov.-déc. 1994, p. 15-18.
- , «Comment communiquer avec les anges?», *Magazine Lumière*, nov.-déc. 1994, p. 19-22.
- WESTER ANDERSON, Joan, *Par la grâce des anges gardiens* (trad. de l'américain), Paris, Filipacchi, 1992, 225 p.

*Études concernant les anges
et littérature complémentaire*¹

- Alliance mondiale des religions, *Anges, démons et êtres intermédiaires*, Paris, Labergerie, 1969, 307 p.
- AMBELAIN, Robert, *La kabbale pratique*, Paris, Niclaus, 1951, 311 p.
- ARNALDEZ, R., *L'islam*, coll. «L'horizon du croyant», Ottawa, Novalis, 1988, p. 73-77.
- BAMBERGER, B. J., J. GUTMANN, A. MARMORSTEIN *et al.*, art. «Angels and Angelology», dans *Encyclopedia Judaica*, vol. 2, Israël, Keter Publishing House Ltd, 1971, p. 956-977.
- BERGERON, R., A. BOUCHARD et P. PELLETIER, *Le Nouvel Âge en question*, Montréal, Éditions Paulines, 1992.
- BERRY, Nicole, *Anges et fantômes*, coll. «Soupçons», Toulouse, Ombres, 1993, 190 p.
- BRÉHIER, Émile, *Les idées philosophiques et religieuses de Philon d'Alexandrie*, Paris, Vrin, 1950, 336 p. (en part. p. 126-133).
- CAQUOT, A., «Anges et démons en Israël», dans *Génies, anges et démons*, coll. «Sources orientales» 8, Paris, Seuil, 1971, p. 113-153.
- CARLETTE, C., art. «Ange», dans *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien I*, Paris, Cerf, 1990, p. 124-129.
- CASSAGNES BROUQUET, S., *Les anges et les démons*, Rodez (France), Éditions du Rouergue, 1993.

1. Nous n'avons repris dans cette bibliographie que les ouvrages les plus importants. On trouvera dans les notes les références complètes aux livres qui ont été utilisés ponctuellement.

- Catéchisme de l'Église catholique*, Paris, Mame-Plon, 1992, p. 77-79, 88-89.
- CORBIN, Henry, *Le paradoxe du monothéisme*, coll. «Bibliothèque des mythes et des religions», Paris, L'Herne, 1981, 258 p.
- , *L'homme de lumière dans le soufisme iranien*, Saint-Vincent-sur-Jabron, Présence, 1987, 168 p.
- CORSETTI, Jean-Paul, *Histoire de l'ésotérisme et des sciences occultes*, Paris, Larousse, 1992, 343 p.
- COUDERT, A., art. «Angels», dans M. ELIADE (éd.), *The Encyclopedia of Religion*, vol. 1, New York, Macmillan Publishing Company, 1987, p. 282-286.
- COUTURE, André, avec la collaboration de Marcelle SAINDON, *La réincarnation: théorie, science ou croyance?* Montréal, Éd. Paulines, 1992.
- COUTURE, André, *La réincarnation*, Ottawa, Novalis, 1992.
- , «Les nouveaux anges», *Présence magazine*, vol. 4, n° 31, déc. 1995, p. 22-25.
- CUMONT, Franz, «Les anges du paganisme», *Revue d'histoire des religions* 72, juil.-oct. 1915, p. 159-182.
- , *Les religions orientales dans le paganisme romain (conférences faites au Collège de France en 1905)*, Paris, Paul Geuthner, 1929, 339 p.
- DAVIDSON, Gustave, *A Dictionary of Angels*, New York, The Free Press, 1967, 387 p.
- DELCOR, Mathias, «Le mythe de la chute des anges et de l'origine des géants comme explication du mal dans le monde dans l'apocalyptique juive. Histoire des traditions», *Revue de l'histoire des religions* 190, 1976, p. 3-53.

- DELUMEAU, Jean, *Rassurer et protéger. Le sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois*, France, Fayard, 1989, 668 p. (en part. chap. VIII, p. 293-339).
- , «L'ange gardien à l'ombre de ses ailes», *Notre histoire*, 56, mai 1989, p. 39-43.
- DENYS L'AÉROPAGITE, *La hiérarchie céleste*, introduction par René Roques, études et textes critiques par Günter Heil, notes par Maurice Gandillac, coll. «Sources chrétiennes», 58, Paris, Cerf, 1958.
- DESCHÊNES, Y. «Le retour des anges», *Le Sauveur*, vol. 69, n° 3, mai-juin 1995, p. 12-15.
- DUHR, Joseph, art. «Anges», *Dictionnaire de spiritualité*, tome 1, Paris, Beauchesne, 1936, col. 580-625.
- DUMÉZIL, Georges, *Naissance d'archanges*, Paris, Gallimard, 1945, 190 p.
- FAHD, T., «Anges, démons et djinns en islam», dans *Génies, anges et démons*, coll. «Sources orientales» 8, Paris, Seuil, 1971, p. 153-175.
- FAIVRE, Antoine, *Accès de l'ésotérisme occidental*, coll. NRF, Paris, Gallimard, 1986, 406 p.
- , *L'ésotérisme*, coll. «Que sais-je?» 1031, Paris, PUF, 1992.
- , et Frédérick TRISTAN, *Kabbalistes chrétiens*, coll. «Cahiers de l'hermétisme», Paris, Albin Michel, 1979, 314 p.
- FAURE, Philippe, *Les anges*, coll. «Bref», Paris, Cerf, 1988, 128 p.
- FERGUSON, M. *Les enfants du Verseau. Pour un nouveau paradigme*, Paris, Calmann-Lévy, 1981 (trad. de *The Aquarian Conspiracy*, 1980).

- FRANK, Bernard, *Lexique du nouvel âge, 100 mots-clés*, coll. «Repères dans un nouvel âge», Paris, Droguet et Ardant, 1993, 264 p.
- GALOPIN, P.-M. et Pierre GRELOT, art. «Anges», *Vocabulaire de théologie biblique*, Paris, Cerf, 1991, p. 58-61.
- GARDET, Louis, *L'Islam, religion et communauté*, Paris, Desclée de Brouwer, 1970, 496 p.
- , «Les anges en Islam», *Studia Missionalia*, vol. 21, 1972, p. 207-227.
- Génies, anges et démons*, coll. «Sources orientales», 8, Paris, Seuil, 1971, 427 p.
- GIBBS, Nancy, «Angels Among Us», *Time*, déc. 1993, p. 46-51.
- GLASSÉ, Cyril, art. «Angels», dans *The Concise Encyclopedia of Islam*, New York, Harper Collins Publisher, 1989, p. 42-43.
- GORNY, Léon, *La kabbale. Kabbale juive et cabale chrétienne*, Paris, Pierre Belfond, 1977, 317 p.
- KARDEC, Allen, *Le Livre des esprits*, réédition Montréal, Mortagne, 1983, 425 p.
- KOHUT, A., *Die jüdische Angelologie und dämonologie in ihrer Abhängigkeit vom Parsismus*, Nendeln (Liechtenstein), Kraus Reprint, 1966, 105 p.
- LASFARGUES, Éd., *Explication littérale et sommaire du catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec*, Montréal, Ottawa et Rimouski, Québec, 1951.
- LENAIN, L.-R., *La science cabalistique ou l'art de connaître les bons génies*, Amiens, 1823; réédité par Dujols et Thomas, Paris, 1909.
- Les anges*. Textes choisis et présentés par les moines de

- Solesmes, coll. «Ce que dit le pape», Le Sarment/Fayard, 1994, 112 p.
- MADELUNG, W., art. «Malâ'ika», dans *Encyclopédie de l'islam*, tome VI, Paris, Maisonneuve et Larose, 1991, p. 201-203.
- MARTINEAU, Jérôme, «Le retour des anges», *Notre-Dame du Cap*, n° 103, mai 1994, p. 22-25.
- Mediation. In *Christianity and Other Religions. Médiations. Dans le christianisme et les autres religions*, numéro thématique de la revue *Studia Missionalia*, vol. 21, 1972, 336 p.
- MORGENSTERN, J., M. WIENER, I. HUSIK et R. KAUFMAN, art. «Angels», dans *The Universal Jewish Encyclopedia*, vol. 2, New York, Isaac Landman, 1948, p. 304-314.
- PAPUS (D^r Gérard Encausse), *La cabbale, tradition secrète de l'Occident*, ouvrage précédé d'une lettre d'Ad. Franck et d'une étude par Saint-Yves d'Alveydre, Paris, Dangles, rééditions 1973, 1977.
- PÉPIN, Jean, *Théologie cosmique et théologie chrétienne*, Paris, PUF, 1964, 597 p. (en part. chap. IV).
- REUCHLIN, Johann, *La kabbale. De arte cabalistica*, trad. et introduction par François Secret, Paris, Aubier Montaigne, 1973, 317 p.
- RHODES, Ron, *Angels Among Us*, Oregon, Harvest House, 1994, 244 p.
- RIHOÛËT-COROZE, S. «Introduction à l'étude des hiérarchies», dans R. STEINER, *Les hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique*, Paris, éd. Triades, 1972, p. 7-24.
- RITÂJÂNANDA (Swâmi), «Les êtres invisibles dans la tradi-

- tion hindoue», dans *Anges, démons et êtres intermédiaires*, Paris, Éditions Labergerie, 1969, p. 97-102.
- ROQUES, René, *L'univers dionysien. Structure hiérarchique du monde selon le Pseudo-Denys*, coll. Patrimoines/christianisme, Paris, Cerf, 1983, 382 p.
- SCHOLEM, G. G., *La Kabbale et sa symbolique*, Paris, Payot, 1966.
- , *Les origines de la kabbale*, Paris, Aubier-Montaigne, 1966.
- SECRET, François, *Les kabbalistes chrétiens de la Renaissance*, Paris, Dunod, 1964, 372 p.
- SERRES, Michel, *La légende des anges*, Paris, Flammarion, 1993, 302 p.
- SÖDERBLOM, N. «Les fravashis. Étude sur les traces dans le mazdéisme d'une ancienne conception sur la survivance des morts», *Revue de l'histoire des religions*, vol. 39, 1899, 1^{re} partie: p. 229-260; 2^e partie: p. 373-418.
- STEINER, Rudolf, *Le christianisme et les mystères* (traduit de l'allemand), Paris, Fischbacher, 1968, 270 p.
- , *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* (traduit de l'allemand), coll. «Science de l'esprit», Genève, Éditions Anthroposophiques Romandes, 1973, 296 p.
- , *Les hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique*, introduit par S. Rihouët-Coroze, Paris, Triades, 1972, 173 p.
- TESSIER, René, «Le retour des anges», *Pastorale-Québec*, vol. 107, n° 43, fév. 95, p. 54.
- VARENNE, J., «Anges, démons et génies dans l'Inde», dans *Génies, anges et démons*, coll. «Sources orientales» 8, Paris, Seuil, 1971, p. 257-293.

VERNETTE, Jean, *Le Nouvel Âge*, Paris, Pierre Téqui, 1990, 246 p.

YATES, Frances A., *La philosophie occulte à l'époque élisabéthaine* (traduit de l'anglais), coll. «Théosophie chrétienne», Paris, Dervy-Livres, 1987, 277 p.

Table

Avant-propos	7
Introduction	9
1 Des spécialistes nous parlent des anges	19
<i>Des anges auxquels on a toutes les raisons de croire</i>	20
<i>Des anges qui sont là et dont beaucoup peuvent témoigner</i>	25
<i>Des anges dont on connaît la nature et la fonction</i>	29
<i>Des anges qui dictent des messages</i>	32
<i>Des anges qu'il faut apprendre à contacter</i>	38
<i>Des anges qui guérissent</i>	44
2 Les anges des grandes traditions religieuses	49
<i>Y a-t-il des «anges» dans l'hindouisme et le bouddhisme?</i>	51
<i>Doit-on parler d'«anges» dans le zoroastrisme?</i>	56

	<i>Les anges du judaïsme</i>	59
	<i>Les anges du christianisme</i>	68
	<i>Les anges de l'islam</i>	77
3	Des anges qui sont des émanations de Dieu	85
	<i>Les anges du néoplatonisme (II^e-VI^e siècles)</i>	87
	<i>La hiérarchie céleste</i>	
	<i>du Pseudo-Denys (VI^e siècle)</i>	92
	<i>Les anges des mysticismes juif et islamique</i>	98
	<i>Les anges dans l'ésotérisme occidental</i>	
	<i>des XIX^e et XX^e siècles</i>	104
4	Les anges du Nouvel Âge	121
	<i>De nouveaux anges à situer</i>	
	<i>dans le contexte du Nouvel Âge</i>	122
	<i>Des anges aux traits originaux</i>	130
	<i>Des anges messagers</i>	
	<i>d'autosuffisance spirituelle</i>	153
	Conclusion	159
	Bibliographie	165